LA RUE QUINCAMPOIX.

En Vente

Le Gentilhomme Campagnard

Par Charles de Bernard.

MÉMOIRES D'UN PRÊTRE.

MARTIN, L'ENFANT TROUVÉ

Par Eugène Sue.

LA REINE MARGOT

(Nouvelle édition), Par A. Dumas.

DERRIÈRE LE GRAND MAT

VIE MARITIME DU JOUR,

Par Éd. Pujol, lieutenant de vaisseau, auteur d'*Entre deux Lames*.

LES EXILÉS, par madame Louise Colet.

ÉGLANTINE, par madame Junot d'Abrantès.

LA CIRCASSIENNE

Par A. Delavergne.

COMME ON AIME UNE FEMME

Par le même.

Sous Presse :

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

OU

DIX ANS PLUS TARD,

Complément des TROIS MOUSQUETAIRES et de VINGT-ANS APRÈS.

Par Alexandre Dumas.

LE VEAU D'OR

Par Charles de Bernard (entièrement inédit.)

SCEAUX. — IMPR. DE E. DÉPÉE.

LA RUE QUINCAMPOIX

PAR

Adrien Paul.

2



PARIS
PÉTION, LIBRAIRE-ÉDITEUR
DE EUGÈNE SUE, ALEXANDRE DUMAS, CHARLES DE BERNARD, ETC.,
11, rue du Jardinet.

1847

XI.

Les finesses de d'Argenson.

Lorsque Richard était arrivé à Valenciennes sur les traces aimantées de Bianca, sa première préoccupation, après avoir suffisamment exploré les abords plus ou moins vulnérables de l'hôtel de l'Inten-

dance, avait été de se procurer un gîte discret et isolé, qui le pût mettre à l'abri des commérages de la ville, en même temps que des poursuites d'Olivier, qui ne se résignerait pas sans doute ainsi, sans coup férir, à perdre son jeune maître, comme on perd un mouchoir ou un gant.

D'ailleurs le chevalier connaissait sa théorie des petites maisons mieux que pas un des jeunes seigneurs de la cour du Régent; il ne lui restait plus qu'à pratiquer.

A vrai dire, il ne pouvait ici prétendre aux tentures de mousseline et de satin, aux mystérieuses clartés, aux grandes glaces adorablement perfides, à l'atmosphère embaumée, aux fresques de Claude Audran, qui faisaient alors, des petits hôtels du faubourg Saint-Antoine, autant d'aimables abîmes où venaient s'émousser les plus sérieuses résistances, et mourir

les vertus les plus robustes ; mais l'amour jeune et vivace n'a que faire de tout ce luxe, et, pourvu qu'on le laisse à lui même-même, bien seul, bien clos, bien loin des importuns et des jaloux, il n'en demande pas davantage.

Car l'amour a cela de grandiose et de beau, qu'il sous-entend, qu'il comporte en lui seul les magnificences de la terre et les félicités du ciel : richesses, gloire, poésie, royauté, extases séraphiques, tout cela ne se trouve-t-il pas réuni dans le baiser de la femme qu'on aime, que ce baiser s'épanouisse sous un toit de chaume ou sous le dôme d'un palais?

Or le hasard avait admirablement servi Richard, en le conduisant en face d'une humble maison, à l'auvent de laquelle vacillait un méchant écriteau *, que les

* Les placards, affiches, écriteaux, feuilles écrites ou impri-

orages et la pluie n'avaient pas tellement racorni, qu'il ne fût possible d'y déchiffrer l'annonce d'un *logement à louer.*

Cette maison, située, ainsi que nous l'avons dit, dans un angle obscur, en face le beffroi, et à l'abri par cela même de tout voisinage alarmant, n'avait assurément pas l'air d'un nid d'amour. — Une façade noircie et lézardée par le temps, çà et là quelques fenêtres étroites à petits vitraux plombés, sorte de meutrières formidablement treillagées, qui paraissaient plutôt destinées à constater l'obscurité intérieure qu'à y porter remède; une porte en chêne massif, bardée de fer et constellée d'énormes têtes de clous arrondies en champignons : Ainsi était la phy-

mées, furent autorisés pour la première fois en Angleterre, par Charles I[er], en 1687 — ils furent en usage à Paris, dès l'année suivante.

sionomie peu avenante de cette demeure, devant laquelle tout autre qu'un amoureux ou un voleur en quête d'un réduit où se tapir, aurait fort bien pu passer cent fois sans la remarquer.

Pour comble de bonheur, cette masure, au lieu d'être confiée à quelque dragon femelle de l'espèce *portière*, était habitée et gardée par un ancien sergent aux gardes françaises.

Grièvement blessé à Malplaquet, en 1709, Daniel — c'était le nom du sergent — était revenu à Valenciennes, sa patrie, y avait épousé la veuve d'un marchand, et, celle-ci morte, venait d'hériter de la bicoque en question, qu'il avait meublée et rajustée de son mieux, et dont il louait une partie quand le hasard le voulait. — A vrai dire, le hasard ne voulait pas souvent.

Richard trouvant, d'un côté, que le local et la situation lui convenaient parfaitement, et Daniel estimant de l'autre, à vue d'œil, que ce jeune cavalier, qui lui tombait du ciel, ne regarderait pas à quelques écus de plus ou de moins, les conditions furent arrêtées séance tenante.

— Et surtout — avait dit le chevalier — pas de pourquoi, pas de comment! Soyez discret comme la tombe, et muet comme un sourd. A ce compte, au lieu de vingt pistoles que vous me demandez par an, je vous en donnerai cinquante.

Ce à quoi le débris de Malplaquet n'avait pas trouvé de meilleure réponse que de rapprocher militairement ses deux talons sur la même ligne, et de porter le revers de sa main droite à son chapeau à trois cornes.

Nous ferons remarquer en passant que,

si le chevalier parlait ainsi lestement de payer cinquante pistoles *par an*, sans nul souci de ses devoirs et de sa famille, et comme s'il se fut établi à perpétuité chez le sergent Daniel, c'est que les amours qui commencent se croyent toujours éternelles.

Voilà comment Richard s'était trouvé installé, le jour même de son arrivée, dans une affreuse chambre lambrissée de haut en bas, de vieilles boiseries de noyer, devenues d'un brun presque noir à force de vétusté, au lieu d'être tout bonnement dans les appartements du château paternel, où le digne Olivier se morfondait à l'attendre.



Cette chambre était meublée d'un lit à baldaquin et à crépines fanés, exhaussé sur une estrade ; d'un de ces bahuts d'ébène incrustés de cuivre, qui étaient bien loin d'avoir alors la valeur qu'ils ont ac-

quise depuis ; d'une horloge à boîte, et de quelques méchants fauteuils en velours d'Utrecht gris à larges bandes rouges.

C'est là que, tout entier aux extases de son amour pour Bianca, j'entends de cet amour ardent et profond qui, comme la petite vérole, ne se gagne qu'une fois, le chevalier passait la première moitié de ses journées à se souvenir de la dernière nuit, et la seconde moitié à espérer celle à venir ; car, si aventureuse que fut l'intendante, elle n'avait pas encore eu la témérité de venir en plein soleil à la maison du sergent.

Et, je vous le jure, c'est une tâche bien laborieuse pour le cœur, que de vivre ainsi à se souvenir et à espérer : une tâche pour laquelle ce n'est pas trop de la concentration de toutes les facultés et de la puissance réunie de tous les organes. —

Il y a cependant des gens qui appellent cela ne rien faire, les malheureux! — Se mettre à genoux et les mains jointes devant le fauteuil où elle s'est assise, comme devant un tabernacle — discerner et adorer les traces de ses pas — trouver un charme et une saveur extrêmes à déguster la poussière oubliée de ses cothurnes — recueillir, comme si elle était encore là, son parfum, son souffle, son sourire — se rappeler sa voix et les inflexions de sa voix, pour chacune des syllabes qu'elle a laissé tomber de ses lèvres — se rappeler les éclairs de velours et de feu de son regard — se rappeler à quel instant l'incarnat de la pudeur est venu prêter à son front des reflets de rose... à quel autre instant sa bouche s'est arquée sous une expression de dédain ou d'ironie..... Quand ses yeux se sont voilés de langueur et de voluptés..... quand ses

bras ronds, blancs et satinés, se sont, par une étreinte nerveuse, rivés à votre cou — se rappeler la pénombre que projetaient telles boucles de ses cheveux qui descendaient à petites vagues crêpelées sur ses épaules d'ivoire — ôter, froisser, remettre, par la pensée, chacun des rubans, chacune des dentelles, chacun des bijoux de sa parure — et mille autres choses. — Puis, quand tout cela est épuisé, recommencer encore, recommencer toujours, jusqu'à ce que sonne enfin l'heure de se revoir, et que la réalité succède à l'illusion.

Mais qu'est-ce donc, selon vous, que le travail, si vous appelez cela ne rien faire?

Serait-ce de revêtir une toge noire ou rouge, d'aller se carrer pendant quelques heures dans un fauteuil moëlleusement rembourré, d'échanger avec son voisin d'amicales pincées de tabac, d'écouter les

péripéties d'un drame judiciaire qui souvent ne le cède en rien à ceux des boulevards, puis d'opiner nonchalamment de la tête ou du bonnet, moyennant quoi un homme se trouve innocent ou coupable, mort ou vif, libre ou prisonnier?

Serait-ce d'aller se morfondre dans un comptoir pour y troquer des marchandises contre de l'or, à grand renfort de mensonges et de minauderies?

Serait-ce de monter à la tribune, et d'y répéter à satiété ce que personne n'ignore à savoir : qu'il est beau d'avoir des sentiments patriotiques et désintéressés, de même qu'il est mal de s'entacher de vénalité ou de corruption? ce qui n'empêche pas chacun, une fois la séance terminée, de retourner à ses bénéfices et à ses dignités.

Serait-ce de se barricader dans son ca-

binet, avec les cheveux effarés et le regard farouche, et de s'y évertuer à écrire des romans dont le premier résultat est de vous faire vous donner au diable vingt fois par jour, et le second, d'ennuyer le public?

Belle besogne, en vérité, que tout cela, en regard des préoccupations amoureuses du chevalier, et dont je vous conseille de vous vanter!

Lorsque Daniel, qui faisait à la fois le service de valet de chambre et d'homme de livrée, eut annoncé la visite de l'intendant de Valenciennes, visite qui ne contribuait pas médiocrement à lui donner une haute idée de son locataire, Richard fut au-devant de d'Argenson, en tâchant de comprimer de son mieux son étonnement et son émotion.

Il est bon de dire, pour l'intelligence de

la situation, que Bianca, ne prévoyant pas que son mari se déciderait à aller en personne chercher le chevalier, s'était contentée d'écrire à ce dernier de ne pas s'étonner s'il recevait une invitation à dîner à l'intendance, se réservant au surplus de lui expliquer elle-même, en temps opportun, par quelle supercherie elle était arrivée à ce prodigieux résultat.

— Tête bleue! chevalier — dit cavalièrement d'Argenson, en affectant cette fois une désinvolture, au moyen de laquelle il espérait se mettre promptement en confiance avec le jeune Law — pour un des gentilshommes les plus somptueux de la cour de France, vous m'avouerez que vous avez choisi là une résidence bien mesquine!

— Monsieur — reprit Richard, après s'être incliné avec cette respectueuse et

perfide déférence que les amants ne manquent jamais d'avoir pour les maris — monsieur, pourrais-je savoir à quelle circonstance je dois l'honneur...

— Si bien organisée que soit ma police — continua l'Intendant — nul autre que moi ne se serait avisé de venir vous déterrer ici... Heureusement que je sais tout...

— Vous savez tout? — dit inconsidérément le jeune homme

— Tout — répéta d'Argenson, en tirant ses manchettes, et en assemblant les plis de son jabot, ni plus ni moins que s'il se fut appelé Lauzun ou Richelieu.

Bien que Richard n'en eut pas la moindre envie, il essaya de sourire et reprit :

— Votre Seigneurie a là une précieuse prérogative, et que bien des personnes doivent lui envier.

— Vous tout le premier, n'est-ce pas,

chevalier?... quand ce ne serait que pour savoir qu'elles ont été les suites de votre escapade de ce matin.

— De mon escapade de ce matin?

— Vous voyez que je suis bien instruit.

— Mieux que moi-même assurément, monsieur — reprit Richard qui, se sentant sur un terrain brûlant, craignait que la moindre syllabe ne fût une maladresse.

— Ah çà, monsieur, il n'y a donc plus de jolies femmes à Paris, pour que vous soyez ainsi réduit à venir chasser sur nos terres?... ou bien avez-vous été si grand train, que vous soyez déjà las des petites duchesses et des appétissantes marquises du Palais-Royal?

— Monsieur, je ne sais...

— Ah! vous voulez nier!... Cela est très-bien, jeune homme, très-délicat, très-chevaleresque... Loin de vous en faire un

crime, j'approuve votre discrétion; cela me rappelle que, lorsque j'étais à la cour, et que madame de Prie me prodiguait ses bonnes grâces, je laissais croire à qui voulait que j'étais l'amant de mademoiselle de Charolais. De cette façon...

— De cette façon — interrompit malicieusement Richard, qui tâchait de faire la meilleure contenance possible — de cette façon, vous vous sauviez du ridicule d'avoir madame de Prie qui commençait déjà à être sur le retour, et vous vous donniez les airs de posséder une très-grande dame aussi jeune que belle... Cela était très-adroit.

— N'est-ce pas? Et puis — continua d'Argenson avec ce magnifique aplomb de bêtise qui le caractérisait, et en s'exaltant peu à peu au souvenir de ses proues-

ses — il y a encore une autre tactique dont je m'étais avisé...

— Voyons cela? — reprit Richard.

— Vous êtes dans l'âge des conquêtes, et cela pourra vous servir.

— Vous êtes mille fois bon.

— Eh ! bien, mon jeune ami, quand je sortais de chez une femme, mon premier soin était de passer les quatre doigts dans ma frisure, afin de persuader à ceux que je rencontrais, que je venais de me mettre dans le cas de me faire arracher les cheveux.

— Palsembleu — s'écria Richard — voilà qui est parfait, et je compte bien en faire mon profit !

— A votre aise, chevalier.

— Je suis sûr, entre nous, que cette manœuvre a dû vous procurer beaucoup de bonnes fortunes.

— Prodigieusement .. Ah ! c'était alors le bon temps ! Le matin on se rencontrait avec quelque rival derrière le couvent des filles du Saint-Sacrement..... Vous savez que les gens du bel air ne se tuaient pas ailleurs?... la mode a peut-être changé...

— La mode n'a pas changé — reprit Richard en retroussant sa manchette, ce qui mit en évidence la cicatrice d'un fort joli coup d'épée qui lui avait traversé l'avant-bras. — Ceci vient du couvent.

— Cela me rappelle que j'ai un jour très-bizarrement occis, sur ce diable de terrain, un capitaine au régiment de Royal-Cravate, qui s'était avisé d'éternuer pendant que je dansais une gavotte avec madame..... madame..... ma foi, j'ai tant dansé de gavottes, et avec tant de femmes des mieux situées, que je m'y perds!..... Figurez-vous, chevalier, que je me suis

fendu trois fois sur ce damné capitaine, rien que trois fois : la première, sur un coup droit, et je lui ai percé la joue; la seconde, sur une riposte, et je lui ai troué la gorge; la troisième, sur un dégagement, et je lui ai crevé la poitrine.

— Ça lui aura appris à éternuer pendant que vous dansiez — dit gravement Richard.

— Mon jeune ami — continua d'Argenson, qui avait toujours eu trop de couardise, le hâbleur, pour mettre la moindre flamberge au vent — je vous disais donc que c'était alors le bon temps. Le matin on se battait ; vers midi on allait mugueter de ruelle en ruelle ; à deux heures on assistait à quelque prise de voile, à quelque sermon de Massillon ou de Fléchier, ou bien on suivait la chasse du roi ; le soir on avait le ballet, puis on soupait au

cabaret ; après quoi... tenez, aujourd'hui encore, chevalier, bien qu'il y ait de cela douze à quinze bonnes années, je ne puis m'empêcher de rire, en songeant à ces pauvres vieux ducs de la fin du règne de S. M. Louis XIV, qui tous, malgré leurs catarrhes, la goutte et les rhumatismes, semblaient se donner le mot pour épouser de jeunes femmes... et cela pourquoi faire, je vous le demande?

— Il a dû vous en coûter beaucoup de venir en province, monsieur? — reprit naïvement Richard.

— Ne m'en parlez pas!... Mais S. M. le voulait, mon père le voulait... Et puis cette province avait été, pendant plusieurs années, si déplorablement administrée, que réellement il était urgent que quelqu'un de capable se sacrifiât... Mais en

vérité, je m'admire!... Voilà un grand quart-d'heure que je suis là à me rappeler les folies et les coups d'épée de ma jeunesse, comme un étourdi que je suis, et j'oublie que je suis venu dans un but plus grave !...

— Plus grave ! — s'écria Richard, dont la perplexité, un instant assoupie, se réveilla de plus belle.

— Oui, monsieur, plus grave, très-grave même — reprit l'intendant d'un air moitié sinistre et moitié railleur — Voyons, persistez-vous toujours à nier que vous soyez amoureux ?

— Monsieur...

— Je commence par vous déclarer que, comme j'en ai les preuves les moins équivoques, il est parfaitement inutile que vous vous donniez cette peine.

— Mais alors, monsieur...

— Et puis entre nous, chevalier, ce n'est pas un crime capital que d'avoir le cœur tendre ; à votre âge, on glane de çà et de là sans y regarder de trop près... Aussi, jusque là, je vous pardonne de grand cœur...

— Vous me pardonnez ! — fit Richard.

— Entendons-nous, chevalier : je comprends que vous vous soyez laissé captiver au point de venir vous enfouir corps et âme dans ce taudis, dont vous n'auriez pas voulu il y a quinze jours pour le dernier de vos valets... Mais quant à ce qui est d'avoir eu la témérité de pénétrer jusque dans l'appartement de ma femme...

— Dans l'appartement de madame l'intendante !... moi !...

— Vous allez peut-être me dire que ce n'est pas vous?

— Un homme s'est introduit dans l'ap-

partement de madame l'Intendante? — répéta Richard, chez qui la jalousie commençait à remplacer l'étonnement.

— Chevalier, il est impossible de mieux jouer la surprise... mais votre public est prévenu, mon cher ; tout cela est en pure perte.

Richard était à bout de patience et de circonlocutions. Il reprit fièrement :

— Eh bien! monsieur, si cela était?...

— Si cela était, chevalier, il me semble que vous auriez mauvaise grâce à vous plaindre de la façon un peu brusque dont vous avez été éconduit par ma femme qui, d'ailleurs, ne vous connaissait pas.

A ces mots, la poitrine du jeune Law se sentit allégée d'un poids immense, car il en devait naturellement augurer que l'honneur de Bianca était sauf, et qu'il n'y avait que lui de compromis.

—Vous concevez —poursuivit d'Argenson d'un air fat—que cela n'a pas l'aplomb et la présence d'esprit des femmes de la cour.. Cela a été élevé sagement, religieusement, à l'abri des intrigues et de la corruption.... De sorte que, lorsqu'elle vous a découvert derrière les rideaux de son antichambre, son premier mouvement a été...

— Je conçois cela parfaitement — dit Richard.

— Et puis savez-vous, chevalier, que cela aurait réellement pu vous compromettre... Car enfin, supposez que je n'aie pas su à quoi m'en tenir sur la vertu de ma femme, supposez que je n'aie pas tout deviné d'un coup-d'œil, avec cette sagacité qui fait que je n'ignore rien de ce qui se passe dans le Hainaut; supposez que je n'aie pas eu les moyens de m'assurer que vous êtes le fils d'un homme

pour lequel je professe autant d'admiration que de respect... ; supposez enfin que je ne sois pas indulgent par nature, par réminiscence et par sympathie, pour les peccadilles du genre de celle dont vous vous êtes rendu coupable...

— Monsieur — interrompit Richard, dont la fierté s'accommodait mal d'une si grande débonnaireté — je suppose tout cela, et je me mets à vos ordres.

— Mes ordres — reprit d'Argenson — ou plutôt les ordres de madame l'intendante, à qui vous devez bien quelque concession pour l'offense que vous lui avez faite, sont que vous vouliez bien accepter à dîner aujourd'hui même à l'hôtel du gouvernement... Bianca...

— Bianca, dites-vous?...

— C'est le nom de ma femme... Bianca vous grondera peut-être bien un peu,

mais elle est bonne personne au fond, et je suis sûr que vous finirez par vous entendre.

— Du diable! pensa Richard, si j'y comprends un mot.

Néanmoins il s'inclina en signe d'acquiescement, et d'Argenson prit congé.

Puis, comme le chevalier avait reçu le matin même un envoi de Lenormand, ce qui prouve que déjà à cette époque les tailleurs étaient la providence des fils de famille ; comme il allait soit en amour, soit en guerre, car il ne démêlait encore que confusément là où l'intendant voulait en venir, et que, dans les deux cas, il est d'étiquette de se parer galamment, il mit un magnifique habit de velours incarnat pailleté, une veste en broderie de Lyon, une culotte pareille à l'habit, des dentelles en point de Malines, des bas de

soie à coins brodés, et, le pas leste et fier, comme lorsque l'on a la conviction de sa jeunesse et de sa vaillance, le cœur allègre et délicieusement agité, comme lorsque l'on va revoir la femme aimée, il s'achemina de son côté, et officiellement cette fois, vers l'intendance, où il ne s'était encore introduit qu'en larron d'amour.

XII.

A l'Intendance.

Si accélérés qu'avaient dû être les préparatifs, le séculaire hôtel du gouvernement, comme ces coquettes édentées qui tiennent encore à sourire et à minauder,

s'était paré ce jour-là de ses atours les plus séduisants.

A l'entrée principale se tenait le Suisse, gros et grand gaillard rouge, bourgeonné, admirablement poudré, portant bourse et galonné sur toutes les tailles, le tout rehaussé d'un large baudrier à franges d'argent auquel pendait une épée à dragonne, d'un chapeau bordé, et d'une longue hallebarde à houppe rouge et argent.

Le grand escalier de pierre, recouvert par le milieu d'un vieux tapis officiel qui, de mémoire d'homme, figurait indistinctement dans les processions et dans les cérémonies municipales, se prélassait entre deux rangées de lauriers-roses, d'orangers et de magnolia.

Dans l'antichambre étaient des valets poudrés en bourse, chamarrés d'aiguil-

lettes et de dorures, en bas de soie et souliers à boucles d'argent.

D'Argenson, magistralement vêtu de noir de la tête aux pieds, se promenait d'un pas fiévreux par les appartements, cherchant une harangue et ne la trouvant pas, comme le bailli du *Nouveau Seigneur*.

Bien que sa pétulance s'en accommodât fort mal, l'étiquette avait forcé Bianca de se mettre en demi-paniers; coiffée en frimas avec de longs repentirs qui se jouaient sur son cou, adorablement chaussée de petites mules de velours noir à talons hauts, semées de paillettes brillantes, sa robe était d'épais satin damassé de fleurs changeantes, comme le plumage d'un ramier.

Belle, impatiente, heureuse, comptant les secondes par les battements de son

cœur, tressaillant à chaque bruit, sa pensée voltigeait par les chemins qui devaient lui amener son Richard, tandis que ses devoirs de maîtresse de maison lui imposaient de demeurer gravement assise dans son salon de réception.

Ce salon était selon le goût sévère de l'époque, car on n'avait pas encore atteint le temps capricieux que nous avons baptisé du nom de *Rococo*. D'immenses glaces avec leurs cadres dorés s'élevaient au-dessus et en face de la cheminée; des lustres à girandoles pendaient au plafond, et des lions bronzés servaient de garde-feu. Les meubles larges, carrés, massifs et à dorures brunies.

Il n'était pas jusqu'à Céline qui ne se fut miraculeusement pomponnée et enrubannée, dans l'espoir secret de convertir

en péché réel le péché de convention dont Bianca l'avait gratifiée.

Quand le carrosse qui amenait madame Law et le prétendu contrôleur-général s'arrêta devant l'intendance, d'Argenson, oubliant sa gravité habituelle, se précipita vers la portière et l'ouvrit lui-même, comme s'il n'avait pas été le premier magistrat de la cité.

Malheureusement, au moment où il se mettait en mesure de prononcer tant bien que mal son discours, le capitaine Dominique lui ferma la bouche de ce petit geste à la fois protecteur, modeste et familier, par lequel il arrive souvent aux officiers supérieurs de dispenser les sentinelles de leur porter les armes.

Si nous disons officiers *supérieurs*, c'est que, en général, les jeunes épaulettes ne sont pas encore suffisamment rassasiées

des honneurs militaires, pour s'en priver bénévolement.

— Mon cher intendant — dit le capitaine en sautant du carrosse — Dieu me garde de douter de votre éloquence au point d'en exiger de nouvelles preuves. Il fait d'ailleurs un froid de cinq degrés, et je ne sache pas de bouche d'or qui vaille un bon feu de chêne.

D'Argenson se mordit les lèvres, comme tout orateur désappointé, ce qui ne l'empêcha pas de s'incliner profondément, et d'offrir sa main à la baronne, avec laquelle il monta l'escalier d'honneur, aussi majestueusement que s'il la conduisait à l'autel.

Bianca vint au-devant d'eux jusqu'au milieu du salon d'attente qui précédait la salle d'apparat, fit une exquise révérence, jeta un charmant sourire à Son Excellence,

et, prenant affectueusement dans les siennes les deux mains de madame Law, elle l'entraîna vers le foyer, l'assit doucement dans une bergère, et lui mit un tabouret sous les pieds, comme la fille la plus attentive eût pu le faire pour la plus adorée des mères.

— Que vous êtes aimable d'être venue — dit-elle — et que je vous embrasserais de bon cœur, si vous le permettiez!

— Cher ange! — fit la baronne en l'attirant vers elle.

Il est à remarquer qu'il tombe presque toujours quelque rayon de notre amour, sur ceux qui tiennent de près, et même de loin, à la personne que nous affectionnons. La mère la plus vulgaire, le frère le plus nul, l'oncle le plus grossier se trouvent alors tout-à-coup, par je ne sais quel prisme, chatoyer d'un subit éclat.

Nous adoptons, pour leur complaire, des goûts, des habitudes, des opinions jusqu'alors antipathiques à notre nature. Nous estimons que les sots ont de l'esprit, que les laides sont belles, que les méchants sont bons ; en un mot, nous intervertissons l'ordre et le sens de toutes choses, et cela parce qu'il y a, de par la famille, comme une rose parmi des chardons, une jolie taille et d'aimables yeux qui nous ont bouleversé la cervelle.

— D'Argenson — dit le capitaine en tirant sa montre, et pendant que les dames s'embrassaient tendrement — je ne vous cache pas que j'ai quitté ce matin le beffroi sans y déjeuner : ce dont je ne me repens pas jusqu'à présent, puisque vous avez bien voulu vous charger de réparer vous-même les avaries de mon estomac, et que e vous sais, de réputation, fort expert en

pareille cure... mais ce dont je me repentirais infailliblement, si nous ne dînions pas bientôt.

— Savez-vous que c'est très-mal à Votre Seigneurie de rappeler toujours ce maudit beffroi ! — minauda l'Intendante.

— Comment jamais perdre un souvenir dans lequel vous êtes de moitié ? — reprit galamment le capitaine.

— Tenez, je vous pardonne — fit Bianca en dégantant sa petite main, qu'elle donna gracieusement à baiser à Dominique.

— C'est que nous attendons quelqu'un — hasarda d'Argenson qui, depuis que le capitaine avait refusé d'entendre sa harangue, n'osait plus ni s'asseoir ni parler — quelqu'un assurément que vous..... quelqu'un dont la présence...

— Monsieur, c'est mon secret à moi, et

je vous défends de le divulguer ! — interrompit Bianca.

Puis se tournant vers la baronne, elle ajouta en souriant :

— N'admirez-vous pas, madame, que ces messieurs aient tous la prétention d'être plus discrets que nous ?

— Que voulez-vous, ma chère, s'ils n'avaient encore que celle-là !

— Que le diable les emporte avec leur surprise — pensa Dominique — voilà le moment de me bien tenir.

En effet, la porte du salon s'ouvrit à deux battants, et l'huissier de l'Intendance annonça :

— Monsieur le chevalier Richard Law.

XIII.

Père ou non.

A ce nom de Richard Law , il y eut un de ces instants de silence, de stupéfaction et d'inertie qui, dans l'ordre physique comme dans l'ordre moral, précèdent toujours les grandes explosions.

Bianca, à demi levée, superposait les mains sur sa poitrine, pour en contenir les bonds tumultueux.

D'Argenson regardait tour à tour la baronne et le capitaine, avec cette expression de haute malice et de satisfaction suprême d'un artiste qui vous admet pour la première fois à admirer son chef-d'œuvre.

Dominique, avec la rapidité d'intuition qui lui était innée, pesait les difficultés de la position, et le parti qu'il en pourrait tirer.

Quant à madame Law, elle fixa d'abord sur Richard un regard avide, mais plein d'anxiété, car il lui paraissait impossible que ce fût lui..... Puis, d'un seul bond, comme une louve qui retrouve ses petits, elle s'élança vers lui en s'écriant :

— Mon fils !

— Ma mère !

Et ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre.

— Eh! bien, monseigneur — demanda d'Argenson — êtes-vous content?

— Très-content — reprit Dominique — parfaitement content!

— Vous voilà tiré d'inquiétude?

— Complètement.

— J'espère que, lorsque vous verrez S. A. R. le Régent, vous voudrez bien vous ressouvenir que c'est moi qui vous ai rendu votre fils?

— Je n'aurai garde de l'oublier.

Ce disant, le capitaine secoua à tout rompre la main de l'Intendant, puis s'avançant vers Richard qui commençait à se dégager de l'étreinte maternelle :

— Eh! bien, monsieur — lui dit-il — et moi?

Ces seuls mots rappelèrent à elle-

même la baronne, à qui la joie de revoir son fils avait un instant fait oublier les dangers de la situation.

Se penchant alors de nouveau vers lui, comme pour l'embrasser encore :

— Mon Richard — lui dit-elle furtivement — cet homme s'est dévoué pour votre père que l'on avait arrêté hier soir. Il a noblement pris sa place, et passe pour être le Contrôleur général lui-même.

Quelque vague et mystérieuse que fut pour lui cette révélation, car il avait ignoré jusque là les événements à la suite desquels sa famille avait dû quitter Paris, le jeune Law comprit à l'émotion de sa mère que la circonstance était grave et le péril imminent; il alla donc à son tour vers Dominique, et lui prit la main qu'il porta pieusement à ses lèvres.

A cette démonstration filiale, le capi-

taine pensa qu'il était de son rôle d'ouvrir paternellement ses deux bras, dans lesquels Richard se jeta de la meilleure foi du monde, en disant :

— Oh! merci, merci!... Je n'oublierai jamais ce que vous avez fait!...

Après cela, Richard fut humblement saluer Bianca, s'excusant de ce que la surprise et la joie de revoir sa mère l'eussent un instant distrait de ce devoir.

— Madame l'Intendante — fit débonnairement observer d'Argenson — le chevalier est si heureux, qu'il y aurait de la cruauté à le gronder maintenant pour l'équipée de ce matin; soyez indulgente...

— Monsieur l'Intendant — reprit Bianca avec un petit air mutin qui lui allait à ravir — ceci me concerne personnellement, et je vous prie de me laisser faire.

— Une équipée?

— Rien, monseigneur — fit d'Argenson — moins que rien : un enfantillage... une amourette...

— Ici?... à Valenciennes?...

— Dans mon hôtel, monseigneur.

— Bah ! — reprit Dominique, qui savait maintenant à quelles lèvres attribuer le baiser matinal qui avait fait tressaillir Saint-Etienne — et vous prenez la chose comme cela?

— Ma foi, monseigneur, je trouve qu'il vaut mieux en rire que de s'en fâcher.

— A votre aise, mon cher.

— Nous en faisions bien d'autres à son âge.

— Après tout — dit le capitaine en tirant une seconde fois sa montre — puisque cela vous arrange, j'aurais mauvaise grâce à me montrer plus sévère que vous.

— Mon ami — disait pendant ce temps

Bianca, qui avait accaparé Richard sous prétexte de le moraliser — mon ami, rappelez-vous que vous êtes épris de Céline, ma première femme; que je vous ai surpris ce matin chez elle, et que je vous ai fait mettre à la porte, comme le premier paltoquet venu..... Maintenant baisez-moi la main..... plus froidement que cela, monsieur!... Dieu, que les hommes sont maladroits!..... Et remerciez-moi d'avoir été assez généreuse, pour vous réunir à la seule femme que je vous permette d'aimer presque autant que moi.

En effet, le pauvre Richard était comme un homme ivre, qui voit confusément tournoyer toutes choses, sans pouvoir rien saisir de net et de distinct.

Le Contrôleur-général arrêté — Sa mère chez l'Intendant de Valenciennes, au lieu d'être dans son royal hôtel de Sois-

sons — Cet étranger qui passait pour son père, et qu'il n'avait jamais vu — Et jusqu'à cette Céline qu'on lui donnait pour maitresse, et qu'il avait à peine remarquée... Et puis être obligé de rester dans le doute; ne pas pouvoir hasarder une question, dans la crainte qu'elle ne soit intempestive, et ne compromette quelque grave intérêt..... Tout cela était bien fait pour décontenancer un loyal jeune homme, nullement diplomate, et à qui il n'était jamais arrivé de mentir, que pour jurer à plusieurs belles à la fois une éternelle fidélité de huit jours.

Le capitaine allait tirer sa montre pour la troisième fois, lorsque le maître d'hôtel vint annoncer que le dîner était servi.

Alors d'Argenson, le pied cambré, la bouche en cœur et le bras arrondi comme un maître à danser, présenta sa main à madame

Law ; Dominique offrit la sienne à Bianca, tout en faisant à Richard un geste amicalement ironique, dont le sens était qu'en certains cas, les pères doivent avoir le pas sur les amants ; et ils passèrent dans une vaste salle toute boisée de chêne, et dont les panneaux sculptés représentaient des attributs de pêche et de vénerie.

— Tête bleue ! mon cher Intendant — fit Dominique en prenant place à la droite de Bianca — je nie que nous soyons à quarante lieues de Paris.

— Et pourquoi cela, monseigneur ?

— Ce dormant avec la figure équestre de feu S. M. Louis XIV, et les statues de Suger, de Sully, de Richelieu et de Mazarin, ces quatre grands conseilleurs de rois, est de la plus grande magnificence !

— Votre Seigneurie est trop indulgente.

— Et cette vaisselle de vermeil avec vos

armes en relief émaillé !... En vérité, je n'ai rien vu de plus galant chez nos Lucullus parisiens.

— Vous me comblez.

— Non, mais réellement — et ceci est une remarque que j'ai été à même de faire bien souvent — il n'y a que les hommes éminents qui entendent l'art culinaire...

— Monseigneur !

— La pistache a été apportée de Syrie par Vitellius...

— Monseigneur !

— La première échalote fût envoyée d'Égypte à Athènes par Alexandre le Grand...

— En vérité, monseigneur..,

— Domitien faisait délibérer le sénat, pour savoir à quelle sauce on mettrait un turbot...

— Je n'ai certainement pas la prétention de me comparer à ces grands personnages — reprit modestement d'Argenson — mais cependant je m'occupe...

— De quelque succulente découverte, n'est-ce-pas? — acheva Dominique — Je l'aurais parié, rien qu'à l'ordonnance du service, rien qu'à ces mille petites délicatesses de détail qui dénotent l'homme de goût, de vocation et d'étude.

A quoi d'Argenson répondit par un de ces sourires équivoques, qui laissent le champ libre à toutes les interprétations.

— D'ailleurs — pousuivit gravement Dominique — il est plus que temps que la noblesse Française s'occupe un peu de devenir gourmande, et de vivre avec l'élégance et la recherche qui lui conviennent.

— Il y a longtemps que j'y songe, monseigneur.

— Car entre nous, mon cher, savez-vous bien que nous ne sommes que des croquants en comparaison des Romains.

— De vrais croquants — répéta d'Argenson.

— Qu'est-ce, je vous prie, que nos misérables vide-bouteilles, à côté des villas patriciennes de Baies, de Caprée, de Tibur?

— Cela fait pitié!

— Quand je songe que l'on servait à la table de Trimalcion, et cela dans un seul plat, une truie et ses douze marcàssins!

—A la bonne heure!

—Ce n'est pas nous qui mangerions des marines et des lamproies engraissées à l homme.

Tandisque l'Intendant-général et le capitaine devisaient ainsi, la baronne et Bianca, tout à l'émotion et à la joie de leurs cœurs, échangeaient avec Richard,

l'une de douces câlineries maternelles, l'autre de muettes protestations d'amour.

Jusqu'ici, chevalier — dit enfin madame Law — je n'ai songé qu'à être heureuse de votre présence; mais, maintenant que j'y pense, dites-moi donc un peu, mon Richard, comment il se fait que vous soyez ici, alors que nous vous pensions à notre terre du Ham, près de Péronne?

— Oui, chevalier — reprit le capitaine, que cette question rappelait à l'esprit de son rôle, — pourquoi n'êtes-vous pas à notre terre de Péronne, près de Ham?

— Non pas de Péronne, près de Ham — interrompit la baronne — mais de Ham près de Péronne; vous confondez, monsieur.

— C'est juste, madame. Eh bien! chevalier, vous ne répondez pas?

— Mon Dieu, rien de plus simple; je m'ennuyais à mourir dans ce vieux châ-

teau, et, plutôt que d'y mourir, j'en suis parti.

— Voilà une raison qui me plaît — dit le capitaine.

— Il doit cependant y avoir au Ham des équipages de chasse? — reprit la baronne.

— Mais effectivement — reprit le capitaine — si je ne me trompe, il doit y en avoir.

— Il se peut qu'il y en ait, monsieur — répondit Richard — mais comme le gibier manque absolument, je ne m'en suis pas informé.

— Voilà encore une raison que j'approuve — reprit Dominique.

— Pour vous qui raffolez de cet exercice, chevalier, ce devait être une puissante ressource que le jeu de paume, que

monsieur votre père avait ordonné que l'on construisît l'an dernier.

— Ah! oui, le jeu de paume que j'ai fait construire .. je l'avais totalement oublié, moi!... J'espère que mes ordres ont été ponctuellement exécutés?

— Parfaitement, monsieur; et si j'avais seulement eu un adversaire pour faire ma partie, je vous assure que je n'aurais rien eu à désirer de plus.

— Troisième motif aussi excellent que les deux autres — dit le capitaine.

— N'aviez-vous pas Olivier? — demanda la baronne.

— Pour jouer à la paume? Ma foi, je vous avoue que je n'ai pas eu un seul instant l'idée de lui en faire la proposition. Vous oubliez, madame, qu'il a plus de soixante ans!

— Est-ce que les mères n'oublient pas

tout le reste — dit le capitaine — lorsqu'il est question de la sûreté de leur fils! car enfin, chevalier, il ne faut pas se le dissimuler, il était très-imprudent à vous dans les circonstances actuelles, de quitter la retraite que notre sollicitude vous avait assignée.

— Vous comprenez — reprit Richard, dont le regard étincelait à la pensée des dangers que sa mère avait eu à courir — vous comprenez que si j'avais su que les choses fussent à ce point, je serais accouru à Paris réclamer ma part de vos douleurs, et tenir tête à cette populace ignoble, qui ne sait que se prosterner devant la puissance et accabler l'infortune.

—Malheureux enfant, vous auriez donc voulu que je meure d'appréhension!

—Vous auriez fait là une belle équipée! — ajouta le capitaine — D'ailleurs quand

on s'est voué, comme je l'ai fait, aux intérêts du peuple, quand on s'est sacrifié au rétablissement du crédit et de la fortune publics, on doit s'attendre à en être tôt ou tard rétribué par l'exil et la spoliation. Je savais d'avance à quoi je m'exposais.

A cette sortie, faite avec un admirable accent de noblesse et de résignation, madame Law, que l'éducation anglaise avait d'ailleurs familiarisée avec ce geste fraternel, tendit spontanément sa main au capitaine, et lui dit :

— C'est bien, monsieur, ce que vous faites là!

D'Argenson porta son mouchoir à ses yeux, pour y essuyer une larme qu'il chercha vainement, et à l'absence de laquelle il s'empressa de suppléer par un soupir.

Le capitaine poursuivit :

— On prétend que, lassés de venir se heurter toujours à l'ingratitude, les cœurs généreux finissent par tourner à l'égoïsme : eh bien ! je vous avoue que je ne me sentirais pas capable d'une pareille vengeance, et que, au premier appel, je serais prêt à me dévouer encore à la chose publique, comme par le passé.

D'Argenson exhuma de sa poitrine un second soupir, plus profond que le premier.

— Chevalier — reprit la baronne, qui en revenait sans cesse aux préoccupations de sa sollicitude maternelle — si Olivier ne pouvait jouer à la paume, il pouvait au moins vous accompagner, et je pense bien que vous ne vous serez pas aventuré à voyager sans lui ?

— Hélas ! madame, je suis seul.

— Seul !... Olivier vous a laissé partir

seul !... le plus ancien, le plus attaché de nos serviteurs ! Un homme qui vous a vu naître, et à la surveillance de qui je vous avais spécialement confié !... Cela est impossible !...

— Je n'aurais jamais cru cela d'Olivier — ajouta le capitaine — et je me réserve...

— Olivier ne m'a pas accompagné, parce que je le lui ai défendu ; il n'y a donc que moi de coupable.

— D'ailleurs — continua Richard — je ne croyais aller que jusqu'à Péronne ; malheureusement cette ville est si maussade, que je m'y suis bientôt ennuyé autant qu'au château. Alors je me suis ressouvenu, à l'aide des Commentaires de César, que Cambrai, qui s'appelait autrefois *Camerarum*, avait été la capitale des Nerviens, ce qui la rendait trop intéres-

sante à mes yeux pour que je négligeasse de la visiter.

— Voilà une réminiscence des Commentaires de César qui venait là bien mal à propos! — interrompit Dominique.

— Je ne sais comment cela se faisait — reprit Richard — mais au bout de deux jours, je bâillais de l'une à l'autre oreille à Cambrai, ni plus ni moins qu'au Ham et à Péronne; de telle sorte que, comme je me promenais un jour hors de la ville, je résolus de m'abandonner à la guise de mon cheval, et d'aller là où il lui plairait de me conduire. C'est ainsi que je suis venu aboutir à cette ville, où je trouvais piquant de séjourner sans m'enquérir de son nom, lorsque monsieur l'Intendant, en se faisant annoncer ce matin chez moi, m'a appris que j'étais à Valenciennes.

— Quoi vraiment! monsieur le chevalier

— demanda Bianca, avec cet air de candeur évangélique, sous lequel les femmes savent si bien envelopper leurs perfidies — c'est ainsi que vous êtes venu à Valenciennes, et vous ne saviez pas que vous y fussiez?... Voilà une manière de voyager que je trouve aussi bizarre que charmante! Monsieur d'Argenson, il faudra que nous allions ainsi quelque part, n'importe où.

— De sorte que, si la Providence, que je bénis, n'avait pas fait que nous nous rencontrassions ici — dit la baronne — il aurait fort bien pu arriver que vous fassiez le tour du monde, sans que nous en fussions prévenus.

— Et sans doute que vous avez retrouvé ici cet ennui qui semble vous accompagner partout? — demanda le capitaine.

— Pouvez-vous le penser, monsieur! —

reprit Richard en serrant les mains de sa mère dans les siennes, et en la regardant avec une telle expression de tendresse, qu'il en devait assurément revenir une bonne part à Bianca.

— Hum! — fit l'Intendant.

— Plaît-il? — demanda Dominique.

— Rien, monseigneur.

— Il me semblait que vous aviez dit quelque chose.

— Moi!... Vous croyez?

— Je gage que vous avez quelque malice au bout de la langue.

— C'est que...

— Eh bien?

— C'est que je pensais à part moi — reprit d'Argenson d'un petit air narquois — que monsieur le chevalier est trop galamment tourné pour n'admirer exclusivement dans une ville que ses antiquités,

et que peut-être notre cité pourrait bien avoir eu l'avantage de le captiver par d'autres attraits qu'une étymologie gauloise et des monuments en ruines... n'est-ce pas Bianca?

Bianca répondit par un mouvement d'épaules, dont il n'est pas donné à notre sagacité de définir l'éloquence.

— Je ne vous comprends pas — reprit Richard.

— Qu'est-ce à dire? — demanda le capitaine.

— C'est-à-dire, messieurs — reprit Bianca — que monsieur d'Argenson, tout Intendant-général qu'il est, tout grave magistrat qu'il devrait être, est...

— Voyons ce qu'il est? — interrompit Dominique.

— Est un indiscret, — continua Bianca — et qu'il mériterait bien que je vous

racontasse en vertu de quel texte il voulait, ce matin, condamner le geôlier du beffroi.

— Monseigneur, je vous supplie de ne point ajouter foi à ce que vous dit madame d'Argenson car j'ai non-seulement absous ce geôlier, mais je lui ai promis de l'avancement.

— Je crois que c'est ce que vous aviez de mieux à faire — reprit gravement Dominique — Ce *café* * est délicieux!... A propos, mon cher Intendant, madame la baronne est souffrante, moi je n'ai que très-imparfaitement dormi la nuit der-

* L'importation du *café* en France date de 1669. Quelques années plus tard un nommé Pascal établit, à la foire Saint-Germain, une taverne qu'il nomma *café*, parce qu'on y prenait de cette liqueur. Le succès ne fut pas durable à cette première époque ; et la mode du café passa, ainsi que l'avait prédit madame de Sévigné. Mais en 1689, vingt ans après, François Procope le remit en usage dans un établissement qui porte encore son nom. On voit que, depuis lors, il n'a fait que prospérer.

nière, grâce à l'hospitalité que vous m'aviez offerte au beffroi...

— Monseigneur!...

— De sorte que nous allons vous demander la permission de nous retirer.

— Je vous ai fait préparer un appartement, monseigneur, ainsi que pour madame la baronne.

— Eh bien, j'accepte pour la baronne.

— Et vous? monseigneur.

— Quant à moi, je crois prudent de retourner à l'auberge des Trois-Empereurs; j'y ai des papiers fort importants que je ne veux pas laisser exposés à un coup de main... D'ailleurs — ajouta le capitaine en souriant — madame Law vous reste en ôtage..... chevalier, vous m'accompagnez, n'est-ce pas?

Richard s'inclina en signe d'assentiment,

et fut baiser la main de sa mère, ainsi que celle de Bianca.

Le capitaine en fit autant, plus un petit geste amical qu'il crut devoir adresser à la baronne, en sa qualité de mari, et ils prirent congé.

Le même jour, vers dix heures du soir, l'Intendant-général d'Argenson était retiré dans son cabinet, où, selon sa docte habitude, il faisait semblant d'être absorbé par quelque travail important, lorsqu'on vint lui annoncer qu'un homme, qui venait d'arriver à franc étrier, un courrier sans doute, réclamait audience.

— Monsieur l'Intendant, — dit cet homme, lorsqu'il fut introduit — je suis le baron Law, ex-contrôleur-général des finances.

— Vous! s'écria d'Argenson.

— Moi-même, monsieur. Après m'être

sauvé, la nuit dernière, grâce à l'audacieuse habileté d'une personne que vos agents avaient arrêtée en même temps que moi, j'allais atteindre la frontière des Pays-Bas, lorsqu'un remords s'est éveillé en moi: j'ai pensé que mon libérateur serait peut-être inquiété à mon sujet, qu'il deviendrait la victime de son dévouement, et, quelque soit le sort qui m'attende, j'ai rebroussé chemin.

— Ah! vous êtes l'ex-Contrôleur-général des finances Jean Law! — reprit d'Argenson, en remettant à l'huissier de service quelques mots qu'il venait de tracer rapidement au crayon. — Ah! vous êtes l'ex-Contrôleur-général! je vous en fais mon sincère compliment.

— Il n'y a pas de quoi, je vous assure.

— C'est une bien belle charge que vous aviez là, monsieur!

— Vous voyez où elle m'a conduit.

— Hélas ! monsieur, je vous plains.

— Il me reste la consolation d'avoir accompli mon devoir jusqu'au bout.

— C'est toujours quelque chose ; seulement, à votre place, je vous avoue que je ne serais pas revenu.

— Et l'honneur, monsieur !

— Et l'estrapade, monsieur !

En ce moment, d'Argenson entendit retentir dans son antichambre le cliquetis des mousquets, en vertu de quoi la vaillance lui revint :

— Monsieur, reprit-il, vous ne savez pas une chose ?

— Quelle chose, monsieur ?

— C'est que j'ai eu l'honneur de dîner aujourd'hui même avec Son Excellence le Contrôleur-général en personne. Que dites-vous de cela, je vous prie ?

— Votre Seigneurie veut railler.

— J'ai eu de vos nouvelles, monsieur. Je sais que les barreaux de fer ne vous font pas obstacle, et que vous préférez les voies aériennes à l'escalier le plus commode ; mais nous allons mettre ordre à cela !... Gardes, emmenez cet homme, et qu'on le renferme dans l'un des souterrains du beffroi !

Perdu dans un dédale de suppositions toutes plus impossibles les unes que les autres, anéanti par tant de catastrophes successives, craignant surtout de compromettre par une parole imprudente celui que, dans la naïveté de sa reconnaissance, il appelait encore son sauveur, le malheureux Law, car c'était bien lui, courba la tête, et se laissa conduire sans rien objecter.

— Étrange destinée que la mienne! —

se dit-il, lorsque les lourdes portes du beffroi se furent refermées sur lui pour la seconde fois. — On m'arrêtait hier parceque j'étais le Contrôleur-général ; on m'arrête aujourd'hui parceque je ne le suis pas.

XIV.

Claude Maréchal.

Ceci se passait à Douai.

C'était le lendemain des événements que nous venons de raconter.

Un homme qui pouvait avoir une trentaine d'années, portant le costume des

bourgeois aisés de l'époque, venait de soulever le marteau de l'une des maisons les plus vieilles de la rue de Paris.

Cette maison, dont la construction remontait à plus de deux siècles, ainsi que le constataient de grands chiffres informes, incrustés dans le haut de la façade, était d'ailleurs parfaitement entretenue, badigeonnée, vernie ; le pignon dentelé à l'espagnole, la porte de chêne à voûte surbaissée et sur laquelle serpentaient des ornements de cuivre qui étincelaient comme de l'or ; l'humble banc de pierre qui flanquait le seuil; une perruche dont la cage était invariablement posée sur l'appui intérieur de l'une des fenêtres du rez-de-chaussée ; la parfaite harmonie avec laquelle les rideaux étaient drapés ; je ne sais quelle austérité claustrale et méthodique, quelle muette et douce mélancolie

qui suintait de ses pores, tout indiquait que cette maison patriarchale était veuve d'une félicité évanouie; que le bruit, que la vie, que les mille bonnes et réjouissantes étourderies de la jeunesse l'avaient fuie depuis longtemps, pour n'y laisser que les regrets de l'absence, la sainte résignation des âmes pieuses, et les infirmités de la vieillesse.

Il pouvait être onze heures du matin.

L'étranger fut introduit dans un parloir dont la symétrie était parfaite et la propreté miraculeuse; il posa les deux mains sur sa poitrine, comme si l'émotion l'eût empêché de parler tout d'abord, et s'inclina, non seulement avec respect, mais avec attendrissement, devant une femme d'une soixantaine d'années qui, en acquit de cette politesse, se souleva avec

effort de son fauteuil, en indiquant un siége de la main.

Cette femme était assise sur une sorte d'estrade, qui l'élevait au niveau de la fenêtre, et travaillait machinalement à un ouvrage d'aiguille.

La douleur était en quelque sorte stéréotypée sur ses traits amaigris; il était visible à tous qu'une pensée incessante vivait dans les plis de son front, et qu'un désir, chaque jour plus intense au fur et à mesure qu'il était déçu davantage, rongeait son cœur : car les désirs croissent sur le soir de la vie, comme les ombres s'allongent au déclin du soleil.

— Madame — dit enfin l'inconnu, en paraissant faire un violent effort sur lui-même pour se posséder — n'est-ce pas à madame Maréchal que j'ai l'honneur de parler?

— Oui, monsieur.

— Née Bourguignon?

— Née Bourguignon.

— Veuve de Claude-Ambroise Maréchal?

— C'est cela même, monsieur.

— Vous avez un fils, madame...

— Hélas! monsieur, j'en avais un — soupira la pauvre femme, en étanchant sa paupière.

— Un fils unique — continua l'étranger — lequel est parti pour les colonies de l'Amérique, il y a près de dix-huit ans.

— Il y a dix-huit ans aujourd'hui même, monsieur, et c'est en commémoration de ce triste anniversaire, que vous me voyez vêtue de deuil.

— Cela se trouve parfaitement — pensa l'inconnu.

— Quant au deuil que je porte là —

poursuivit madame Bourguignon, en appuyant la main sur son cœur — il est de tous les instants.

— Et, depuis ce temps, vous n'en avez pas eu de nouvelles, madame?

— Aucune, monsieur. Ces dix-huit années se sont écoulées pour moi, seconde à seconde, douleur à douleur, larme à larme; j'ai supposé les événements les plus inouïs, les catastrophes les plus impossibles, les histoires les plus fabuleuses, afin qu'il y ait un fil, si fragile qu'il fut, auquel se puisse suspendre mon anxiété. J'ai fait et accompli les vœux les plus rigides. J'ai tressailli à chaque bruit inattendu, à chaque voix nouvelle, à chaque pas inusité; mes bras s'ouvraient alors instinctivement pour le recevoir; des baisers venaient à mes lèvres; je ne sais quelles folles joies s'épanouissaient en moi... puis le

bruit s'éteignait, la voix se perdait dans l'espace, les pas s'éloignaient... et je retombais dans la plus impitoyable de toutes les désolations, celle que l'espoir ne soutient plus.

— Pauvre mère!... je comprends cela.

— Non, monsieur, vous ne comprenez pas, vous ne pouvez pas comprendre cela. Vous autres hommes vous n'aimez que de toutes vos forces, tandisque nous aimons de tout notre cœur.

— C'est que moi aussi, madame, j'ai perdu ma mère... il y a de cela bien longtemps!... et alors vous concevez...

— Oh! oui, monsieur — reprit la vieille dame — je conçois maintenant que nos deux douleurs puissent sympathiser.

— Et puis, madame, s'il faut vous le dire, j'ai bien souvent été le confident, le consolateur de votre fils, de votre Claude.

— De mon Claude ! — s'écria madame Maréchal, en se précipitant, malgré son grand âge, sur les mains de l'étranger qu'elle prît dans les siennes, et en l'enveloppant d'un de ces ineffables regards, dont Dieu n'a donné le secret qu'aux mères — vous avez connu, vous avez aimé mon Claude, et vous ne le disiez pas tout de suite ! Vit-il encore, monsieur ? Est-il beau ? Est-il grand ? Revient-il ? Mais répondez donc, monsieur ! Je vous en supplie, répondez !

— Non seulement il vit, madame, mais il est en route pour revenir.

A ces mots, la digne femme, moins forte pour la joie qu'elle ne l'avait été pour l'affliction, se laissa tomber sur ses genoux sexagénaires, et joignit ses mains défaillantes.

Lorsqu'elle se sentit un peu remise, et

que d'abondantes larmes se furent dégagées de sa poitrine oppressée, elle fit signe à l'étranger de venir s'asseoir près d'elle, bien près; puis, le dévorant du regard, respirant pour ainsi dire de son souffle, vivant de sa vie, l'âme suspendue aux lèvres de l'homme, de l'ange, du Dieu qui lui annonçait le retour de son Claude, elle lui dit avec cette aménité charmante des vieillards heureux et attendris :

— Parlez-moi de mon fils!

En ce moment les yeux de l'étranger se fixèrent sur un portrait suspendu à l'un des panneaux du parloir.

Il se leva vivement, fut au tableau, et le considéra avec émotion.

— N'était-ce pas le père de Claude, madame? — demanda-t-il.

— Hélas! oui, monsieur...

— Il me semblait bien...

— L'auriez-vous connu?... Vous deviez être bien jeune encore lorsque j'ai eu le malheur de le perdre... à peine mon fils lui-même pourrait-il se le rappeler.

— Oh! il se le rappelle, madame, croyez-le bien. Le souvenir de chacun des naïfs épisodes de son enfance est resté gravé dans son cœur.

— Pauvre cher!

— Mais c'est surtout en vous, madame, que se concentrait sa plus vive tendresse : d'abord parce que, comme vous le disiez fort bien tout-à-l'heure, la mort est venue vous ravir cet excellent M. Maréchal, alors que Claude n'avait encore que... que...

— Que trois ans, monsieur.

— Que trois ans, c'est juste; M. Maréchal est décédé en... en. .

— En 1692.

— En 1692, c'est ce que je disais. Savez-vous bien, madame, que Claude a maintenant trente-et-un ans?

— Si je le sais, monsieur! il me semble encore le voir, tout petit, tout frais, tout rose, folâtrer dans cette maison maintenant si triste et si abandonnée... il a toujours sa belle chevelure blonde et soyeuse?

— Non, madame, pas précisément; ses cheveux sont devenus bruns, d'un très-beau brun : les voyages, les fatigues, les inquiétudes... vous concevez que les cheveux ne peuvent pas toujours rester blonds... il y en a même qui blanchissent, et je trouve que Claude doit se considérer comme très-heureux de les avoir bruns.

— Et ses grands yeux bleus et limpides, son regard d'ange qui semblait refléter le

ciel, son front si lisse et si pur, ces adorables fossettes qui trouaient ses petites joues... tout cela au moins n'a pu disparaître?

— Que l'on voit bien, madame — reprit l'inconnu — que, depuis dix-huit ans, vous vous êtes complue dans de douces et maternelles chimères, qui vous représentaient votre fils toujours aussi jeune, aussi gracieux et aussi pétulant que lorsqu'il vous a quittée! Hélas! madame, les yeux bleus de Claude ont tourné au gris; c'est ce qui arrive presque toujours après quelques années de séjour dans les Indes : la constante réverbération d'un soleil ardent, les tons mats et ternes du sol en général, le clignotement perpétuel auquel on est assujetti font perdre à l'iris l'éclat de sa couleur primitive... Je trouve d'ailleurs que le gris donne à l'œil de la vivacité, du

spirituel et du mordant, n'est-ce pas, madame?

— Peut-être bien, monsieur — reprit machinalement la vieille dame, dont le cœur souffrait d'avoir à subir une empreinte nouvelle de la physionomie de son fils — C'est que vous ne savez pas comme mon Claude était beau!... il me semble encore le voir, au jour de sa première communion... Il avait un petit habit de taffetas...

— Grenat.

— Non, de taffetas chatoyant...

— C'est ce que nous appelons grenat dans les Antilles.

— Je l'ignorais... puis il avait l'air si chérubin, si raisonnable, si pénétré de l'acte important qu'il accomplissait!

— C'était vers Pâques, n'est-ce pas? il pouvait avoir une douzaine d'années.

— Il vous a donc aussi parlé de cette circonstance?

— Je suis, aussi bien que lui-même, au courant de tout ce qui le touche.

— J'ai encore là-haut, dans sa chambrette, les jouets de son enfance, et jusqu'au petit livre dans lequel il apprenait à épeler... ce sont mes reliques... Cette chambre est à la fois pour moi comme un temple de douleur et de consolation : c'est-à-dire que j'éprouve une sorte de volupté lugubre à y vivre avec mes souvenirs et mes regrets.

— Vous êtes une digne femme — reprit l'étranger en essuyant une larme qui perlait au coin de sa paupière.

— Mais les choses du cœur ne m'ont pas fait négliger le soin de sa fortune; j'ai voulu que si la Providence me le ramenait un jour, il puisse oublier au moins,

dans les douces calineries du foyer maternel, les souffrances et les privations de l'exil. Ainsi j'ai réalisé environ soixante mille livres d'économies, que j'ai déposées chez notre notaire à Valenciennes.

— Quant à cela — reprit l'inconnu en essuyant une seconde larme — je puis vous garantir, madame, que c'est le moindre des soucis de votre fils.

— Il revient donc riche?

— Colossalement riche; oh! c'est un excellent pays que l'Amérique! on n'a qu'à y semer des écus de trois livres, pour récolter des pistoles. C'est malheureux que l'on y change, en moins de quelques années, au point de devenir méconnaissable. Il est vrai que, pour ceux qui sont laids, il n'y a pas grand mal, au contraire.

— Oui, mais pour ceux qui ne le sont pas, pour mon Claude, par exemple.

— Ainsi il arrive souvent que des jeunes gens sveltes, à la peau blanche et veloutée, pleins de fraîcheur et de sève, deviennent tout-à-coup jaunes comme des momies, raccornis et décharnés comme des cadavres... il ne faut pour cela que le Typhus.

— J'espère bien que mon fils n'en a pas été atteint?

— Non, madame, non; à part les légères métamorphoses dont je vous ai parlé, il revient en assez bon état.

— Mais, monsieur, comment ce malheureux enfant a-t-il pu rester dix-huit ans sans me donner de ses nouvelles?

— Ah! madame, ceci est tout une histoire: une bien longue histoire, s'il fallait vous en raconter toutes les désolantes et miraculeuses péripéties!

— Racontez, je vous en prie, racontez.

Rien de ce qui touche mon fils ne saurait m'être indifférent. A propos, monsieur, et l'oncle George revient-il aussi?

— L'oncle George?

—Le parent avec lequel Claude est parti.

— Fort bien : je me rappelle maintenant... hélas ! non, madame, l'oncle George ne revient pas, lui; il ne reviendra même plus.

— Serait-il mort?

— A peine était-il arrivé à la Basse-Terre que la fièvre jaune l'a emporté.

— A peine arrivé, dites-vous?

— Ce fut pendant l'été de... 1703.

— Mais mon fils n'avait alors que treize ans! il sera donc resté seul, abandonné, sans guide, à plus de quinze cents lieues de son pays!... que me dites-vous là, monsieur!

— Son premier malheur date de cette époque.

— Son premier malheur, notre premier malheur à tous a été la folle et imprévoyante condescendance avec laquelle je l'ai laissé partir... Et que devint alors ce pauvre enfant, monsieur?

— Mon Dieu, madame, il est rare, à cet âge, que la raison soit bien développée... Il y a même des personnes chez lesquelles elle ne se développe jamais... Votre fils pensa que, puisqu'il avait tant fait que de venir à la Guadeloupe, rien ne s'opposait à ce qu'il allât plus loin. Il rendit pieusement les derniers devoirs à son oncle, lui fit ériger une tombe convenable, réalisa les marchandises que ce dernier lui avait laissées, et plus rien ne le retenant à à la Basse-Terre, il s'embarqua pour faire le tour du monde.

— Claude a fait le tour du monde, monsieur!

— Il en a fait bien d'autres, madame !

— Le vaisseau anglais les *Cinq-Ports*, capitaine Stradling, était d'ailleurs un magnifique navire, parfaitement construit, britanniquement approvisionné, réunissant toutes les conditions possibles de sécurité et de bien-être. Les choses allèrent d'abord fort bien ; on reconnut les îles Falkland ; on doubla le cap Horn ; on relacha chez les Patagons ; on découvrit deux ou trois méchantes petites pointes de rocher, auxquelles le capitaine donna le nom de sa femme, celui de sa fille et le sien, ainsi que tout circumnavigateur en a le droit. Déjà même, en raison du dégré de latitude auquel on était parvenu, rien n'empêchait l'expédition de se donner les airs d'avoir pénétré plus avant que nulle autre dans les mers du Sud, lorsque

le malheur voulut qu'il y eut à bord un jeu d'échecs.

— Je ne vois pas quel rapport...

— Le capitaine Stradling étant de première force à ce jeu, Claude pour lui complaire, se mit à apprendre la marche des pions; puis, l'amour-propre aidant, il se mêla de raisonner, de combiner les coups et de vouloir se défendre; jusque-là il n'y avait pas de mal, car les progrès de Claude ne faisaient que constater la supériorité de la méthode du capitaine et l'efficacité de ses leçons; cependant un grain s'élevait parfois entre les deux adversaires; l'élève devenait maître, et s'il ne gagnait pas encore de parties, il les disputait habilement. Plût au ciel, madame, que l'intelligence de votre fils se fût alors obscurcie!

— Mon fils, monsieur, était admira-

blement organisé pour toutes les choses de calcul, et je ne serais pas étonnée qu'il ait fini par battre le capitaine.

— Ce fut là le second, je veux dire le troisième de ses malheurs, madame. Un jour il arriva que le capitaine fut *mat*, et ce jour-là le grain devint une tempête: Le maître-calfat fut envoyé à la grande vergue parce qu'il s'était permis de sourire; le coq eut la mâchoire brisée d'un épouvantable coup de poing, parce qu'il n'y avait pas assez de rhum dans le *pudding;* et le quart des matelots fut jeté dans la fosse aux lions, sous les plus futiles prétextes.

—Et tout cela parce qu'il avait été *mat?*

— Tout cela parce qu'il avait été *mat* une seule fois, sur les deux ou trois cents parties qu'il avait jouées. Jugez de sa rage lorsqu'il le fut tous les jours, et qu'il lui

devint impossible d'en gagner désormais une seule !

— Vous me faites frémir, monsieur — reprit la pauvre mère.

— Un soir... nous étions par le 47e degré de latitude sud... Je me le rappellerai toute la vie... Le capitaine...

— Vous étiez donc aussi à bord des *Trois-Ports*, monsieur ? — demanda madame Maréchal.

— Oui, madame; j'avais pris l'habitude d''accompagner votre fils partout.

— Et sa mère vous en remercie, monsieur. — Interrompit la vieille dame, en tendant à l'étranger une main tremblante et décharnée.

Celui-ci la porta respectueusement à ses lèvres, et reprit :

— Je vous assure, madame, qu'il n'y a pas de quoi, car il m'eût été difficile de

faire autrement... Nous disions donc que, le soir en question, le capitaine vint à Claude, le sourire sur les lèvres, gracieux comme au temps où il gagnait toujours, et lui proposa une partie; Claude accepta avec ce petit air persiffleur qui lui a déjà occasionné bien des désagréments, et qui probablement lui en occasionnera encore.

— Ah çà, dit gaîment le capitaine Stradling, je remarque que, depuis quelque temps, vous avez pris l'habitude de me battre : je vous déclare, mon jeune ami, que cette habitude est des plus mauvaises; il serait bien que vous vous en défassiez.

— Moi, je la trouve excellente, reprit Claude; d'ailleurs vous avez vous-même contracté celle de vous laisser vaincre : cela est devenu nécessaire à la sérénité de votre humeur, à la facilité de votre digestion ; cela vous entretient les muscles dans

la science du pugilat, ainsi que vous avez daigné en administrer une aimable preuve à notre coq, et je serais véritablement désolé d'apporter la moindre perturbation dans la régularité de votre économie — Quoiqu'il en soit, reprit le capitaine dont la colère, pour être en dedans, ne m'en parut que plus redoutable, vous ne feriez pas mal de vous figurer que nous allons jouer à *qui perd gagne*.

— Ce capitaine me fait peur — interrompit madame Maréchal.

— Ils jouèrent — continua l'étranger— et après quelques péripéties d'autant plus intéressantes que chacun prévoyait instinctivement à cette lutte une issue dramatique, la fortune continua de se déclarer pour Claude.

— Et qu'arriva-t-il, monsieur?

— Mon Dieu, madame, peu de chose:

au lieu d'éclater en rage, le capitaine se prit à sourire d'une certaine façon qui n'était qu'à lui; j'ignore s'il arrive quelquefois aux reptiles, dans les relations de leur vie privée, de vouloir se donner des airs gracieux; mais je suis persuadé que, le cas échéant, il doit y avoir une analogie parfaite entre leur physionomie et celle qu'avait alors M. Stradling : — Jeune homme, dit-il à Claude, vous m'avez encore battu ce soir, mais je vous donne ma parole d'honneur que demain ce sera votre tour d'être *mat*. — Puis il salua courtoisement, et se retira dans sa cabine.

— Et Claude eut encore l'imprudence de jouer le lendemain ?

— Non, madame, il ne joua plus.

— A la bonne heure !

— Le lendemain — c'était le 1er février 1704 — le lendemain il faisait un temps

magnifique; on mit la chaloupe à la mer pour aller reconnaître une île qui pointait à environ quatre lieues au nord-ouest. Claude, qui ne manquait jamais de profiter de ces occasions pour se distraire de l'uniformité du navire, fit partie de l'expédition. Arrivé à terre on prit rendez-vous pour repartir à deux heures, et chacun tira de son côté, selon ses goûts et son inspiration. Vous savez, madame, ou plutôt vous ne savez pas que Claude aimait la chasse avec passion.

— Comment le saurais-je, monsieur? il n'avait que douze ans lorsqu'il m'a quitté!

— C'est juste. Eh bien! madame, comme il était de toute impossibilité que ce pauvre Claude pût se livrer à son délassement favori à bord des *Trois-Ports* — lequel était absolument dénué de haute

et même de basse futaie — et que. d'ailleurs, le gibier n'y apparaissait que sous la forme de poules et de lapins, il pensa que le hasard lui ferait peut-être rencontrer quelque oiseau pittoresque et sauvage, dont il doterait à son retour le Jardin-du-Roi, et se mit en chasse.

— Seul ?

— Parfaitement seul.

— Quelle imprudence!... cette île pouvait être habitée par des sauvages...

— Ce n'était pas de l'île que venait le danger, madame, et plût au ciel que les compagnons de votre fils n'eussent été que des sauvages, au lieu d'être des hommes *civilisés* !

— Ils l'ont tué !...

— Non, madame, ils ne l'ont pas tué, puisqu'il vit.

— Pour Dieu, monsieur, ne me laissez pas ainsi dans l'incertitude!

— Lorsque Claude revint vers la plage, bien avant l'heure fixée pour l'embarquement, la chaloupe n'y était plus.

— Elle était sans doute amarrée à quelque autre endroit de la côte?

— Non, madame ; elle était à plus de deux lieues en mer, le cap tourné vers le vaisseau ; et, à part les gestes d'adieu que lui envoyaient les matelots et que Claude apercevait encore à l'aide de sa lunette, rien n'indiquait que l'on s'y préoccupât le moins du monde de son sort.

— Les monstres! — s'écria madame Maréchal en levant au ciel ses yeux mouillés de larmes.

— Une pareille trahison était si loin de la pensée de votre fils, madame, qu'il lui aurait sans doute fallu longtemps pour se

convaincre de la réalité, si un jeu d'échecs, abandonné sur le sable, n'était venu lui donner le mot de cette affreuse énigme. L'échiquier était en effet dressé comme si les joueurs venaient de l'abandonner à l'instant; les pions, conquis de part et d'autre, étaient symétriquement rangés sur les côtés; quelques pièces, encore debout dans la lice, témoignaient que les noirs avaient perdu. — Les noirs étaient ceux que Claude avait adoptés dans ses parties journalières avec le capitaine. — Sur un carré de papier, posé sous le roi de cette dernière couleur, étaient tracés ces seuls mots : *Echec et mat.*

— Est-il possible !

— Claude crut d'abord que c'était une plaisanterie assez médiocre que se permettait le capitaine, et qu'on ne tarderait pas à le venir chercher; mais comme la

plaisanterie n'a pas duré moins de quatorze ans, force lui a été de finir par se désabuser.

— Ah ! les maudits !... Et mon fils est resté pendant quatorze années dans cette île !...

— Pendant quatorze années, madame.

— Mais il avait donc sur lui des ressources, de l'argent ?

— De l'argent ! — reprit l'étranger en souriant amèrement — à quoi bon de l'argent ? l'île était déserte, et tous les millions possibles ne l'auraient pas empêché d'y mourir de faim, si...

— Si ?... — demanda la vieille mère avec anxiété.

— Si ce damné Stradling, qui avait du bon, n'avait eu la délicate attention de faire déposer à terre un baril de poudre,

des balles, un hamac, du tabac, une hache, des habits, une Bible et quelques ouvrages de marine.

— Mon Dieu ! — s'écria madame Maréchal en arrêtant son regard sur un crucifix qui surmontait la cheminée du parloir — Mon Dieu ! que vous avais-je donc fait, pour que vous me punissiez ainsi dans mon enfant ?

— A l'aide de ce léger bagage, Claude s'installa tant bien que mal ; il fit une cabane de branches d'arbres, la couvrit de roseaux et la tapissa de peaux de chèvres, dont l'île abondait et qu'il tuait à mesure qu'il en avait besoin. Je vous assure que cela ne manquait pas d'une certaine élégance... Au bout de deux mois, il trouva le secret de faire du feu, en frottant deux pièces de bois de piment l'une contre l'autre, et put faire rôtir de la viande ; ce fut

un des beaux jours et un des meilleurs festins de sa vie !

— Pauvre chéri, comme je vais lui faire manger de bonnes petites choses !... je me rappelle qu'il aimait tant les friandises.., il aura dû en être bien privé !

— Très-privé; aussi a-t-il souvent essayé, de faire de la pâtisserie, mais sans réussir.

— Et que devint-il lorsque sa poudre et ses balles furent épuisées ?

— Alors il s'exerça à courir à travers les bois, sur les rochers et les collines, de telle sorte qu'il acquit bientôt une agilité miraculeuse, et prit les chèvres à la course.

— Ce que c'est que la nécessité, monsieur !

— Oui, madame, la nécessité est une puissante fée qui donne de l'intelligence à ceux qui n'en ont pas, et qui décuple celle

de ceux qui en ont..... Je n'en finirais pas s'il fallait vous initier à tous les miracles de laborieuse patience, d'industrie surhumaine et de courageuse opiniâtreté, accomplis par votre fils pendant ces quatorze années, dont chaque seconde fut un siècle.

— Et moi qui l'avais élevé si tendrement, si douillettement!

— Que vous dirais-je, madame!...Souffrir, se désespérer, nier la Providence pour l'implorer ensuite, se ressouvenir, prier — car nous ne sommes jamais meilleurs chrétiens que dans le malheur — songer à sa mère, épier à l'horizon une voile libératrice, c'est à quoi s'écoula cette mort quotidienne qui était alors la vie de votre Claude.

— Et il n'arriva jamais qu'un navire

hospitalier vint mouiller dans ces parages?

— Si, madame ; deux bâtiments espagnols relâchèrent dans l'île à quelques années de distance; mais les gens de l'équipage, apercevant un homme couvert de peaux de chèvres et chevelu comme un sauvage, tirèrent sur lui et le poursuivirent jusque dans les bois. Il ne parvint à leur échapper qu'en grimpant sur un arbre où ils ne le découvrirent pas.

— Je croyais les Espagnols si pieux.

— Non pas pieux, madame, mais dévots, ce qui est pire que d'être athée.

—Et vous, monsieur, que devintes-vous pendant l'exil de Claude?

— Le moment de vous entretenir de moi n'est pas encore venu, madame ; parlons de Claude : un jour le soleil se leva plus pur et plus radieux que de coutume;

il y avait dans l'épanouissement des feuilles, dans les gambades de ses chèvres, dans le gazouillement des oiseaux, je ne sais quoi de balsamique, de gai, de propice, qui présageait le bonheur. Claude alla pousser sa reconnaissance habituelle vers la plage... Jugez de son émotion, de son espoir, de son délire, puis aussi de sa crainte d'être encore une fois traqué comme une bête fauve au lieu d'être recueilli comme un frère, lorsqu'il vit une chaloupe amarrée à l'endroit même de son débarquement ! Claude y avait planté une croix en commémoration de son désastre, et ce fut sans doute à cette circonstance qu'il dut son salut.

Madame Maréchal leva une seconde fois ses regards vers le crucifix, avec une indicible expression de reconnaissance.

L'étranger continua :

—Cette fois l'équipage, à qui l'aspect de cette croix avait sans doute inspiré de salutaires pensées de rédemption, vint sans défiance au-devant de Claude.—Recueilli, le 22 juillet 1718, à bord du navire hollandais *l'Amiral-Trump*, qui, par miracle, faisait voile vers la Guadeloupe, votre fils débarqua, deux mois après, à la Pointe-à-Pitre. — Depuis ce moment la fortune sembla le prendre par la main et présider à sa destinée : il épousa la fille unique d'un nabab, lequel se hâta de mourir, en laissant plus de quinze cent mille livres.

— Quinze cent mille livres !

— Pas une de moins, madame. Alors Claude songea à revoir sa patrie ; il frêta un charmant petit brick, et s'embarqua...

— Pour la France?

— Non, madame; avant de revenir en France, Claude avait à passer par l'Angleterre. Arrivé à Londres, il fit demander des renseignements à l'amirauté, et sut que le capitaine Stradling avait pris sa retraite et habitait Greenwich. Le lendemain, le brick mouillait à un mille environ de cette ville, et l'ex-commandant du *Trois-Ports* recevait le billet suivant :

« Un vieil ami de l'honorable sir Strad-
» ling l'attend à déjeuner demain, vers
» onze heures, à bord du brick *le Ven-*
» *geur.*

» En rade de Gravesend, le 16 février
» 1720. »

— Encore quelque malheur!

— Que voulez-vous, madame, il n'est pas donné à tout le monde d'oublier...... D'ailleurs, en conscience, votre fils devait

bien une politesse à ce cher capitaine. — Croyant avoir affaire à un de ses anciens frères d'armes, Stradling vint à l'heure indiquée; Claude le reçut parfaitement, lui offrit une magnifique collation, et s'amusa d'abord beaucoup à intriguer son hôte, dont la mémoire faisait de vains efforts pour se rappeler où et comment ils avaient pu nouer une amitié si tendre : car je crois vous avoir dit, madame, que l'âge, les souffrances et les privations avaient rendu votre fils méconnaissable?

— Hélas! oui, monsieur, vous me l'avez dit!

« — Comment, capitaine — s'écriait » Claude—nous avons passé tant de beaux » jours ensemble, vous m'avez témoigné » de si vives tendresses, vous avez eu pour » moi tant d'attentions délicates et pour

» ainsi dire paternelles, et votre cœur n'en
» a pas conservé de traces !

» — C'est fort extraordinaire — repre-
» nait le capitaine.

» — Vous voulez peut-être vous dérober
» à ma reconnaissance, mais je vous aver-
» tis que vous n'y parviendrez pas.

» — Attendez donc... ne sommes-nous
» pas allés ensemble à Calcutta ?

» — Non.

» — A Bornéo ?

» — Non.

» — A Mozambique ?

» — Non. Ce fut lors d'un voyage de dé-
» couverte que vous entreprîtes à la fin de
» 1703.

» — Un voyage de découverte... à la fin
» de 1703 ?

» — Dans les mers du Sud. »

En cet instant un brusque mouvement

de tangage vint distraire le capitaine des laborieuses investigations que sa mémoire faisait dans le passé.

« — On dirait que vous levez l'ancre, » monsieur — s'écria-t-il.

» — Nous levons l'ancre, monsieur — » reprit froidement Claude.

» — C'est une plaisanterie, n'est-ce » pas ?

» — Il y a dix-huit ans que je ne plai- » sante plus.

» — Cependant...

» — A propos, capitaine — demanda » Claude sans s'émouvoir davantage de l'a- » gitation de son hôte, et en se dandinant » avec nonchalance — êtes-vous toujours » de première force aux échecs?

A ce mot, un éclair terrible rayonna dans les souvenirs de Stradling; sa pensée reconstruisit en une seconde toutes les

circonstances du crime gratuit dont il avait souillé sa carrière ; les traits flétris de Claude reprirent à ses yeux la fraîcheur et la grâce qu'ils avaient il y a quatorze ans, et, pâle de remords ou peut-être de terreur seulement, le corps grelottant comme sous l'action d'une fièvre impitoyable, courbé sous la main de Dieu qui s'appesantissait sur lui, il retomba sur son siége.

» — Ah ! — reprit Claude — c'est que » vous étiez un rude champion! Seulement » je crois me rappeler que vous étiez assez » mauvais joueur ; quand vous perdiez, » c'était le diable !

» — De grâce, monsieur...

» — Vous aviez surtout un certain coup » décisif..... et puis, savez-vous que nous » jouions un jeu d'enfer!... En vérité, tous » vos pauvres petits gentlemen me font pi-

» tié de se rengorger parce qu'ils exposent » sur une carte ou sur un dé leur fortune, » leurs maîtresses ou leurs chevaux ! » Qu'est-ce que cela, je vous prie?... par- » lez-moi de quatorze ou quinze bonnes » années d'isolement complet dans une île » quelconque de la mer du Sud, en proie » aux intempéries de toute sorte, à la » faim, aux suggestions du désespoir, sans » entendre la voix d'une femme, sans » presser la main d'un ami, le tout sur- » monté de la perspective de n'être jamais » délivré, et de mourir comme l'on a » vécu!... voilà un enjeu grandiose et qui » ne manque pas de poésie !

» — Et que prétendez-vous faire de moi, » monsieur?

» — Tenez, capitaine, vous ne sauriez » croire comme avec du temps, de la pa- » tience et quelque goût, on parvient à

» faire d'une île sauvage un réduit déli-
» cieux !... c'est au point que, lorsque j'ai
» quitté ma retraite, il y a de cela quel-
» ques mois seulement, j'en avais les lar-
» mes aux yeux.... Je m'étais fait une ha-
» bitation d'hiver et une habitation d'été ;
» j'avais un jardin d'agrément — des rats
» d'agrément qui, la nuit, me déchique-
» taient la peau — des jaguars d'agrément
» qui, le jour, venaient me flairer de si
» près, qu'il me fallait les caresser à coups
» de fusil... Vous allez hériter de tout cela,
» capitaine.

» — Ainsi vous me conduisez dans
» l'île...

» — A l'île Claude, capitaine ; je me suis
» permis de la baptiser ainsi, et vous con-
» viendrez que j'y avais bien quelque droit,
» n'est-ce pas? D'ailleurs, rien ne vous em-

» pêchera de l'appeler à votre tour l'île
» Stradling. »

— Était-il bien généreux, monsieur — interrompit madame Maréchal — d'accabler ainsi son ennemi vaincu?

— Ma foi, madame — reprit l'étranger —l'oubli des outrages est assurément une belle chose; mais je ne connais que le Christ qui ait eu la mansuétude d'offrir sa joue aux soufflets de ses bourreaux. Passe encore pour une injure médiocre ou un dommage vulgaire!.... Toutefois, lorsque l'on a été enseveli, non pas pendant trois jours, mais pendant la plus belle moitié de sa vie ; lorsque l'on a épuisé, jusqu'à la dernière goutte de fiel, le calice des misères humaines ; que, d'heureux enfant que l'on était , s'épanouissant à la joie, à l'amour , à toutes les bonnes choses de la jeunesse, on s'est trouvé tout-à-coup

tombé en isolement et en décrépitude, et cela par la volonté d'un homme vers lequel on n'avait jamais été coupable, il est, ce me semble, permis d'user de représailles.

Madame Maréchal secoua négativement la tête, comme pour témoigner qu'il était interdit à sa charité évangélique d'approuver une pareille doctrine.

— Cependant — poursuivit l'inconnu — le capitaine Stradling se faisait vieux, il avait honorablement servi son pays, des larmes involontaires roulaient dans ses yeux..... Et puis Claude avait repris rang dans la vie, il allait revoir sa mère; la fortune, l'amour, le bonheur lui avaient souri.... Une pensée de clémence vint au cœur de votre fils.

— Je reconnais enfin mon Claude! — s'écria madame Maréchal.

— Il pensa que c'était au doigt de Dieu à absoudre ou à condamner le coupable; et, quoiqu'il n'eut plus joué aux échecs depuis seize ans, quoique, depuis lors, le capitaine les eut au contraire pratiqués avec une ardeur croissante, il lui offrit de conquérir sa liberté au prix où lui-même l'avait perdue jadis.

— Eh bien? — demanda l'excellente femme avec anxiété.

—Eh bien, madame, Dieu a prononcé, et l'île Claude est aujourd'hui l'île Stradling.

— Cela fait une tache à ma joie — reprit tristement madame Maréchal.

— Justice faite — continua l'étranger — Claude s'est empressé de regagner la France; il vient de débarquer à Dunkerque avec sa femme et son fils.

— Son fils! j'ai un petit-fils!

— Un charmant enfant qui n'a que quinze mois, et qui vous ressemble comme deux gouttes d'eau.

— Ils vont arriver bientôt, n'est-ce pas? aujourd'hui peut-être...

— Et maintenant que je n'ai plus à redouter pour vous l'effet d'une émotion subite — reprit l'étranger en se mettant à genoux — maintenant que je vous ai préparée à la joie de revoir votre fils, bénissez-moi, ma mère, et dites que si les traits de l'homme fait ne vous ont plus rappelé ceux de l'enfant, vous sentiez au moins quelque chose, là, dans votre cœur, qui vous attirait vers moi ?

— Vous ! — s'écria l'heureuse mère en le fixant avec des yeux avides — vous !.... Et moi qui ne le reconnaissais pas... mon Claude !

Elle ne put en dire davantage, et se riva

aux lèvres de son fils avec cette frénésie dont vous devez vous souvenir, s'il est jamais arrivé que votre mère vous retrouve après une longue séparation.

Puis, se dégageant tout-à-coup, elle appela :

— Marthe! Marthe!

— Que faites-vous, ma mère? — demanda Claude.

— Ne vous souvenez-vous donc pas de Marthe votre nourrice, mon fils?

— Parfaitement, ma mère.

— C'est que la pieuse femme a pris sa part de mes douleurs, et que je ne veux pas être égoïste dans ma joie.

— Nous allons voir si elle me reconnaîtra.

— Comment vous reconnaîtrait-elle, puisque, moi votre mère, je vous dévorais du regard et j'entendais votre voix depuis

une heure, sans que rien m'avertît que ce fût vous?

— Une nourrice est aussi une mère.

— Que vous êtes changé!... mon Dieu, que vous êtes changé!...

Marthe venait d'entrer dans le parloir; c'était une femme d'une soixantaine d'années, dont le nez commençait à rejoindre le menton, et à laquelle il était difficile, à moins de beaucoup d'imagination, de restituer la fraîcheur et les formes opulentes d'une nourrice flamande.

— Qui est ce monsieur, Marthe? — demanda madame Maréchal.

— Ce monsieur? — reprit la bonne femme en considérant l'étranger avec une émotion croissante — on dirait... mais non, cela est impossible... cependant..... je n'ai jamais vu de ressemblance plus frappante..... et si ce pauvre monsieur

Claude n'était pas mort, puisque nous le pleurons depuis dix-huit ans, ma foi, je jurerais...

— Que c'est lui, n'est-ce pas? — reprit Claude en se jetant dans les bras de la nourrice?

— Marthe — dit en souriant madame Maréchal — je ne pardonnerai jamais à votre cœur d'avoir eu plus de perspicacité que le mien.

— Mais voyez donc, madame, comme il est grandi!...

— Parbleu! je n'avais que douze ans quand je suis parti, et il y en a dix-huit de cela!

— Marthe, vous ne savez pas que le malheureux enfant a fait le tour du monde...

— C'est-à-dire que je l'aurais fait, si je n'avais pas été arrêté en chemin.

— Qu'il a été abandonné dans une île déserte , parce qu'il était devenu plus fort aux échecs que le capitaine.... le capitaine...

— Stradling — acheva Claude.

— Que me dites-vous là, madame! — s'écria la nourrice en joignant les mains.

— Pendant quatorze ans — continua madame Maréchal — il ne s'est nourri que de chèvres, et encore fallait-il qu'il les attrapât à la course!..... C'est au point que ses yeux en sont devenus gris, de bleus qu'ils étaient!

— Est-ce que tous les yeux ne deviennent pas gris en vieillissant? — objecta la nourrice avec l'aplomb le plus imperturbable.

— Tu crois? — reprit la crédule veuve, qui ne demandait pas mieux que d'être persuadée.

— Ce cher petit — dit la nourrice en se jetant une seconde fois dans les bras de Claude — je l'aurais reconnu entre mille, moi !

Après les premiers moments d'expansion, après mille tendres caresses, après que madame Maréchal se fut donné la joie d'initier son fils à tout ce qu'elle avait fait en vue d'augmenter son patrimoine, pour le cas où la Providence le rendrait à sa tendresse, il fut convenu que Claude repartirait à l'instant même pour aller au-devant de sa femme et de son fils qui arrivaient à petites journées.

En conséquence, il fut rejoindre son cheval qu'il avait laissé dans une auberge, à l'entrée de la ville, et se dirigea à fond de train vers Valenciennes.

Le soir même il rentrait aux Trois-Empereurs, après avoir été préalablement

toucher, chez le notaire de la famille, les soixante mille livres que madame Maréchal y avait déposés, et dont il avait eu le soin de mettre le titre dans sa poche.

Il est peut-être bon d'ajouter que le véritable Claude était mort à la Guadeloupe depuis bien des années, et que notre capitaine Dominique, après s'être fait renseigner sur les circonstances de son départ, et avoir payé cent louis la coopération de la vieille Marthe, avait eu l'audace de se faire passer pour lui.

XV.

Femmes entr'elles.

Cette journée, si bien ou plutôt si mal employée à Douai par le capitaine Dominique, avait été à l'Intendance une journée d'épanchements intimes et de félicités charmantes.

Dès le jour, et malgré la saison, poussée par ce besoin d'agitation physique et d'isolement moral, par ce malaise indéfinissable qui fermente chez les personnes nerveuses, alors que leur cerveau gambade par les champs de l'imagination, et qu'elles sont en train de se créer du bonheur, Bianca était descendue dans le jardin de l'hôtel.

Et, au fait, c'est que ce jardin n'était plus ce qu'il avait été jusqu'alors, c'est-à-dire fort sombre, fort maussade, et fort inculte. Il semblait à Bianca que les parterres avaient subi de plus gracieux contours; les grands arbres décharnés lui souriaient. Voilà que les fleurs mortes se balançaient sur leurs tiges, plus sveltes, plus suaves, plus éblouissantes que jamais! Voilà que le bouvreuil chantait, que les abeilles butinaient, que les papil-

lons voltigeaient de leurs petites ailes poussiereuses et diaprées ! C'était une source dont les rubans d'argent scintillaient par des sentiers verts et feuillus qu'elle n'avait jamais remarqués. C'était un aimable groupe, d'aprés Coustou, qu'elle s'étonnait de ne pas avoir apprécié plus tôt. C'étaient de joyeuses pâquerettes qui dansaient sur les gazons, des campanules bleues qui semblaient égrener dans les airs des gammes argentines, de blancs flocons d'aubépine qui neigeaient autour d'elle; c'était tout ce que peut faire éclore de radieux et de féerique une imagination jeune, ardente et satisfaite.

Ce que la nature n'amène à point qu'après plusieurs mois de laborieuse gestation, l'amour venait de la féconder en un clin-d'œil.

Puissant créateur que l'amour !

De temps à autre, Bianca levait les yeux vers les croisées de son appartement, qui était celui de madame Law, car elle avait entrevu, dans l'avenir, je ne sais qu'elle mystérieuse satisfaction à pouvoir se rappeler que tout ce qui était à elle avait été pendant quelques jours à l'usage de la mère de Richard.

Puis, comme tout annonçait que la baronne reposait encore, elle se remettait à courir et à folâtrer par les sentiers fleuris de son cœur.

Il lui venait alors de ces pensées naïves qui font sourire de pitié les hommes graves et les femmes laides; ainsi elle effeuillait la première branche venue en disant tour-à-tour :

Il m'aimera toujours.

Il m'oubliera bientôt.

Lorsque la dernière feuille ramenait l'augure préféré, vous eussiez dit que la félicité éternelle se révélait à elle par une échappée de ciel.

Si le pronostic était malheureux, elle finissait par découvrir quelque foliole plus exiguë ou plus flétrie que les autres, laquelle ne devait pas entrer en compte, et dont la suppression la ramenait à son thême favori : *Il m'aimera toujours.*

Et mille autres choses puériles, creuses, ridicules, si vous le voulez, mais qui vont si bien à l'amour et à la jeunesse!

Vers dix heures il se fit quelque mouvement chez la baronne, les épais rideaux de lampas glissèrent sur leurs tringles, et Bianca prit son vol.

L'impatient Richard arrivait de son côté, en sorte qu'ils entrèrent ensemble dans l'appartement de madame Law, et

furent, pour ainsi dire, réunis dans le même baiser matinal.

C'était de bon présage.

La baronne étant toujours souffrante et alitée, ce fut pour les jeunes gens une occasion de lutter de prévenances, de caresses, de soins délicats qui avaient pour immédiate rémunération quelque frôlement clandestin, quelque pression muette, quelques brises du souffle adoré mystérieusement aspirées.

En ces moments tout devient allusion : la famille, le spectacle, l'église, la romance du jour, le bouquet de la saison; ici c'est un mot, là une phrase, ailleurs un geste, une intention, moins que rien. Et vous êtes compris, et l'on vous répond, et vous répliquez, et que sais-je encore!

Lorsque Richard avait appris que cette chambre était celle ordinairement habitée

par Bianca, une sorte de grelottement nerveux s'était emparé de lui; de subites transfigurations s'étaient accomplies dans son esprit comme par enchantement; le meuble le plus futile, l'objet le plus insignifiant lui étaient des causes d'extase et de vénération; peu s'en fallait qu'il ne s'agenouillât à chaque pas.

Bianca s'enivrait à tant de témoignages manifestes de l'empire qu'elle exerçait sur son amant; elle n'avait jamais été plus spirituelle, plus enjouée, plus Ève qu'en ce moment; sa parole montait à la tête, et Marivaux aurait dit que son regard versait du champagne.

D'Argenson avait envoyé demander s'il faisait jour chez la baronne.

Malgré sa frisure à l'oiseau royal; malgré la plume (1) élégante et juvénile qui

(*) On appelait *plumes*, des semblants d'épée de parade, dont

retroussait la basque de son habit; bien qu'il se donnât toutes les peines possibles pour sourire en cœur et se donner des semblants de muguet, sa présence produisit l'effet de ces épouvantails que l'on dresse dans les chenevières pour faire peur aux oiseaux : les douces joies qui rayonnaient dans cette chambre prirent leur volée.

— Monsieur l'Intendant — dit Richard, après l'échange des compliments obligés — je me suis présenté, il y a une heure, aux abords de votre cabinet, mais votre valet de chambre m'a barré le passage.

— Chevalier — reprit d'Argenson — j'ai mille grâces à vous demander; Comtois est un maladroit qui ne suit jamais mes instructions au pied de la lettre que lors-

la lame était en baleine, et le fourreau de soie blanc, à garde d'or.

qu'il devrait s'en écarter. Le drôle savait que je terminais un travail fort important, auquel j'ai dû consacrer une partie de la nuit, et il aura craint de me déranger..... Je le gronderai.

Bianca fit la satyrique petite moue que nous connaissons.

— Alors Votre Seigneurie me permettra, avec l'acquiescement de ces dames, de m'acquitter ici de la mission dont monsieur le Contrôleur-général m'a chargé?

— Sans doute, Chevalier, à moins que ce ne soit un secret d'État.

— Ce n'est pas même un secret — dit Richard.

— Tant pis — ajouta Bianca — car nous ne pourrons pas le divulguer.

— C'est tout simplement — poursuivit Richard — que monsieur le Con-

trôleur-général, dont la santé exige le grand air et la locomotion, a pris sur lui de sortir ce matin sans s'être d'abord assuré de l'agrément de Votre Seigneurie, et qu'il ne rentrera probablement qu'à une heure assez avancée de la journée.

— Comment — dit Bianca — monsieur le baron a osé prendre cela sur lui!.... Mais ceci me paraît fort grave..... n'est-ce pas, monsieur d'Argenson?

— Très-grave — reprit l'Intendant, dont les lèvres s'écarquillèrent en un gracieux sourire.

— Aussi m'a-t-il chargé de vous faire agréer ses excuses.

— Que nous n'agréons pas — interrompit Bianca.

— Et de plus — poursuivit Richard sur le ton de la plaisanterie — je viens me constituer en otage.

— En sorte que vous en aurez deux pour un — ajouta madame Law.

— Les charitables petites âmes que vous faites! — reprit l'Intendant, de l'air d'un martyr qui se résigne.

Puis se tournant vers Richard :

— A propos, Chevalier, pourquoi Son Excellence n'a-t-elle pas fait prendre un des chevaux de mes écuries?

— Vous auriez ainsi eu la chance que l'instinct de votre cheval vous ramenât le prisonnier — dit Bianca. — Cela n'est pas maladroit.

— Monsieur le baron a accepté le mien — dit Richard.

— Un superbe genêt d'Espagne — reprit Bianca — qui frôle audacieusement les roues de carrosse, et que son maître a dressé à rapporter des mouchoirs; par

exemple, je ne sais pas s'il rapporte les cavaliers.

Et comme le chevalier pâlissait à cette sortie téméraire, qui rappelait un des incidents de leur voyage, la jeune femme se prit à se pâmer d'un petit rire provocateur et belliqueux qui lui allait à ravir.

Il n'y a que les belles pêcheresses pour avoir, à brûle-pourpoint, de ces intrépidités de salon qui feraient trembler les hommes les plus résolus.

— Je ne comprends pas — dit l'Intendant.

— Monsieur Richard va vous expliquer cela.

— En vérité, Madame, je ne puis...

— C'est donc un secret cette fois — reprit Bianca ;—un secret d'État, comme disait tout-à-l'heure monsieur l'Intendant. C'est si joli un secret... quand on le sait !

Et ce pauvre M. d'Argenson qui ne peut pas le savoir!

— Et moi — demanda la baronne, en reportant de Bianca à son fils un de ces regards qui fouillent dans le cœur, et qui répondent plutôt qu'ils n'interrogent; — et moi, est-ce que je puis le savoir?

Richard baissa les yeux.

Bianca fut embrasser madame Law, et lui fit cette insidieuse réponse :

— Je vous aime.

Les femmes répondent à une foule de choses par ce mot-là.

— Que je devrais bien prendre ma revanche — reprit d'Argenson en massant une prise de tabac dans sa boîte d'écaille — et ne pas vous initier aux nouvelles que vient de m'apporter le *Mercure de France*.

— Ah! monsieur l'Intendant, je vous en prie ! — dit la baronne,

— Ah! mon petit mari! — minauda Bianca.

— Le marquis de Dangeau et monsieur de Chaulieu viennent de mourir.

— Comment, cet aimable Chaulieu! Qui donc nous fera maintenant de petits vers, de petites épîtres, de petites élégies ?

— Et ce joueur de Dangeau, l'historiographe des riens de la cour! L'ombre, le hoc et le reversi (1) vont prendre le deuil. En vérité, quand je me rappelle ses éternels bavardages, je ne puis pas lui en vouloir d'être mort... A propos, monsieur l'intendant — ajouta Bianca — les quarante ne sont plus que trente-neuf ! Voilà un fauteuil qui vous revient.

(*) Jeux de l'époque.

— Il faudrait pour cela que je fusse à Paris, que je pusse solliciter.

— N'est-ce pas ce marquis de Dangeau — demanda madame Law — qui, dans le temps que Louis XIV entretenait un commerce de galanterie avec Henriette d'Angleterre, sa belle-sœur, était à la fois le confident de l'un et de l'autre?

— Justement. Le roi le chargeait d'écrire à Madame, et la princesse le chargeait de répondre au roi; il les servit ainsi tous deux, sans jamais laisser soupçonner à l'un qu'il fut employé par l'autre, et ce fut la cause de sa fortune.

— D'où il résulte, reprit malignement la baronne — qu'il est quelquefois bon de garder un secret.

— Et puis, vous ne savez pas? La peste vient de débarquer à Marseille pour la vingtième fois...

— La peste!

— Elle est arrivée de Sidon sur un navire marchand. Mais soyez tranquilles, le gouvernement a établi des cordons de troupes sur les frontières du Dauphiné et du Languedoc.

— Si bien que, maintenant qu'elle est entrée à Marseille, elle n'en pourra plus sortir — reprit Bianca — cela est agréable pour les habitants.

— Il paraît que monseigneur de Belzunce donne l'exemple du dévoûment le plus héroïque..... Ah! j'oubliais de vous dire.... le cardinal Albéroni est disgracié.

— L'année est mauvaise pour les ministres — fit tristement observer madame Law.

— Ce qu'il y a de curieux, c'est qu'il était déjà sorti du territoire espagnol, lorsqu'on s'aperçut qu'il emportait avec

lui le testament de Charles II, ce testament en vertu duquel Philippe V est assis sur le trône d'Espagne.

— Il n'en fallait pas davantage pour déchirer le traité d'Utrecht, et recommencer la guerre de la Succession.

— Aussi s'est-on empressé de courir après lui et de lui reprendre ce précieux velin, moyennant lequel le duc d'Anjou se trouve être souverain légitime, et sans lequel il ne serait plus qu'un usurpateur.

— Quelle bizarre manie avait ce Charles II de passer sa vie à faire et à défaire des testaments !

— Il aurait dû naître tabellion.

— C'est lui, je pense, dont l'ignorance était si profonde que, les Français ayant pris Namur qui lui appartenait, il écrivit

une lettre de condoléance au roi d'Angleterre ?

— Lui-même.

— Et votre *Mercure de France* nous donne-t-il au moins quelques détails sur la nouvelle forme des vertugadins ? — demanda Bianca.

— Il n'est pas assez galant pour cela — reprit Richard.

— Mais alors à quoi servent donc les recueils périodiques ?

Cette fois la bouche de l'Intendant du Hainaut s'épanouit en un sourire d'indulgente pitié, et, prétextant je ne sais quel conseil, que ses fonctions administratives lui imposaient de présider, il prit congé de madame Law.

— Richard — dit alors affectueusement la baronne — voulez-vous aller savoir si

monsieur le Contrôleur-général est de retour?

Le chevalier arrêta sur sa mère un regard de douce anxiété, comme s'il avait compris qu'elle ne l'éloignait que pour causer seule à seule avec Bianca; et comme à cette époque l'obéissance filiale était encore une des vertus de la jeunesse, il baisa respectueusement les mains de ces deux femmes qui avaient chacune une moitié de son cœur, s'inclina et sortit.

Madame Law le suivit des yeux jusqu'à ce qu'il eut disparu sous les plis de la portière, et se tournant alors vers Bianca, dont la poitrine haletait comme si elle avait eu l'instinct de quelque catastrophe imminente, elle la regarda en secouant lentement et tristement la tête.

Toute l'assurance, toute cette folle et imprudente joie de la jeune femme, toute

cette confiance dans l'impunité de son bonheur, s'éteignirent en un moment sous l'affectueuse sévérité de ce geste. Et ne sachant plus comment se soustraire à cette muette investigation, comment cacher son trouble, comment dissimuler sa rougeur, elle courut se blottir dans les bras de celle qui allait être son juge.

— Pensez-vous que j'aie encore besoin de vous demander votre secret? demanda la baronne.

Bianca ne répondit que par une étreinte plus convulsive.

— Enfant, qui ne sait pas qu'une mère ne peut en vouloir à une autre femme d'aimer son fils!

— Vous me pardonnez donc? — reprit la coupable, en se dégageant doucement, comme un cygne qui se redresse, après

s'être un instant réfugié sous la neige ondoyante de ses ailes.

— Pauvre égarée ! La vie vous était aride et le cœur sans soleil, n'est-ce pas ? il semblait à votre nature que le Créateur eût oublié de la compléter ; ces instincts de tendresse qui couvent dans le sein de toute femme se remuaient dans le vide ; les félicités d'amour-propre, les joies de parure, les splendeurs du monde, tout cela vous effleurait sans vous toucher ; il manquait une étoile à votre ciel...

— C'est bien cela—dit la jeune femme.

— Puis un jour cette étoile s'est levée, et votre vie s'est rassérénée tout-à-coup ; vous avez découvert dans toutes choses des charmes jusqu'alors inconnus ; vous êtes devenue plus égale, plus douce, plus empressée, plus charitable, et, dans l'ingénuité de votre âme, vous vous êtes dit

que l'amour, qui faisait éclore de si douces moissons, ne pouvait être coupable.

— Ah ! que vous lisez bien en moi, madame !

— Je me ressouviens, ma fille, voilà tout... et maintenant que j'ai remonté le courant de mes tristes années, pour me faire un instant jeune, belle, enthousiaste et crédule comme vous êtes aujourd'hui, si je vous disais par quels chemins arides on revient du bonheur !

— Pourquoi revenir du bonheur? — demanda Bianca — on y est si bien.

— Parce que d'inflexibles lois nous en chassent, mon enfant... Jugez alors de ce que c'est quand les remord sse joignent aux désenchantements, quand les souvenirs sont escortés de honte, et que, comme si ce n'était pas assez d'être délaissée, on se trouve encore avilie !

— Mais je l'aimerai toujours moi, madame.

— Vous, c'est possible... et encore... mais lui?...

— Savez-vous que cela est mal de le calomnier ainsi.

— Que de fois, en ce monde, les affections se relayent, faute de pouvoir fournir la course entière!... Il n'y a que les commencements d'amour qui soient véritablement célestes, ma fille.

— Oh! ne dites pas cela!

— Nous ne régnons que pendant un jour, pendant un seul... Les hommes se font alors adorables de dévoûment et de sollicitude; ils sont tout heureux de niaiseries charmantes; ils n'échangeraient pas contre l'écrin d'une sultane les fleurs flétries de notre bouquet de bal; ils attendent, pendant des heures entières, qu'une

porte s'ouvre, pour voir passer dans la lumière notre blanche et chère apparition ; ils suivent en frémissant les plis de notre robe ; il suffit d'un mot dit tout bas, d'un regard jeté à quelque rival, pour les faire pâlir et les livrer à d'affreuses perplexités ; ils vivent à nos pieds...

— Comme Richard — pensa Bianca.

Madame Law continua :

— C'est ainsi, c'est en se montrant bons, tendres, nobles, généreux, qu'ils se font aimer de nous : ils nous enivrent, ils nous rendent folles ; puis, quand arrive la satiété, quand ils ont vaincu notre résistance et découronné notre front, ils cherchent dans notre vie s'il n'est pas quelque souillure dont ils se puissent emparer, comme d'un trésor, pour légitimer leur trahison... malheur alors si nous nous sommes ôtées à un autre pour nous donner à

eux!... ils nous le reprochent avec un joyeux orgueil, et s'éloignent en nous jetant dédaigneusement au visage la boue de notre faute!... peut-être cependant nous sommes-nous bien repenties, avons-nous bien pleuré : mais qu'importe! ceux qui n'aiment plus ne croyent ni aux pleurs, ni aux repentirs. D'ailleurs on est si fort contre ceux qui ont failli! on nous tient par notre honte, comme un esclave par sa chaîne. Si nous nous plaignons trop haut, on nous enfonce froidement un souvenir dans le cœur, et alors il faut bien que nous baissions les yeux et que nous nous taisions... Voilà comme on revient de ce que l'on avait cru être le bonheur, Bianca, et comme s'évanouit ce que l'on avait pensé être éternel.

— Mais vous me parlez là de misérables lâches, madame, et non pas de gentils-

hommes — reprit Bianca, dont bouillonnait le sang espagnol à la pensée d'une pareille humiliation.

— Hélas! ma fille, je vous parle de la fleur de notre noblesse; ces mêmes hommes sont ordinairement forts et vaillants; ils abordent l'ennemi en riant, le saluent et le prient courtoisement de tirer le premier. Ils gardent le secret d'un ami; ils se battraient pour un seul de nos cheveux; ils iraient ramasser notre gant dans la loge d'un tigre; ils ne souffriraient pas que nous fussions compromises par un autre que par eux... Mais ce n'est pas leur faute si la mode est d'être perfide en amour, et de se parer des dépouilles opimes de notre vertu, comme le font les sauvages des chevelures qu'ils ont coupées.

— Oh! je me vengerais! — dit la jeune

femme dont se crispaient les petites mains blanches.

— Et de quoi vous vengeriez-vous, pauvre chère?... de ce que les passions ne sont pas éternelles?

Les regards de Bianca lançaient de tumultueuses pensées de révolte ; elle trépignait comme un enfant à qui l'on refuse pour la première fois la satisfaction d'un caprice.

— Et puis — continua la baronne — ne sommes-nous pas aussi coupables de ne plus inspirer l'amour, qu'ils le sont eux de ne plus l'éprouver? Après nous être ornées de perfections idéales pour les assujétir, ne retombons-nous pas bien vite dans le prosaïsme et la réalité? Ce sont d'abord toutes les grâces d'une nature aérienne; nous ne les recevons qu'au milieu de parfums et de fleurs; notre voix

caresse, notre bouche sourit, notre douceur enchante, nos yeux fascinent. Nous écartons de nous tout ce qu'il y a de terrestre et de matériel dans l'existence ; nous ne nous hasardons qu'aux confitures ; nous mangeons le riz grain à grain ; nous sommes tout abeille et tout papillon... Les hommes nous prennent alors pour des anges, parce que nous en avons un instant revêtu la tunique d'azur, et ce n'est qu'à mesure que nous descendons des nuages et que nous redevenons femmes, que leur passion s'étiole.

Bianca se taisait ; elle fouillait avec effroi dans ses récents souvenirs, pour y chercher si de pareils désenchantements avaient pu atteindre Richard ; et comme elle n'y trouvait rien que de rassurant, comme cette liaison de quinze jours était encore dans sa fleur, et planait bien haut

dans le ciel, comme il n'est pas de femme qui ne croie d'ailleurs à une exception pour elle seule , elle se repliait glorieusement dans la sécurité de son cœur.

— Ainsi — reprit la baronne — la grande affaire des femmes, leur unique chance d'être heureuses dans le présent, et honorées dans l'avenir, c'est de rencontrer l'amour dans le devoir.

— Et quand on ne l'a pas rencontré, madame? Quand on a été sacrifiée à l'ambition, que l'on a servi d'appoint à une dot, et que, toute frémissante de jeunesse et d'illusions, on a été ensevelie dans un mariage impossible, comme dans une tombe prématurée?...

— Il y en a qui en meurent — reprit madame Law — d'autres s'abîment en Dieu, beaucoup se perdent.

— Je n'ai pas pu mourir... Et si vous

saviez que de vœux j'ai adressés à la Notre-Dame de Fourvières !

— Qu'est-ce que la Notre-Dame de Fourvières ? — demanda la baronne.

— C'est — reprit candidement l'Espagnole — la plus renommée des madones de France pour entretenir la bonne harmonie et l'affection dans les ménages où elles existent, et les appeler dans ceux où elles n'existent pas.

Un imperceptible sourire d'incrédulité traversa la physionomie de la baronne.

— J'ai connu des femmes — dit-elle — et c'est encore là un moyen de salut, qui éprouvaient un charme mélancolique à aimer sans être aimées ; elles trouvaient beau de se ressouvenir de ceux qui les oubliaient ; elles avaient à l'âme une plaie, mais au moins elles se sentaient vivre ; il y avait un astre autour duquel elles gra-

vitaient, et elles préféraient cela au calme plat de l'indifférence.

— J'ai sincèrement cherché, par toutes les issues honorables, à sortir de la situation fatale que m'ont faite ceux dont l'expérience devait suppléer la mienne; est-ce ma faute si je n'ai trouvé que...Richard?

— Et si, après avoir attiré votre cœur sur le sien, Richard vient un jour à trouver qu'il bat trop fort, et à le repousser...

— Est-il possible qu'une mère ne connaisse pas mieux son fils! — pensa Bianca.

— Et si vous-même, emportée par ce vent d'inconstance et de légèreté, qui jonche notre vie de tant de serments effeuillés...

— Avez-vous donc aimé deux fois, vous, madame, pour oser penser pareille chose?

Il y avait tant de conviction dans l'accent de la jeune femme, tant de foi sublime

et de fierté dans son regard, que madame Law sentit comme un remords de déraciner et de courber ainsi vers le néant cette tige souriante qui naissait à peine.

Et, terminant cet entretien, comme elle l'avait commencé, par un lent et douloureux mouvement de tête :

— Faites que Dieu vous accompagne toujours, ma fille — lui dit-elle — et souvenez-vous que la veille tue bien des lendemain.

Puis, les mains de l'une dans les mains de l'autre, celle-ci endolorie par les regrets, celle-là soutenue par l'espoir, elles s'absorbèrent dans le monde de pensées qui s'agitait en elles.

XVI.

Comme quoi il peut être quelquefois très-embarrassant pour un cardinal d'être marié.

Nous avons laissé le capitaine Dominique au moment où il rentrait à l'hôtel des Trois-Empereurs, après son expédition de Douai.

Deux hommes l'attendaient dans son appartement.

L'un petit, maigre, effilé, chafouin, vêtu d'une houppelande grise à collet rond, d'un chapeau à cornes et de bottes de voyage, était assis devant le foyer, se démenant sur sa chaise comme un renard pris au piége, sacrant à flux de bouche, et molestant les chenets du bout de son fouet, comme s'il lui avait absolument fallu quelqu'un ou quelque chose sur qui ou sur quoi décharger sa colère.

L'autre, qu'il nous est facile de reconnaître pour Saint-Etienne, répondait par autant de sourires à chacune des imprécations de son vis-à-vis, et se dandinait agréablement en vidant un verre de vin d'Orléans dès qu'il était plein, et en le remplissant dès qu'il était vide.

— Quel est cet homme? demanda Dominique à son lieutenant.

— Un voyageur qui nous paraissait suspect et que nous avons arrêté.

— Ce ne peut être encore le courrier que d'Argenson attend de la Cour ; or, vous aviez mission d'arrêter le courrier et pas autre chose

— Quand je vous le disais, triple manant ! — s'écria l'étranger.

— Silence, vous !

Et se tournant vers Saint-Etienne :

— Vous avez eu tort — ajouta le capitaine — tout ce qui est inutile est nuisible.

— Peut-être avons-nous eu raison d'avoir tort — reprit le lieutenant, en tirant de sa poche un portefeuille assez volumineux qu'il remit à son chef. — Les événements se moquent quelquefois de nos

prévisions, à ce point que ce qui paraissait bien devient mal, et que ce qui semblait mal devient bien.

— Et depuis quand vous ai-je permis de raisonner?

— En vérité, cela raisonne! — ajouta l'étranger.

Dominique reporta de Saint-Etienne au petit homme maigre et chafouin, un regard qui équivalait à l'application immédiate d'un bâillon de bon aloi.

S'il faut en croire les biographes du capitaine, il n'y avait que lui pour avoir de ces regards-là.

Puis, après avoir parcouru quelques-uns des papiers contenus dans le portefeuille, il fit à son lieutenant un de ces imperceptibles gestes de commandement, dont il paraît qu'il avait aussi le monopole exclusif, et moyennant lequel Saint-

Etienne s'empressa de sortir avec l'obéissance automatique d'un soldat prussien.

— Maintenant — dit le capitaine en s'asseyant en face de l'étranger — à nous deux.

— Qui êtes-vous ? que me voulez-vous ? — demanda ce dernier.

— Mon cher monsieur, vous ne remarquez pas une chose : c'est que vous vous donnez des airs de m'interroger, tandis que votre rôle se borne à répondre ; or je dois vous dire que j'ai les nerfs très-irascibles, et que je n'aime pas ces airs-là.

— Tant pis pour vos nerfs, monsieur ; je viens d'être arrêté par des marauds de votre connaissance, à ce qu'il paraît, et je veux...

— Vous voulez !... Ah ! mon cher monsieur, voilà encore un mot que je n'aime pas.

— Au diable ! — fit le petit homme.

— Si vous continuez sur ce ton — reprit débonnairement Dominique — je serai forcé de vous gronder, et comme il y a longtemps que vous devez être déshabitué de la férule, cela pourrait vous être désagréable... à propos, il me semble que j'ai eu le plaisir de dîner en votre compagnie à table d'hôte, ici même, avant-hier.

— A telle enseigne que ce fut alors votre tour d'être arrêté.

— Voilà bien un exemple des vicissitudes humaines, mon cher monsieur ; aujourd'hui l'un, demain l'autre... monsieur de Massillon a dit de bien belles choses là-dessus.

— On vous prenait pour le Contrôleur-général des finances, mais je sais que vous ne l'êtes pas.

— Ah ! vous savez cela ! Eh bien, alors

ce sera absolument comme si vous ne le saviez pas,

— Ceci vous chiffonne un peu — reprit l'étranger.

— Infiniment, mon cher monsieur ; et quand je songe que j'ai le plus grand intérêt à passer pour être ce même Contrôleur-général des finances que vous savez que je ne suis pas.... car vous paraissez en être bien sûr?

— Très-sûr.

— Quand je songe — continua Dominique — que vous n'auriez qu'un mot à dire pour dévoiler l'imposture, et me faire peut-être reprendre le chemin du beffroi,..

— Je dirai ce mot — riposta l'étranger de son air le plus gaillard, et en agitant son fouet comme s'il lui démangeait de houspiller quelqu'un.

— Monsieur, je vous en prie !

— Je le dirai.

— Ce serait pour le coup que je serais forcé de vous gronder, cher monsieur.... monsieur... je vous ai pourtant entendu nommer avant-hier.

— Nicolas Flanquet.

— De Brive-la-Gaillarde?

— Non, de Roubaix.

— Fils d'un apothicaire ?

— Marchand de toiles.

— Les drogues ne vous allaient donc pas, cher monsieur, que vous avez quitté la partie ?

—Monsieur !..—s'écria le petit homme, en se mordant les lèvres pour ne pas éclater en rage.

— Vous allez vous faire mal — reprit tranquillement le capitaine — et vous serez alors obligé de vous rappeler le la-

boratoire de M. votre père, pour vous administrer quelque calmant.

— Prenez-garde, monsieur, car vous ne savez pas...

— Que vous avez été ensuite cuistre de bas étage? je le sais.

L'étranger trépignait comme s'il eût été assis sur un essaim de fourmis compliqué de beaucoup d'aiguilles.

— Puis précepteur... je veux dire corrupteur d'un prince — continua Dominique.

— Insolent!..

— Puis abbé de Nogent-sous-Coucy.

— Misérable!...

— Puis abbé de Saint-Just.

— Pendard!..

— Puis d'Airvaux et de Bourgueil.

— Bélître!..

— De Berg-Saint-Vinox, de Saint-Bertin, de Cercamp, et autres lieux.

— Gredin!

— Premier ministre.

— Je vous ferai mettre à la Bastille!

— Surintendant des postes.

— Je vous ferai chasser du royaume!

— Archevêque de Cambrai.

— Je vous excommunie!

— Cardinal.

Le petit homme bondissait par l'appartement, comme une hiène dans sa loge; renversant les chaises, heurtant les meubles, en proie à tous les écarts désordonnés d'une exaspération qui tenait de l'épilepsie.

— Et, avec tout cela — continua le capitaine — lâche, corrompu, vénal, fourbe, ingrat et blasphémateur.

Afin de justifier, s'il en est toutefois be-

soin, ce qui précède et ce qui va suivre, nous empruntons au duc de Saint-Simon le portrait suivant :

» On a bien des exemples de prodigieuse » fortune, plusieurs même de gens de peu; » mais il n'y en a aucun de personne si » destituée de tous talents, qui y portent et » qui la soutiennent, que l'était le cardinal » Dubois, si on en excepte la basse et obs- » cure intrigue. Son esprit était fort ordi- » naire, son savoir des plus communs, sa » capacité nulle, son extérieur d'un furet, » son débit désagréable, par articles, tou- » jours incertain ; sa fausseté écrite sur son » front ; ses mœurs trop sans aucune me- » sure pour pouvoir être cachées : des fou- » gues qui pouvaient passer pour des accès » de folie ; sa tête incapable de contenir » plus d'une affaire à la fois, et lui d'y en » mettre ni d'en suivre aucune que pour

» son intérêt personnel. Rien de sacré, » nulle sorte de liaison respectée ; mépris » déclaré de foi, de parole d'honneur, de » probité, de vérité; grande estime et pra- » tique continuelle de se faire un jeu de » toutes ces choses; voluptueux autant » qu'ambitieux, voulant tout en tout genre, » se comptant lui seul pour tout et tout ce » qui n'était point lui seul pour rien; et » regardant comme la dernière démence » de penser et d'agir autrement. — Avec » cela, doux, bas, souple, louangeur, ad- » mirateur; prenant toutes sortes de for- » mes avec la plus grande facilité, et revê- » tant toutes sortes de personnages, sou- » vent contradictoires, pour arriver aux » différents buts qu'il se proposait, et » néanmoins très-peu capable de séduire. » Son raisonnement par élan, par bouffées, » entortillé même involontairement; peu de

» sens et de justesse; le désagrément le
» suivait partout. Cependant des pointes
» de vivacité plaisantes quand il voulait
» qu'elles ne fussent que cela, et des nar-
» rations amusantes, mais déparées par
» l'élocution, qui aurait été bonne sans le
» bégaiement dont la fausseté lui avait fait
» une habitude, par l'incertitude qu'il avait
» toujours à répondre et à parler. »

— Sachant qui je suis — dit enfin le cardinal, lequel s'apercevait que ses gros mots et ses rebuffades n'avaient que fort peu de prise sur son adversaire — il faut que vous soyez bien follement audacieux pour me braver ainsi.

— J'aime le danger — reprit Dominique — et puis de vous voir tempêter de la sorte, cela me dispense d'Arlequin et de la foire.

— Ah ! que j'aurai de plaisir à vous voir rompre vif !

— Très-reconnaissant, mon cher monsieur ; mais Votre Eminence est-elle bien persuadée que cet inconvénient ne lui arrivera pas avant qu'il ne m'arrive ? En ce cas le plaisir serait pour moi.

— Sortez, monsieur ! — s'écria le premier ministre.

— Vous avez parfaitement dit ce mot-là : faites-moi, je vous prie, le plaisir de le répéter.

— Ma patience est à bout, monsieur.

— Tant mieux, Eminence, tant mieux ! la colère vous va si bien...

— Je ne réponds plus de moi.

— Ne vous préoccupez pas de cela, cher monsieur, c'est moi qui réponds de vous.

— Mais qui êtes-vous donc ? — demanda

le cardinal, dont les fougues venaient se briser contre ce flegme imperturbable, comme les vagues tumultueuses qui tentent d'escalader d'inaccessibles falaises.

— Je ne suis personne, et je suis tout le monde — reprit Dominique. — Ainsi, je me passe aujourd'hui la fantaisie d'être Contrôleur des finances.

— Heureusement que je vais vous démasquer.

— On voit bien, cher monsieur, que vous n'avez nulle idée de la ténacité de mes fantaisies... C'est à ce point que s'il me prenait envie de me ceindre la tête d'une barrette, de vous prendre votre archevêché, vos abbayes et jusqu'à votre nom, vous seriez le premier à me faciliter la chose.

— Je commence à croire que vous êtes fou.

— Mais que Votre Eminence se rassure, le rôle n'est pas assez flatteur pour que je m'en veuille affubler.

Une nouvelle quinte de colère s'empara du Cardinal, le cramoisi lui monta aux joues, l'injure déborda de ses lèvres, et il se mit à allonger de grands coups de fouet dans une glace, qui n'avait eu que le tort innocent de le refléter à ses propres yeux, dans le ridicule de ses pasquinades et de ses contorsions.

Pendant ce temps le capitaine fredonnait insoucieusement le couplet suivant :

Je ne trouve pas étonnant
Que l'on fasse un ministre
Et même un prélat important,
De cet ignoble cuistre.
Rien ne me surprend en cela :
Et ne sait-on pas comme
De son cheval Caligula
Fit un consul de Rome ?

— Je suffoque! — râla ce pauvre Dubois, en se laissant tomber sur une chaise — de l'air!... une lettre de cachet!... la Bastille!...

— De ces trois choses, cher monsieur, je ne puis vous accorder que la première — reprit Dominique en ouvrant une fenêtre — ah! j'oubliais cette eau de Soubise... Voulez-vous de l'eau de Soubise?

— Je veux que la peste vous étouffe!

— Ah! monsieur! un vénérable prélat, un prince de l'église, le successeur de Fénelon bénir ainsi ses ouailles! Vous faites cependant si bien les choses du rituel quand vous le voulez, monsieur! Savez-vous que j'ai eu la curiosité d'aller à l'église du Val-de-Grâce, lors de votre sacre?

— Et que m'importe!

— Le duc d'Orléans y assistait, ma foi, avec son fils le duc de Chartres! par une

galanterie de l'évêque de Mantes, madame de Tencin, parée comme une châsse, était placée en face de vous. Le cardinal de Rohan officiait pontificalement, assisté de M. de Tressan, qui montrait aux dames ses belles mains, et de Massillon, qui expiait ainsi l'indigne certificat par lequel il avait eu la faiblesse de rendre hommage à la pureté de vos mœurs, à vos aumônes, et à votre science ecclésiastique. L'église était pleine à comble de prélats, de princes, de gentilshommes, de dames, de cent-suisses et de manants... sans vous compter. Vous étaliez à miracle votre soutane violette et votre rochet de dentelles ! Vous faisiez chatoyer votre anneau et sonner votre crosse que c'était merveille !... ce fut un jour de fête au Palais-Royal... et de deuil dans le ciel.

Le cardinal brisa une autre glace, qui

venait de lui jouer le même tour que la première.

Voyons, cher monsieur — reprit Dominique — soyez donc plus aimable; asseyez-vous, et causons doucement, gracieusement comme deux amis.

Dubois jeta sur son interlocuteur un regard dans lequel il mit le plus qu'il pût de dignité, de noblesse et de dédain : ce qui était fort peu de chose.

— Profitez de ce que je veux bien un instant descendre jusqu'à vous — continua le capitaine — et, au lieu d'arborer ces petits grands airs qui vous rendent comique à ce point que, s'il y avait ici une troisième glace, vous ne manqueriez pas de la mettre en purée comme les deux autres, tâchez de faire état de ce que je vais vous dire.

—Dites — reprit le cardinal —il sera tou-

jours temps de vous faire pendre après.

— Ce sera donc alors sur une potence que l'exécution de Votre Éminence aura d'abord sanctifiée.

— Savez-vous que je ne connais au monde que S. A. R. le Régent à qui je permettrais de me parler ainsi?

— Vous voyez bien que vous êtes dans l'erreur, cher monsieur, puisque vous me le permettez à moi... allons, voilà le cramoisi qui vous reprend!... Brisez une bonne fois tout ce qu'il y a dans l'appartement, et que ce soit fini; j'attendrai.

Dubois fit voler en éclats des vases qui ornaient la cheminée.

— Il y a là une horloge — dit le capitaine.

L'horloge eut le même sort que les vases.

— Ceci est un prétendu Mignard —

continua Dominique en désignant le tableau que d'Argenson lui avait offert.

L'Éminence allongea un magnifique coup de pied dans le Mignard.

— Très-bien! y a-t-il encore quelque chose?

— Il y a vous, que je me promets bien de faire écarteler avant huit jours.

— Ingrat!... Vous trouvez-vous mieux maintenant?

— Dépêchons! — dit le cardinal, en boutonnant sa houppelande et en enfonçant son chapeau, comme pour vider la place.

— Asseyez-vous! — reprit Dominique.

A cette injonction, dont le ton bref et décidé ne lui sembla pas admettre de réplique, Dubois reprit place.

D'ailleurs, comme il arrive aux gens dont le caractère est par saccades et par

soubresauts, sa rage venait de s'éteindre en un abattement complet.

— Otez votre chapeau! — ajouta Dominique.

Dubois lança son chapeau à l'autre bout de l'appartement.

— Jetez ce fouet!

Le fouet fut rejoindre le chapeau.

— Je voulais donc vous dire — reprit le capitaine — que, pour vous être avili aussi intelligemment que vous l'avez fait, pour que chacun de vos vices vous ait rapporté une dignité nouvelle, pour que vous ayez monté l'échelle sociale au fur et à mesure que vous vous abaissiez moralement, il a nécessairement fallu que vous soyez un homme de quelque esprit.

— Où voulez-vous en venir? demanda l'Eminence.

— Je sais bien — poursuivit Dominique

— que c'est de l'esprit mauvais, de l'esprit de bas étage, la lie de l'esprit; mais, je le répète, encore a-t-il fallu que vous en eussiez.

— Que n'ai-je celui de sortir d'ici!

— Maintenant, que jeune, inexpérimenté, sans ressources, imprévoyant de la miraculeuse fortune qui vous était réservée, vous ayez, pour quelques écus, consenti à épouser une fille perdue, laquelle préférait le déshonneur de votre nom au déshonneur de sa faute, je conçois cela jusqu'à un certain point.

— Je ne m'étais pas trompé — interrompit Dubois — vous êtes fou!

— Que, plus tard, poussés par la misère, aigris par vos mutuelles turpitudes, lassés l'un de l'autre, vous vous soyez séparés, elle pour vivre de son corps, vous

pour vivre d'intrigues, je le conçois encore.

— Ce serait bien le diable, que je ne trouvasse pas quelque bon petit supplice inusité à vous faire subir.

— Que le hasard, qui se plaît parfois à des anomalies étranges — continua Dominique — vous ait fait revêtir le froc; que, de méchant pédagogue, vous soyez devenu Secrétaire-d'État, et d'abbé cardinal, rien de mieux : mais que vous n'ayez pas alors songé à faire disparaître cette femme, dont l'apparition peut faire crouler en un seul jour votre position si laborieusement édifiée, voilà ce que je ne vous pardonne pas, et ce qui prouve que vous n'êtes tout bonnement qu'un pleutre et un croquant, au lieu d'être un homme de tête et d'énergie.

— Nous avons, dans l'antiquité, le Tau-

reau de Phalaris qui devait être une torture fort convenable, et que j'ai bien envie de remettre en usage à votre intention.

— Vous perdez de vue, cher monsieur, que l'inventeur du Taureau de Phalaris y est mort enfermé tout le premier, et qu'il pourrait bien en arriver autant, si ce n'est plus, à qui s'aviserait de le ressusciter; sans compter que, dans notre histoire, Enguerrand de Marigny a été pendu au gibet de Montfaucon qu'il avait fait élever, et que Hugues Aubriot a passé une partie de sa vie sous les verroux de la Bastille qu'il avait fait construire.

— Vous me paraissez très-versé dans cette partie — objecta le cardinal.

— Très-versé — reprit le capitaine — c'est pourquoi vous ferez bien de ne pas jouer avec moi à ce jeu-là. Je disais donc, l'abbé... ne pourriez-vous me remettre sur

la voie.... ah ! oui, je disais que vous n'étiez qu'un pleutre et un croquant, et je le prouve...

— Que pensez-vous de plomb fondu que je ferais couler dans vos veines, après les avoir préalablement fait ouvrir?

— Je le prouve : — continua Dominique, sans daigner s'arrêter à cette interruption. — Ainsi, à mesure que votre fortune augmentait, madame Dubois venait vous relancer jusqu'au Palais-Royal, non pour en implorer, mais pour en exiger, sa bonne part, si bien que vous, qui commandiez au Régent et à toute la France, vous étiez le jouet, l'esclave, le martyr d'une misérable femme. Il n'y a qu'un lâche de votre sorte qui pouvait accepter une pareille sujétion.

— Je ne vois rien qui s'oppose à ce que je vous fasse aussi broyer les membres —

reprit le cardinal — cela vous distraira du plomb fondu.

— Et maintenant que vous vous êtes courbé pendant dix ans sous les fourches caudines conjugales, payant vous-même les amants de cette malheureuse, acceptant les enfants dont il lui plaisait de vous gratifier, cédant à ses caprices les plus impossibles, subissant les hontes les plus inouïes; maintenant que vous êtes prince de l'église, et que, à part votre bourse, votre chapeau de cardinal et votre crosse archiépiscopale sont bel et bien à sa merci, vous n'avez rien trouvé de mieux que de vous déguiser en marchand forain, de vous introduire furtivement chez le desservant de la paroisse où vous avez été marié, de lacérer le registre de l'état civil et d'anéantir ainsi, pensiez-vous, la seule preuve de votre union.

Dubois fit un bond de chacal vers le portefeuille que Dominique avait négligemment jeté sur la table.

— Si vous touchez à cela — dit le capitaine, en armant un pistolet qu'il tira de sa ceinture — vous êtes mort.

Dubois retomba sur sa chaise comme sous la pression d'un ressort.

— Que diable! cher monsieur, quand l'on résume en soi la puissance spirituelle et temporelle, que l'on a à sa disposition les oubliettes monacales et les prisons d'Etat, que l'on peut à la fois accuser, condamner, excommunier; quand le prêtre est doublé de ministre, et le ministre ouaté de prêtre, quoi de plus facile que de supprimer quelqu'un! Votre acte de mariage anéanti, ne reste-il pas toujours les criailleries, les accusations, les doléances de votre femme?

— C'est vrai — reprit Dubois, dont l'attention devenait plus soutenue.

— N'y a-t-il pas mille circonstances, mille indices que vos ennemis peuvent coordonner ?

— C'est encore vrai.

— De sorte que, en bonne administration, la disparition de madame de Cambray aurait dû précéder l'anéantissement de l'acte en question. D'ailleurs, si vous ne vouliez pas recourir aux moyens extrêmes, rien n'était plus facile que de l'envoyer au Mississipi ou de la faire enfermer comme folle.

— Parfaitement vrai — soupira Dubois.

— Une fois convaincue de folie par le témoignage de la Faculté, témoignage que vous eussiez dicté vous-même en raison du prix que vous l'auriez payé, elle aurait d'autant mieux passé pour insensée qu'elle au-

rait eu plus de raison ; à chacune de ses allégations on lui aurait appliqué quelques bonnes douches; si elle y avait mis de l'entêtement, on l'aurait déclarée furieuse à lier; et puis vous aviez la chance qu'elle le devint réellement au bout de deux ou trois mois.

— C'est une idée, cela — reprit le cardinal — et maintenant que j'ai l'acte...

— Plaît-il, cher monsieur?...

— Maintenant que j'ai l'acte...

— Ah! oui, je savais bien qu'il y avait encore un motif pour lequel je vous disais que vous n'étiez qu'un pleutre et un.... Comment disais-je, donc?

—Un croquant — acheva Dubois, dont l'humilité revenait à mesure qu'il se sentait d'avantage sous la dépendance de son adversaire.

— C'est bien cela, un croquant : ainsi, ne deviez vous pas brûler ce précieux do-

cument aussitôt après vous en être emparé?

— Vous avez raison — riposta Dubois, en s'élançant une seconde fois vers la table — je vais...

D'une main le capitaine fit faire à Son Éminence une pirouette des moins épiscopales; de l'autre il s'empara du portefeuille qu'il enfouit dans sa vaste poche, et reprit :

— Cher monsieur, votre acte de mariage est maintenant en là possession de M. le Contrôleur-général des finances, Jean Law.

— Ah! monseigneur!

— Vous me reconnaissez donc, maintenant?

— Parfaitement, monseigneur.

— Vous êtes prêt à attester mon identité et à me servir en toutes choses?

— En toutes choses, monseigneur.

— Et si le cas échéait que je voulusse m'appeler Claude Maréchal?

— Vous en êtes bien le maître, monseigneur.

— Ou autrement.

— Ou autrement. D'ailleurs votre banque ne m'a-t-elle pas fait gagner des sommes immenses?

— En vérité, je vous ai fait gagner des sommes immenses?

— Fabuleuses, monseigneur.

— Que vous me rendriez au besoin?

— Monseigneur — reprit le cardinal — ne serait-il pas convenable que mon portefeuille fut dans ma poche, au lieu d'être dans la vôtre?

— L'abbé — reprit Dominique—je vous mène à l'Intendance, et tâchez de vous bien tenir.

XVII.

Où chacun cause de son côté.

C'était dans l'un des appartements officiels de l'Intendance.

De la vaste cheminée de granit s'élançait un feu vif et clair, de ces feux qui pétillent, tourbillonnent, se tordent en

toutes sortes de spirales folles et capricieuses, et font que, à leur aspect, par les âpres soirées d'hiver, les heureux de ce monde ne manquent jamais de sourire béatement, de s'enfoncer plus avant dans leur bergère, et de faire paresseusement décrire des cercles inoffensifs à leurs pouces inutiles.

Le fond de cette cheminée monarchique, soit dit en passant, était orné d'un écusson en ronde-bosse, représentant ce qui était alors le symbole de la France, et ce qui n'est plus aujourd'hui qu'une gracieuse fleur blanche, svelte et proscrite.

D'Argenson racontait par quels miracles de sagesse et de bonne administration il avait sauvé le Hainaut de la décadence qui le menaçait.

Madame Law, tout en faisant semblant

de l'écouter, s'isolait dans l'amertume de ses pensées.

D'un petit salon attenant, dont la portière était soulevée, arrivaient çà et là quelques brises de mélodies, qui témoignaient bien plus de la préoccupation que de l'aptitude des exécutants.

C'est que Bianca et Richard devisaient d'amour, sous le prétexte de déchiffrer un duo de *l'Hippolyte et Aricie*, de Jean-Philippe Rameau.

Les partitions d'opéras ont été, de tout temps, la providence des amants.

— Oui, madame la baronne — disait l'Intendant — les employés des aides et gabelles dilapidaient outrageusement. Les officiers du baillage et de la sénéchaussée vendaient la justice. Les routes étaient infestées de brigands, tandis que maintenant...

— Tandis que maintenant il y en a bien plus — acheva Bianca, en se permettant d'introduire un frauduleux point d'orgue au beau milieu de son récitatif.

— Madame, reprit d'Argenson — au lieu de m'interrompre mal à propos, vous feriez bien mieux, ce me semble, d'être à ce que vous faites.

— J'y suis parfaitement, monsieur, je vous assure.

— Est-ce que je vous interromps moi, madame ?

— Non pas que je sache, monsieur.

— Eh bien ! donc... d'où je conclus...

— Vous êtes un cruel homme et bien terrible dans la discussion—reprit Bianca — il faut que vous finissiez toujours par avoir raison.

Puis, de sa voix suave et pénétrante, à laquelle je ne sais quelle inflexion sardo-

nique donnait un charme de plus, elle continua le récitatif.

— J'avais donc l'honneur de vous dire, madame la baronne, continua l'Intendant — que les routes étaient alors infestées de brigands, tandis que maintenant on y jouit de la sécurité la plus parfaite... Et cela est si vrai, que ma province est peut-être la seule de toute la France où Cartouche n'ait pas osé se montrer.

A cette jactance inattendue, Bianca, comme une malicieuse enfant qu'elle était, profita d'un demi- soupir pour se livrer à un accès de petite toux sèche et railleuse.

— Les archives — poursuivit imperturbablement d'Argenson — étaient dans le plus complet désarroi. Quant aux finances, à part le trésorier qui émargeait avec une ponctualité méritoire la feuille d'ap-

pointements, il n'en était pas question : Les plus anciens du pays se souvenaient bien d'en avoir ouï parler dans leur enfance, mais confusément, vaguement, à ce point que, selon l'opinion la plus accréditée, les écus de six livres devaient être de forme ovale, à moins qu'ils ne fussent carrés... Eh bien ! madame, je suis venu...

— Déjà huit heures — interrompit la baronne — et M. le Contrôleur-général n'arrive pas !

— Je suis venu... répéta l'Intendant.

— Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé de malencontreux !

— Je suis venu...

— Quand le vent est à l'adversité, ne faut-il pas s'attendre à plus d'un naufrage !

— J'ai vu...

— Il semble que le malheur soit ai-

manté, et qu'il lui faille incessamment attirer à lui d'autres désastres.

— Je suis venu, j'ai vu...

— Et vous avez vaincu : cela va sans dire, monsieur l'Intendant.

— Comme César ! — ajouta Bianca.

— Si vous saviez que d'obstacles il m'a fallu renverser, madame la baronne, que d'entraves il m'a fallu briser, que de finesse il m'a fallu déployer !

— Je m'en doute, monsieur.

— C'est à ne pas y croire.

— Ah ! monsieur !

— Réellement, madame, c'est à ne pas y croire. Si je vous disais, par exemple, que, tandis que mes devoirs administratifs m'imposaient de faire arrêter monseigneur le Contrôleur-général, je prenais d'infaillibles mesures pour assurer sa fuite ?

— Vous, monsieur !

Cette fois Bianca se trouva prise, non plus d'un léger accès, mais d'une véritable quinte de toux.

— C'est moi qui ai fait emprisonner, en même temps que Son Excellence, un homme chargé, non seulement de lui suggérer une pensée d'évasion, mais de scier ses barreaux, et de le forcer en quelque sorte à se sauver malgré lui.

— C'est prodigieux cela, monsieur! De sorte que l'échelle de cordes?...

— L'échelle de cordes.

— Le cheval?

— Le cheval.

— L'escorte et l'argent qu'on lui a offerts?

— L'escorte et l'argent, madame, j'avais tout ordonné, tout combiné; de cette manière je sauvais les apparences; je donnais au gouvernement un témoignage de

mon zèle, et j'obéissais en même temps aux sympathies de mon cœur.

— Vous êtes plus qu'un homme, monsieur !

— Et vous avez fait cela, vous ! — s'écria Bianca, en accourant serrer avec enthousiasme les mains de son mari, dans la conscience duquel elle sembla plonger un œil scrutateur.

En ce moment, il eut peut-être suffi à d'Argenson de soutenir habilement sa fraude, pour reconquérir l'estime et l'affection de sa femme : tant il est vrai que ces pauvres belles parjures, si décriées par les unes, si enviées par les autres, si maltraitées par le code; s'éprennent plus souvent de la vaillance du cœur et de la noblesse des sentiments que de tout autre chose.

Mais voyez ce que c'est que la prédestination! au lieu de profiter de ce hasard

tutélaire, il lui vint à l'idée de cligner malicieusement de l'œil, comme pour implorer la complicité de Bianca!

Dès lors la partie fut une seconde fois perdue; Bianca laissa retomber les deux mains de l'Intendant, froidement, dédaigneusement, comme si leur contact eut eu quelque chose de répulsif ou de venimeux; puis elle l'enveloppa d'un rapide regard de mépris, et fut rejoindre Richard qui l'attendait au clavecin.

— En sorte, madame — reprit d'Argenson, sans trop s'émouvoir de cet orage conjugal dont la portée lui échappait — en sorte que Son Excellence aurait pu gagner les Pays-Bas sans encombre, si son extrême dicatesse et le rigide honneur ne lui eussent imposé de dédaigner la voie de salut que ma sollicitude lui avait ouverte.

— Et monsieur le baron sait-il au moins toutes les obligations qu'il vous a? — demanda madame Law.

— N'eut-ce pas été amoindrir le mérite qu'il y a eu de sa part à venir se constituer prisonnier, que de le lui dire, madame?

— Modeste autant que généreux! — reprit la baronne.

— Bianca, je vous en prie! — murmurait Richard.

— Ah! monsieur d'Argenson! monsieur d'Argenson! — se disait Bianca — vous me le payerez!

— Songez donc qu'il va falloir nous séparer bientôt, et que c'est le seul moyen que notre bonheur ne meure pas demain.

— N'est-ce pas, mon Richard, que cette supercherie, que ce mensonge est indigne d'un galant homme?

— Quel mensonge, mon amie ?

— N'avez-vous pas entendu M. l'Intendant se targuer d'avoir conçu et dirigé l'évasion de monsieur le baron ?

— Que m'importe cela, Bianca, pourvu que votre regard, de rêveur et de courroucé qu'il est maintenant, revienne à moi doux et souriant... pourvu que vous m'écoutiez...

— Je vous écoute, Richard.

— Nous séparer ! mais vous n'y avez pas songé, Bianca ? Eh quoi, votre col de cygne ne se pencherait plus vers moi ! les boucles fleuries de vos cheveux ne caresseraient plus mon front !.... Vous ne partageriez plus ma vie ! Je ne verrais plus votre adorable vivacité folâtrer autour de moi, feuilletant mes livres, lutinant les fleurs des corbeilles, envoyant aux miroirs de furtives œillades, communiquant à

tout votre charme, et versant partout vos parfums !

— Hélas ! — fit la jeune femme dont la résistance s'amollissait, dont les paupières semblaient se voiler de cristal , dont la poitrine se soulevait en bonds tumultueux.

— Vous ne pensez donc pas que, lorsque sonnera l'heure de nos réunions habituelles, nous nous abîmerons dans la tristesse et dans les regrets... que nos lèvres s'épanouiront dans le vide... que nos bras n'enlaceront qu'un fantôme, que nous nous invoquerons vainement, et que nous offrirons alors notre part du ciel pour un seul instant, pour un éclair de cette félicité qui, sans doute, vous pèse aujourd'hui, Bianca, puisque vous la voulez répudier !

— Vous n'avez pas de pitié ! — reprit Bianca d'une voix éteinte et suppliante.

Et puis, s'il faut tout vous dire — continua Richard — je suis... jaloux.

A ce mot, l'Espagnole secoua l'espèce de torpeur qui l'alanguissait. Son regard scintilla, les arcades veloutées de ses sourcils se réunirent par un imperceptible mouvement nerveux, et de ses doigts de neige étreignant le bras de Richard :

— Jaloux!... et de qui? — demanda-t-elle.

— Et de qui voulez-vous que je sois jaloux, Bianca, si ce n'est de lui?

— Qui cela?

— Monsieur d'Argenson.

— Vous lui faites là plus d'honneur, et à moi plus de honte que nous ne méritons assurément l'un et l'autre.

On ne saurait croire en effet de quel suaire de marbre se recouvre tout-à-coup le cœur des femmes qui aiment le mieux,

dès qu'elles viennent à être convaincues que celui à qui elles appartiennent est lâche ou ridicule! leur indignation ou leur dédain s'augmente alors de toute la sollicitude, de tout le respect dont elles se souviennent l'avoir entouré, de toutes les obéissances auxquelles elles se soumettaient naguère rien qu'à son geste ou à sa voix. Elles se méprisent, pour ainsi dire, de ne pas l'avoir méprisé d'instinct. Elles voudraient pouvoir arracher de leurs lèvres les baisers dont il les a souillées; leur corps frissonne au souvenir de son contact. Elles ôtent de leur doigt l'anneau qu'il leur a donné, et le foulent aux pieds. C'est une ablution morale et physique à laquelle rien n'échappe. Elles auraient pardonné un crime aussi grand qu'il eut été; elles se seraient jetées à votre place au-devant de l'expiation; elles auraient

effacé vos larmes et vos souffrances par un magnifique dévoûment, par une abnégation sans bornes... tout cela, et plus encore, si vous aviez été criminel ; mais si vous avez été lâche ou ridicule... rien !

A plus forte raison si vous avez été lâche et ridicule en même temps.

Les femmes ne savent pas composer avec le mépris; c'est là une gloire de plus qui leur revient, et dont les hommes, ces prétendus forts de la terre, n'ont pas tous le droit de revendiquer le partage.

Il est vrai que, s'il nous arrive quelquefois d'honorer ou de faire semblant d'honorer Baal, nous sommes également débonnaires envers ce qui est ridicule, et cela fait compensation.

Chaque fois que vous verrez un homme vaillamment et longtemps aimé, dites-

vous donc que cet homme a le cœur noble et les instincts élevés.

— La jalousie ne raisonne pas — reprit Richard — c'est une lèpre qui ronge, une fièvre qui mine, une rage qui dévore... Il n'y a plus dans mon âme ni repos ni sérénité... Vous vous étonnez parfois, Bianca, de me voir irritable et morose : mais vous ne savez pas que ces emportements ne sont que les échos affaiblis des tempêtes qui me ravagent le cœur... Il n'est pas un instant où je ne sente cette odieuse jalousie se glisser comme un serpent sous tes caresses... Je ne prends pas un baiser sur tes lèvres sans y retrouver la trace des siens...

— Fi donc ! — s'écria l'Espagnole.

— Je me dis que tes yeux ont, qu'ils doivent avoir pour un autre les mêmes regards, ta bouche les mêmes paroles, tes

bras les mêmes étreintes... Quand tu me jures un amour éternel, je vois le fantôme de cet homme qui se raille de ma crédulité...

— Mais quelle idée avez-vous donc de moi, Richard, pour croire à de pareilles monstruosités? — demanda Bianca, en croisant vaillamment ses deux petits bras.

— Eh! que sais-je!..... aimer, n'est-ce pas craindre et douter toujours?

— Aimer, monsieur, c'est se croire mutuellement incapables d'une trahison ou d'une ignominie... Aimer, c'est se fier noblement l'un à l'autre.

— N'est-ce pas aussi vivre d'abnégation et de sacrifices?... Et cependant vous me refusez...

Cette fois, comme une frêle tige que l'o-

rage a vaincue, Bianca laissa retomber sa jolie tête sur sa poitrine.

Ce fut sa réponse.

Ainsi étaient en deux groupes nos quatre personnages — la Baronne et l'Intendant — Bianca et Richard — cet âge mûr et cet âge en fleurs — lorsque la porte du salon s'ouvrit avec fracas et que l'huissier annonça :

— Son Éminence le premier-ministre cardinal Dubois! — Son Excellence le Contrôleur-général des finances baron Law.

Deux grands seigneurs, pour un seul que l'on attendait.

— Mon Dieu oui — s'écria Dubois en entrant avec ce fracas qui lui était habituel — le premier ministre lui-même, en houppelande et en bottes fortes, ce dont

il vous demande bien humblement pardon.

Madame Law s'était levée.

Les jeunes gens s'étaient envolés de leur nid d'amour, pour aller faire, l'une une profonde révérence, l'autre un salut respectueux.

A cette éclatante fanfare de noms et de titres, d'Argenson avait pour ainsi dire sauté en l'air, comme sous l'impulsion d'une pile électrique; éperdu, tremblant, ne sachant encore s'il devait ce dangereux honneur au blame ou à l'approbation de la Cour, il cherchait partout son chapeau — qu'il ne trouvait pas — afin de se donner une contenance, et de mieux pouvoir s'incliner selon l'étiquette et le menuet.

Le cardinal connaissait parfaitement la baronne, dont il avait été l'un des courtisans les plus assidus, alors que la femme,

aujourd'hui proscrite, était une puissante idole, aux pieds de laquelle se prosternait toute la France. Il fut lui prendre la main qu'il porta galamment à ses lèvres, passa devant l'Intendant dont il secoua l'épaule avec cette familiarité princière des grands de la terre, et s'avança vers Bianca qui s'abaissa vers lui, comme pour implorer la sainte faveur d'une bénédiction.

Les femmes, nous entendons les femmes enthousiastes et quelque peu romanesques, les femmes dont l'unique affaire est de quintessencier la sensibilité et d'écrêmer la tendresse, sont d'autant plus dévotes qu'elles aiment davantage.

Au lieu d'une bénédiction, ce fut un baiser que l'archevêque de Cambrai déposa sur son front d'ivoire étoilé de deux yeux divins.

Le capitaine regardait faire; il était,

comme toujours, admirable de dignité et de sangfroid.

Quand le répertoire des fadaises et des salamalecs, lequel était alors beaucoup plus compliqué que de nos jours, fut épuisé :

— Avouez que vous ne m'attendiez pas — commença le cardinal — et que s'il avait pris fantaisie à la foudre d'entrer par la serrure et de sortir par la fenêtre, vous n'auriez pas été plus....

— Plus charmé — acheva l'Intendant, dont le trouble n'avait pas encore eu le temps de se dissiper.

— Ce cher cardinal! — reprit Dominique — c'est cependant par affection pour moi qu'il a un instant abandonné le timon de l'État!...

— Il est vrai que, si ce n'avait été pour

M. le Contrôleur-général, je n'aurais pas...

— Sainte amitié! — continua Dominique — Et si vous saviez, madame la baronne, si vous saviez, Richard, quel empressement et quelle bonne grâce Son Éminence à mis à me servir !

Dubois ne savait que penser de l'entente parfaite qui paraissait régner entre madame Law, le chevalier et le prétendu baron.

De leur côté, madame Law et le chevalier ne comprenaient rien à cette miraculeuse connivence du Cardinal et de l'étranger.

Il n'y avait que d'Argenson et Bianca qui fussent dans la sincérité de leurs rôles.

— Voici ce que c'est : — reprit l'Eminence.

Écoutez bien cela — dit le capitaine — et vous me direz après si la charité évangélique n'est qu'un vain mot.

— Monsieur le Contrôleur-général et madame la baronne — poursuivit Dubois — venaient de se soustraire par miracle à ce que les imbéciles appellent la vindicte publique, et à ce que moi j'appelle tout bonnement un niais et passager accès de fièvre populaire... Les plus enragés proposaient de les poursuivre, et Dieu seul peut savoir en combien de quartiers ils auraient découpé le premier financier de notre siècle...

Le capitaine remercia par une légère inclination de tête.

— ... Et la femme la plus distinguée que je connaisse.

Madame Law rougit de plaisir et se pâma de satisfaction.

— D'un autre côté — continua le Cardinal — dans la précipitation de leur fuite, ces chers amis n'avaient pas eu le temps de se munir de passeports, et rien ne prouvait que, s'ils échappaient aux énergumènes de la place publique, ils échapperaient également aux autorités municipales des provinces qu'ils allaient traverser... Vous le savez, les agents du pouvoir ont souvent de la peine à modérer les excès de leur zèle...

D'Argenson était en proie à d'affreux tiraillements d'esprit et à d'excessives crispations nerveuses.

— Monseigneur — reprit Dominique — avant de vous laisser continuer, permettez-moi de vous adresser un vœu ?

— Je vous écoute, monsieur.

—Eh bien, je désire que, pour l'amour de moi, vous fassiez octroyer à M. l'Inten-

dant du Hainaut la dignité de chevalier des Ordres du Roi *.

— Si après l'intercession de monsieur le baron, la mienne pouvait être de quelque poids... ajouta madame Law.

— Il a été si aimable pour nous...

— Il nous a donné de si charmantes preuves de délicatesse...

— Et un si excellent dîner...

D'Argenson voulut se lever, mais ses genoux, comme ceux de Phèdre, se dérobaient sous lui; il voulut parler, mais sa langue était à l'état de catalepsie, et les mots se figeaient au passage.

— Je ne demanderais assurément pas mieux que de vous complaire en cela, comme en toute autre chose — reprit le

* En 1578 Henri III institua l'ordre du Saint-Esprit, auquel il réunit l'ordre de Saint-Michel, créé par Louis XI en 1469. — De là est resté aux chevaliers le nom de *Chevaliers des Ordres du Roi.*

Cardinal — mais il y a certaines conditions préalables qu'il est indispensable de remplir...

Le mérite d'abord—objecta Dominique —or, sous ce rapport, nous avons en nous seul l'étoffe de plusieurs chevaliers.

— Cher baron, le mérite n'est que l'accessoire ; l'essentiel est d'avoir trois générations de noblesse paternelle.

— Si nous ne les avons pas — dit le capitaine — nous les aurons.

— ... Et d'être âgé de trente-cinq ans au moins.

— Est-il défendu d'avoir davantage ?

— Non pas que je sache...

— Alors nous sommes parfaitement en règle.

— Il y a bien un autre moyen — reprit Dubois.

— Un autre moyen ?

— Oui.

— Lequel ?

— Mais ce n'est pas à la portée de tout le monde.

— Voyons ?

— C'est d'être fils de France, moyennant quoi on se trouve chevalier de plein droit en venant au monde.

— Monsieur L'Intendant — reprit Dominique — permettez-moi de vous donner l'accolade.

Puisque monsieur le baron y tient absolument — dit le Cardinal — j'aviserai.

— Je n'oublierai jamais — reprit enfin d'Argenson, en roulant des yeux effarés et en appuyant ses deux mains sur la place où aurait dû être son cœur — je n'oublierai jamais ce que Votre Sainteté...

— Peste! comme vous y allez! Je ne suis pas encore pape.

— ..... Ce que Votre Eminence veut bien faire pour moi.

— Monseigneur — fit observer madame Law — vous n'avez pas achevé de nous dire par quelle providentielle inspiration vous avez été guidé vers nous.

— Mon Dieu, madame, cela est bien simple : Dans la crainte où nous étions, S. A. R. et moi, que quelque sanglant obstacle ou quelque mesure administrative ne vinssent s'opposer à votre libre sortie du royaume, nous avons songé à envoyer sur vos traces une sorte d'arrière-garde qui, au besoin, vous garantirait de toute mésaventure Ce parti une fois pris, il ne nous restait plus qu'à mettre la main sur un de vos fidèles, dont le zèle fût à toute épreuve, l'autorité incontestable et l'ascendant irrésistible.

— Voilà bien des conditions — objecta

le capitaine — et je me demande en qui diable vous auriez pu les trouver réunies... à coup sûr ce n'a pas été chez M. de Choiseul.

— Non.

—Ni chez Phelippeaux de St. Florentin.

— Non.

— Ni chez le Président de Mesmes, ni chez M. de Villeroy.

—Ah ! monsieur que les courtisans sont une ignoble éspèce! Jamais il ne m'avait été donné, comme en cette circonstance de fouiller dans ces poitrines vides et de sonder ces têtes creuses... celui-ci était souffrant. Celui-là avait une affaire d'honneur soumise à l'appréciation des maréchaux *, e

* Le point d'honneur fut sous Louis XIV et Louis XV la passion dominante des gentilshommes. Pour les empêcher de se livrer à des querelles trop fréquentes pour des motifs souvent puérils, on avait institué un tribunal composé de maréchaux de France, et destiné à juger si l'offense valait ou non la peine que l'on se battit.

son départ passerait pour une fuite. Cet autre avouait humblement que son intervention ne serait pas assez puissante et que l'émeute se gausserait de lui...

— Je les reconnais bien là — interrompit Dominique — et si je le voulais, monseigneur, je pourrais clouer un nom à chacun de vos masques.

— Cependant — continua le Cardinal — il n'y avait pas un moment à perdre... peut-être même était-il trop tard et vous avait-on déjà fait quelque mauvais parti... Je songeais à vous, madame la baronne, à M. le Chevalier, à ce cher Contrôleur-général... Je me retraçais tout ce que vos nobles cœurs devaient endurer de perpléxités l'un pour l'autre...

— Vous seriez époux et père, monseigneur — reprit le capitaine en furetant le coin de sa paupière pour y trouver une

larme — que vous n'apprécieriez pas avec plus de tact et de sensibilité les liens de famille.

— En sorte que — acheva l'Eminence — ne prenant conseil que de moi-même, et bien que je fusse peu habitué à chevaucher, j'ai enfourché le premier bidet venu, je suis parti, et me voilà.

— Que de grâces nous avons à vous rendre! — dit madame Law.

— Et puis, figurez-vous — reprit Dubois, en guignant le capitaine — figurez-vous que j'ai failli être arrêté aux portes de Valenciennes...

— Arrêté sur le territoire que je gouverne! — s'écria d'Argenson.

— Une province si vertueuse! — ajouta Bianca — la seule où Cartouche n'ait pas osé se montrer!...

— Heureusement que je me promenais

au pas de mon cheval, à deux portées de mousquet de la ville, sur la route de Paris — reprit Dominique, sans se déconcerter.

— Très-heureusement, car ils étaient au moins... au moins... avez-vous eu le temps de les compter, cher baron?...

— Sept ou huit, je crois.

— Pourriez-vous me donner leur signalement?— demanda l'Intendant.

— Certainement. D'abord ils étaient masqués... ajoutez à cela des pourpoints de gros drap foncé, des feutres à larges bords, des bottes de daim, des ceintures de cuir parfaitement ornées de poignards et de rapières, et il vous sera facile de les reconnaître.

— Je vais expédier des brigades de maréchaussée dans toutes les directions.

— Je vous le conseille; ah! j'oubliais..

j'ai fait à l'un de ces brigands l'honneur de lui couper les oreilles, en sorte que si vous veniez à mettre la main sur quelqu'un qui soit privé de ses facultés auditives, vous pourrez hardiment...

— Et comment êtes vous parvenu à dégager Son Eminence, monsieur le baron? — demanda madame Law.

— J'avais un couteau de chasse, et les fontes de Richard se trouvaient garnies de deux excellents pistolets chargés... du plus loin que j'ai vu que plusieurs hommes en attaquaient un seul, je me suis élancé à fond de train, j'ai frappé d'estoc et de taille, j'en ai blessé quatre, j'ai coupé les oreilles au cinquième, ainsi que j'ai déjà eu l'honneur de vous le dire, et le reste a pris la fuite.

— Si bien — reprit le Cardinal — que

je venais pour vous sauver, et que c'est vous qui avez été mon libérateur.

— Avouez à votre tour, monseigneur, que vous ne vous attendiez pas à me trouver là.

— C'est vrai.

— Et que même, au premier coup-d'œil, vous ne m'avez pas reconnu.

— C'est encore vrai... cependant... et puis il commençait à faire nuit.

— Bien que votre costume n'eut rien de positivement sacerdotal, moi j'avais à l'instant reconnu Votre Eminence... aussi le terrain une fois déblayé de cette poignée de routiers qui vous assaillaient, je descends de cheval, je vous présente mes civilités ; vous descendez à votre tour... Je vous tends la main, vous m'ouvrez les bras .. la reconnaissance vous suffoque, la joie me coupe la parole...

— Je me tâte pour bien m'assurer que je suis sorti sain et sauf de cette épouvantable mêlée.

— je vous fais respirer du vinaigre des quatre voleurs... excellent vinaigre que je distille moi-même.

— Je vous raconte alors comment et pourquoi je suis à votre poursuite.

— Je vous raconte de mon côté quels ont été les excellents procédés de M. l'Intendant du Hainaut.

— Vous voulez absolument que je vous accompagne jusqu'ici.

— Vous refusez sous le prétexte que vous êtes en tenue de voyage ; je vous réponds que la tenue n'y fait rien, et que, depuis Diogène jusqu'au roi Dagobert, les grands hommes ne se sont jamais préoccupés de pareilles misères...

— Je balance... vous insistez...

— Vous balancez... j'insiste... et je finis par vous enlever à la pointe de mon éloquence, absolument comme si vous n'étiez pas le second, je devrais dire le premier personnage du royaume, et comme si je n'étais pas une puissance tombée, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus respectable et de moins respecté sur la terre.

D'Argenson écoutait de toutes ses oreilles, croyait de toute sa crédulité, admirait de toutes ses forces.

Madame Law ne savait trop que penser de tant de hasards et de tant de prouesses; mais comme le cardinal était bien le cardinal; comme l'excessive familiarité, le ton d'égalité parfaite qui semblaient règner entre le véritable ministre et le prétendu Contrôleur-général la confirmaient d'avantage encore dans la pensée

que ce dernier devait être un homme de naissance et de crédit; comme, en tout cela, la vérité côtoyait de si près le mensonge et le mensonge la vérité, qu'il était pour ainsi dire impossible de discerner l'une de l'autre, et que d'ailleurs la position était forcée, elle faisait à tout hasard semblant de croire.

Richard et Bianca n'écoutaient même pas, ils s'aimaient, et voilà tout.

Le capitaine qui faisait du brigandage en artiste, qui ciselait le vol et niellait la fraude, le capitaine était heureux de faire mouvoir à son gré tous les personnages de cette comédie, et se croyait au moins l'égal de Dufresny, de Palaprat, de Breuys et de Campistron.

Quant à Dubois, impatient du frein qui le gourmandait, il ne fallait rien moins que le spectre menaçant de son contrat de

mariage, pour le maintenir en obéissance; encore se cabrait-il quelquefois en de téméraires incartades, et faisait-il à Dominique d'insidieuses questions pour se donner le malin plaisir de l'embarrasser.

Mais le capitaine était homme à répondre à tout, et à ne s'émouvoir de rien.

— A propos, cher baron — reprit le cardinal — je ne vous ai pas dit que les bruits les plus étranges avaient couru dans Paris, sur la manière dont vous avez échappé à l'animosité de vos ennemis.

— Racontez-moi donc cela, Eminence, que je sache au moins à quoi m'en tenir sur mon évasion.

— Mais il me semble que vous seriez bien plus à même que moi...

— Assurément, s'il ne s'agissait que de la vérité ; mais il y a toujours de la poësie et du merveilleux dans les légendes popu-

laires, et j'aime la poësie et le merveilleux, moi...

— Eh bien, monseigneur, vous rappelez-vous de la représentation du Siège de Troie, donnée il y a quelque temps au Luxembourg, *avec les costumes du temps?**

— Très bien; le poëme héroïque, trop héroïque, entre nous soit dit, pour les acteurs du Luxembourg, avait été arrangé pour la circonstance, et mis en dialogue plus décolleté par Lagrange-Chancel.

— C'est cela.

— Le rôle *d'Hélène* était rempli par la

* A cette époque, Phœdre, Athalie, Néron, Polyphonte portaient les premières des panniers, les seconds l'habit à la française et l'épée au côté — Madame de Berry eût réellement, en 1720, la sage fantaisie de faire représenter une tragédie grecque avec les costumes du temps — plus tard Lekain et mademoiselle Clairon voulurent amener une réforme totale dans les costumes; mais cette réforme ne fut définitivement accomplie que par Talma en 1791. La Tragédie de *Charles IX* de Chénier, est la première où l'on ait suivi les costumes avec une rigoureuse exactitude.

Duchesse de Berry, et celui de *Ménélas* par Riom.

— Tout-à-fait cela.

— M. de la Renaudie, le brave conseiller au parlement, était en *Pâris*, et madame de Parabère en *Eriphile*.

— Vous assistiez à la représentation?

— Certainement que j'y assistais... Je crois même que madame la baronne...

— Vous vous trompez, monsieur — reprit gravement madame Law — je n'allais jamais chez madame de Berry.

—Alors ce devait être Richard... Etait-ce vous qui m'accompagniez à la dernière fête du Luxembourg, chevalier?

— Comme vous voudrez, monsieur — reprit Richard qui, réveillé en sursaut dans son amour, ne savait pas même de quoi il était question.

— Vous me paraissez distrait, chevalier;

je vous demande si vous êtes allé à la dernière fête donnée au Luxembourg par madame la duchesse de Berry.

— Il me semble bien que j'y suis allé, monsieur, à moins que vous ne préfériez...

— On prétendait — interrompit le cardinal, qui voulait bien mystifier quelque peu mais non pas irriter par trop son adversaire — on prétendait que vous aviez été arrêté, sous un faux nom, au sortir de la représentation, par MM. de la connétablie, et renfermé à la Bastille dans la tour de la Bertaudière.

— Et en vertu de quoi, s'il vous plait ?

— Parbleu, en vertu de quoi voulez-vous que l'on arrête, si ce n'est en vertu d'un chiffon de papier que nous appelons lettre de cachet ?

— Et qui aurait eu l'audace de la délivrer ? — demanda fièrement Dominique.

— Vous savez bien, cher baron, que le père commun de toutes les lettres de cachet se nomme Phelippeaux de Saint-Florentin, et que ce bon duc a l'habitude de les distribuer en blanc à tous ceux qui lui en demandent. Il appelle cela épargner le temps de l'administration, qui se trouve ainsi dispensée de les remplir.

— Et disait-on comment S. A. R. avait pris la chose ?

— Oh! S. A. R. en avait pris de la colère à devenir canard, comme disait M. de Torcy. Elle était montée en carrosse au milieu de la nuit, était allée réveiller M. Jean de Launay, gouverneur de la Bastille, s'était fait représenter un à un tous les prisonniers, avait fini par vous découvrir sous le nom de Barley, et vous avait ramené en triomphe à votre hôtel, malgré les protestations de ce pauvre de

Launay, qui soutenait qu'une lettre de cachet ayant été déposée aux archives, il fallait une contre-lettre pour l'annuller.

— Bah ! on disait cela ! — reprit Dominique, dont l'amour-propre s'arrangeait assez bien de cette manifestation royale.

— On ajoutait que vous n'aviez échappé au danger de mourir incognito à la Bastille, que pour en courir un plus grand ; que, peu de jours après, au moment où votre carrosse sortait du Palais-Royal, escorté d'une compagnie de mousquetaires rouges, commandée par le marquis de La Fare, vous aviez été accueilli par les plaintes et les malédictions de la foule... Que votre voiture avait été cernée et brisée, que vous aviez été en quelque sorte traîné dans la boue jusqu'à votre hôtel de la rue de Grenelle-Saint Honoré, et que, là, vous leur aviez joué le plus excellent tour... Je

parie, cher baron, que vous ne devinez pas le tour que vous leur avez joué?

— Voyons cela?

— Je vous le donne en mille.

— Je dois infailliblement leur avoir fait des discours à ces pauvres diables.

—Oh! de magnifiques discours!...Vous leur avez parlé comme Saint-Jean-Bouche-d'Or, cela va sans dire. Mais ce n'est pas tout.

— Qui sait ce dont je suis capable. ... Est-ce que, au lieu de leur rembourser les sommes qu'ils réclamaient, je les ai au contraire amenés à échanger ce qui leur restait d'espèces sonnantes contre de nouveaux billets?

— Non pas, car il aurait fallu pour cela qu'il leur en restât, des espèces sonnantes.

— Est-ce que je leur ai fait accroire que l'on allait transplanter le Mississipi

dans la Place-Royale ou au Cours-la-Reine, afin que les mines d'or fussent d'une exploitation plus commode, et que chacun puisse en prendre sa part quand bon lui semblerait ?

— Non.

— Leur aurais-je par hasard donné des bons à vue sur M. l'Intendant du Hainaut, dont les propriétés sont si considérables et les capitaux si notoires ?

— Plaît-il ? — s'écria d'Argenson, qui se trouva soudain pâle et debout, d'empourpré et d'assis qu'il était.

— Ce n'est rien de cela.

D'Argenson reprit ses couleurs et son fauteuil.

— Eh bien ? — demanda le capitaine.

— Eh bien, cher baron, voici ce que c'est : les masses s'étaient ébranlées, et,

ainsi que je l'ai déjà dit, vous avaient en quelque sorte traîné jusqu'à votre hôtel, qui était gardé par MM. du guet à cheval et à pied... Le guet, qui a tout juste assez de valeur pour se défendre personnellement, mais non pour défendre les autres, le guet avait bravement pris la fuite devant la sédition qui s'avançait en brandissant ses bras nus, et en chantant les Ponts-neufs de Gauthier-Garguille et de Tabarin.

— Le guet me semble en cette circonstance avoir manqué à ses devoirs — reprit Dominique, — car une de ses principales prérogatives est d'être rossé.

— Une fois chez vous, disait-on, vous aviez bientôt repris votre aplomb et fait avec une grâce charmante, à cette étrange *société*, les honneurs de votre palais; quelques milliers d'écus trouvés dans une

des caisses avaient commencé par adoucir les exigences des plus empressés... Les turbulents, ceux sans doute à qui on ne devait rien, se partageaient déjà les espèces, et, cette pâture dévorée, vous alliez vous trouver en but à de nouveaux dangers et à d'incessantes réclamations, lorsque...

—Lorsque... ? — demanda le capitaine.

— Lorsque, par une inspiration subite, par un de ces éclairs de génie qui ne scintillent qu'à de bien rares intervalles dans la vie des hommes les plus éminents, vous leur avez tenu ce langage :

— Voyons le langage ?

— « Messieurs, il y a assurément dans
» mes coffres beaucoup plus d'argent qu'il
» n'en faut, non-seulement pour vous rem-
» bourser, mais encore pour octroyer à
» chacun de vous, selon ses mérites parti-

» culiers, une gratification considérable...
» Vous êtes de braves gens, et je suis trop
» heureux de trouver cette occasion de
» partager avec vous mon humble for-
» tune... Il est vrai que jusqu'à présent je
» n'avais pas songé à la chercher, cette oc-
» casion si favorable, mais puisqu'elle veut
» bien se présenter d'elle-même, je la saisis
» avec effusion ! »

— Je suis content de moi — interrompit Dominique.

Le Cardinal continua :

— « Oui, messieurs — disiez-vous — je
» la saisis avec effusion... seulement il me
» paraît convenable que tout l'argent mon-
» nayé trouvé dans l'hôtel soit confié à la
» probité d'une commission choisie parmi
» les plus recommandables et les mieux
» famés d'entre vous, et que les rembour-
» sements ne soyent effectués que sur la

» présentation d'un titre légal... Souffrez » que j'aille prendre dans mon cabinet le » registre sur lequel sont indiqués les noms » de mes actionnaires, ainsi que les som- » mes versées par eux... » Le cabinet était situé au premier étage et donnait sur le jardin qui avait été envahi : toutes les issues, toutes les portes de l'hôtel était gardées... la fuite était impossible...

— Tout ce qu'il y a de plus impossible — continua Dominique — c'est pourquoi la foule, impatiente de me voir reparaître, ayant au bout de quelques instants fait irruption dans ce cher cabinet, on ne m'y trouva plus.

Les yeux et la bouche de d'Argenson s'ouvrirent démésurément ; ses sourcils se hérissèrent ; il y eut quelque chose comme un frisson qui se prit à courir par les boucles de sa perruque.

— Comment savez vous cela, baron? — demanda le cardinal...

—Le capitaine aimait à payer d'audace, et comme il n'y avait dans Paris aucun passage souterrain, aucune issue secrète, aucune porte dérobée, aucun panneau fallacieux dont ce diable d'homme ne connût l'existence, il reprit bravement :

— Comment je sais cela?... Parbleu, je le sais parceque tout ce que vous venez de nous raconter est de la dernière exactitude; parceque je n'ai pas voulu vous interrompre, afin de m'assurer que, par miracle, la rumeur publique avait été cette fois sobre d'exagération et de mensonge; parceque, une fois dans mon cabinet, je n'ai eu qu'à pousser un bouton, à descendre vingt marches pratiquées dans l'épaisseur du mur, et à fuir par un souterrain qui aboutit à la Halle au blé.

Le cardinal regarda le capitaine avec cette expression d'étonnement, de curiosité et de dépit, dont un homme très-fin ne peut se défendre à la vue d'un homme plus rusé que lui.

— J'approuve cela — reprit-il — d'avoir ainsi toujours à sa portée un souterrain par lequel on puisse paraître et disparaître à volonté. Il y en a qui ont la manie des tableaux ; d'autres ont celle des antiquités; celui-ci ne peut travailler sans avoir une douzaine de chats dans son appartement... ma foi, baron, je pense comme vous qu'il vaut autant faire collection de souterrains.

— Jugez de l'ébahissement de ces misérables ! — continua Dominique — Et puis remarquez que j'avais eu le temps et la présence d'esprit de brûler certaines liasses de papiers, qu'il était fort inutile que

je leur laissasse, en sorte que les tourbillons de fumée ont très-bien pu leur faire croire que j'avais été enlevé par le diable.

D'Argenson, trouvant cet expédient beaucoup plus récréatif que celui des bons tirés à vue sur sa cassette, se prit à éclater de rire et à donner des signes d'une jubilation spasmodique, qui ne ressemblait pas mal à de l'épilepsie.

— Que pensez-vous, cher cardinal, de cette précaution que j'ai prise de brûler les papiers dont on aurait pu se faire une arme contre moi? — demanda le capitaine, en tirant machinalement le portefeuille de Dubois.

— C'est une excellente idée que vous avez eue là — reprit l'Eminence.

— N'est-ce pas? on ne sait ni qui vit ni qui meurt, et souvent un acte méchamment interprété peut causer bien des dé-

boires et occasionner bien des insomnies.. Il y a, dans la vie, de ces imprudences qui vous mettent à la merci du premier venu, et que l'on rachèterait fort cher... si on le pouvait.

— Ce portefeuille me paraît curieusement ouvragé — reprit le cardinal, en avançant la main — pourrait-on...?

— Mais non, je vous assure... rien de plus ordinaire... du simple cuir de Cordoue... ce qui ne m'empêche pas d'y attacher le plus grand prix — dit le capitaine en le remettant dans sa poche.

— Toujours est-il, monseigneur, que vous êtes sauvé — hasarda l'Intendant — et que c'est l'essentiel.

— Mon Dieu, oui;... une fois échappé aux griffes de ces cannibales, qui avaient l'outrecuidance de préférer un vil métal aux actions de ma banque, je me suis cou-

lé par les petites rues qui avoisinent Saint-Germain-L'Auxerrois, j'ai traversé le Pont-Neuf, et me suis réfugié rue Gît-le-Cœur, chez un de mes fidèles...

— *Une* de vos fidèles — reprit Dubois assez bas pour n'être entendu que du capitaine.

— De là — continua Dominique — j'ai écrit au prince de Conti, qui s'est empressé de m'envoyer une chaise à ses armes... madame la baronne était venue me rejoindre, et, à la nuit tombante, nous sommes sortis de cette ingrate Babylone qui mériterait bien que je n'y rentrasse jamais.

— Ce serait la punir trop sévèrement d'une faute dont elle se repent peut-être déjà — reprit d'Argenson.

— Maintenant — poursuivit le capitaine, en désignant la baronne et Richard —

voilà ce qui me reste : ma femme et mon fils... Je vais vivre, m'isoler, me complaire dans les affections de famille, et je reconnaîtrai sans doute bientôt que le bonheur réel, que la satisfaction véritable ne sont que là.

— Et le poste de Chargé d'affaires en Bavière, que vous avait offert S.A.R. ?— demanda l'Intendant.

— Je ne sais... je verrai... Ne trouvez-vous pas, cardinal, que c'est principalement dans les mauvais jours que se manifestent la divine essence et la sublimité du mariage?... Il semble alors que la douleur s'amoindrit en se partageant, car chacun des vôtres en réclame sa part... c'est comme un écho qui s'affaiblit à mesure qu'il descend de colline en colline... ah ! monseigneur, que je vous plains d'être dans les Ordres!...

— Mais...

— Parbleu, je sais ce que vous allez me dire : vous êtes riche, vous êtes puissant, vous êtes... honoré, car on est toujours honoré quand on est puissant et riche. Quels combats avez-vous à soutenir? Quelle émeute à braver? Vous ne rencontrez sur votre route que des volontés inertes, des visages soumis et des genoux fléchissants... mais tombe votre royauté, arrive l'heure où vous vous sentirez seul, sans autre appui que vous-même, aux prises avec la disgrâce, corps à corps avec le destin, et nous verrons alors si vous vous glorifierez encore de votre isolement et de votre unité.

— Dieu n'abandonne jamais ses représentants sur la terre — reprit pompeusement le cardinal — et l'Eglise a des baumes souverains pour ses ministres.

— Tout cela est bel et bon, mais avouez que parfois, dans vos accès de sensibilité, dans vos nuits d'insommie, dans ces rares intervalles où l'homme est franc vis-à-vis de lui-même, parceque nul n'est là pour déchiffrer son cœur et fouiller dans sa conscience, avouez qu'alors vous vous surprenez à vous créer une famille, un intérieur patriarchal, à avoir une femme et des enfants... beaucoup d'enfants... Je suis sûr que Votre Eminence serait le meilleur des époux et le plus tendre des pères..

— Monseigneur — reprit Dubois, dont la figure passait incessamment du jaune au pâle, et du blême au pourpre — il y a des grâces pour tous les états.

— Ainsi voyez quel touchant accord, quelle sympathie parfaite entre madame la baronne et moi!... voyez comme monsieur et madame d'Argenson vivent l'un

par l'autre, et comme il saute aux yeux que la discorde ou la désaffection seraient mal venues à les vouloir séparer!..

Il fallait à cette nature irascible et quinteuse du cardinal, de suprêmes efforts pour supporter avec une apparente bénignité les mitraillades du capitaine; n'eut été le portefeuille en cuir de Cordoue, il ne se serait assurément pas fait faute de parcourir l'appartement, en sautant d'un meuble sur l'autre, ainsi que l'histoire rapporte qu'il en avait la juvénile et fatigante habitude.

C'était une admirable douche, un calmant souverain que ce damné portefeuille, moyennant lequel il fallait bâillonner sa rage, s'envelopper de ouate, souffrir en riant, mourir avec grâce comme les gladiateurs du cirque, et avaler ni plus ni moins que miel les couleuvres de Dominique.

— Cher baron — reprit le cardinal, dans l'espoir de donner un autre cours à la conversation — voulez-vous me permettre de vous adresser une question ?

— Faites, monseigneur, faites.

— Comment avez-vous passé la nuit dernière ?

— Mais fort bien, je vous assure.

— Et à quoi faire, je vous prie?

— Mais à dormir, je présume.

— Eh bien moi, baron, je l'ai passée à courir à franc étrier.

— C'est un excellent exercice pour les personnes replètes... il est vrai que vous êtes maigre.

— Et la journée d'aujourd'hui, à quoi l'avez-vous employée.

Dominique scruta un instant du regard le cardinal, pour s'assurer que ce n'était pas une allusion à ce qui s'était passé chez

la veuve Maréchal, et reprit avec insouciance :

— Aujourd'hui, ma foi, je me suis paresseusement promené sur le cheval de Richard... bonne petite bête... à telle enseigne que j'ai eu le plaisir de vous rencontrer et de couper mes premières oreilles.

— Moi, cher baron, j'ai passé la journée, comme j'avais passé la nuit, à courir la poste !

— Et encore sur de mauvais chevaux, je parie ?

— Pitoyables.

— Des selles dures !

— Archi-dures.

— Je vous demande un peu, un Surintendant des postes !

— D'où je conclus...

— Un premier ministre !.. un cardinal !

— D'où je conclus...

— D'où vous concluez?...

— Que si l'on pouvait me procurer un valet de chambre pour me rouler les cheveux, un bain pour me dégourdir les membres, et un lit pour me coucher, cela ferait parfaitement mon affaire.

— Tout cela vous attend aux *Trois-Empereurs*, — reprit Dominique, — et si Votre Éminence veut bien se donner la peine de m'accompagner...

— Je suis à vos ordres.

— Et vous comptez partir, monseigneur...? demanda le capitaine.

— Mais demain, cher baron... Et vous-même?

— Demain également, si madame la baronne est toutefois en état de supporter le voyage.

— Parfaitement, monsieur, je vous jure.

— Madame — reprit d'Argenson,à q u Bianca venait de dire quelques mots à l'oreille — votre brusque départ de Paris ne vous ayant pas permis de songer à emmener les gens de votre service, madame l'Intendante réclame la faveur de vous céder au moins une de ses femmes pour vous accompagner.

— Madame l'Intendante est un ange — reprit la baronne — et j'accepte de grand cœur.

—Je tâcherai que ce soit Céline — ajouta d'Argenson, en s'approchant de Richard, auquel il adressa un petit coup-d'œil goguenard et scélérat.

— Je tâcherai que non — pensa le chevalier.

XVIII

Memento.

Selon l'unité de cette histoire, c'est hier que nous avons quitté nos principaux personnages.

Il semblerait que nous n'ayons qu'à leur serrer la main, à leur trouver le teint frais

ou l'œil fatigué, à nous enquérir si le sommeil leur a été lourd ou léger, souriant ou fébrile, puis à continuer de dévider notre écheveau, tout bonnement, tout naturellement, comme si notre plume était encore moite de l'encre accoutumée, comme si nous avions vécu de la vie de notre livre, et que, depuis trois mois que nous allons de-ci et de-là, au gré des postillons et des chemins de fer, il nous eût été donné, comme à lui, de demeurer au même signet.

Selon le temps, tout un monde s'est écoulé depuis la dernière ligne que nous avons écrite : tout un monde, car, pendant ces trois mois, nous avons retourné bien des feuillets de notre livre à nous, de celui que nous commençons tous sur le sein de notre mère, et dont Dieu seul

indique les péripéties et connaît le dénoûment.

Tout un monde, car, pendant ces trois mois, nous avons parcouru la Bavière, l'Autriche, la Hongrie, et jusqu'aux plus imperceptibles principautés de cette Germanie blonde et gourmée, tirée au cordeau comme une compagnie d'élite, et faisant en douze temps les plus futiles choses, comme un feu de peloton.

Or, maintenant que nous avons revu le premier pantalon garance au pont de Kehl, et que nous avons retrouvé la poussière aimée de nos manuscrits, à peine nous reste-t-il un informe souvenir des évènements que nous avons précédemment racontés.

Richard aimait Bianca, n'est-ce pas, et Bianca ne se courrouçait pas trop de l'amour de Richard ?

Le capitaine Dominique — Claude Maréchal — le Contrôleur-général — cette trinité qui ne faisait qu'une personne — étaient tour-à-tour grand seigneur, brigand ou bourgeois, père, fils, époux, jeune ou d'âge mûr, débonnaire ou terrible, pathétique ou trivial, grave ou sarcastique, œil-de-bœuf ou courtaud, selon que l'exigeait la situation, et sans que jamais un mot intempestif, un geste déplacé, un jeu de physionomie maladroit vinssent décéler le Protée.

Jean Law — nous entendons le véritable —était bénévolement revenu se constituer prisonnier ; il expiait dans les souterrains du beffroi, la prétention qu'il avait eue de vouloir être lui-même.

Ajoutons qu'il lui restait bien peu de chances de se faire reconnaître immédiatement, car en produisant au grand jour

celui qu'il supposait être le libérateur du Contrôleur-général, l'Intendant du Hainaut se fut exposé à voir démentir cette audacieuse fable dont il avait leurré madame Law, et selon laquelle il aurait organisé lui-même l'évasion du baron.

Indépendamment de ce qu'il était déjà, d'Argenson, de par l'accolade de Dominique et la promesse de Dubois, venait d'être fait chevalier des Ordres de S. M. Louis XV. Il ne lui manquait plus que les lettres-patentes.

Astucieuse, pimpante et coquette, chatte, renard et serpent, Céline était de ces vertus équilibrées de telle sorte qu'elles ne trébuchent que sur de l'or, et ne faillissent qu'à bon escient.

Toutes les chapelles de Douai resplendissaient des *ex-voto* de madame Maréchal, qui se figurait avoir retrouvé son Claude,

augmenté d'un petit-fils et d'une bru, alors que, plus que jamais, la pauvre veuve avait tout perdu.

Grâce à son contrat de mariage, Dubois était à la merci du capitaine, ce dont il maugréait à plein cœur et en pure perte.

La baronne se résignait et attendait.

Saint-Etienne vaquait à ses occupations de grande route, espérant que le courrier et les dépêches du Régent ne tarderaient pas à passer au bout de son espingole.

Olivier continuait de faire épousseter le château du Ham, où il espérait que son jeune maître viendrait enfin le rejoindre.

Le digne serviteur s'impatientait, comme s'impatientent les vieillards, en hochant la tête, en se chatouillant la nuque, et en se rotissant les tibia devant un de ces feux renouvelés de la cuisine d'Ajax, et des

fourneaux de Gargantua. Il est vrai que la sciatique le molestait un peu.

Ce recensement opéré — ce phare allumé sur notre route, pour que nous n'ayons pas à nous fourvoyer dans cette *Rue Quincampoix* que nous n'avions plus hantée depuis si longtemps — reprenons les hommes et les choses de ce livre là où ils en étaient restés.

XIX

A Renard, Renard et demi.

Cinq heures du matin venaient de sonner à l'horloge du beffroi.

Tout le monde dormait encore profondément à l'auberge des *Trois Empereurs*, et Dominique plus que tout le monde,

car tant à Douai qu'à Valenciennes, au modeste parloir de madame Maréchal non moins que dans le salon de l'Intendance, la journée précédente avait été pour lui laborieuse et accidentée.

La porte de l'appartement s'ouvrit tout-à-coup — une lueur, vive et soudaine, pénétra jusque sous les rideaux de l'alcôve.

Réveillé en sursaut, le faux baron, à qui les *devoirs* de sa profession imposaient de ne dormir que d'un œil, fit un bond menaçant, arma le pistolet que, nuit et jour, il avait sous la main, et s'écria de sa plus redoutable voix :

— Qui va là ?

— Cette fois, capitaine — reprit glorieusement Saint-Etienne — nous tenons le courrier ; voici les dépêches.

—Quelque nouvelle bévue peut-être.

—Non pas, capitaine; cette fois c'est un

vrai courrier, et ce sont de vraies dépêches.

Dominique remit le pistolet à la place où il l'avait pris, et se disposait, sans plus de façon, à rompre le sceau ministériel, lorsqu'il aperçut quelque chose d'informe et de remuant qui se blottissait dans l'angle le plus obscur de l'appartement.

—Qu'est cela?—demanda-t-il, en désignant à son lieutenant la chose en question.

Saint-Etienne alla droit au fantôme qui, au fur et à mesure que l'on s'approchait de lui, semblait vouloir s'incruster davantage dans les panneaux de la boiserie. Il le prit par l'oreille, et l'amena, moins de gré que de force, jusque sous le regard du capitaine.

— Mordieu ! c'est le cardinal !

— Et comment vous portez-vous, cher Monsieur? — demanda celui-ci, en faisant son gros dos de chatte artificiense.

— Je ne comprends pas...

— Savez-vous que vous n'êtes guère matinal ?

— Est-ce que Votre Eminence n'aurait pas été satisfaite de l'appartement que je lui ai fait donner?

— Parfaitement satisfaite.

— Monseigneur est peut-être somnambule ? — objecta Saint-Etienne.

— Eh quoi ! vous ne devinez pas que, sur le point de me séparer d'un aussi tendre ami, j'ai voulu devancer l'aurore, comme disent les poètes, afin de jouir de votre présence le plus longtemps possible.

— A d'autres — reprit Dominique.

— Car avouez, cher Monsieur, que vous avez été parfait pour moi.. Que d'attentions délicates et charmantes ! avec quelle bonne grâce et quelle abnégation de vous-même vous vous êtes effacé, hier à l'Intendance, pour me mettre mieux en relief

et me faire valoir davantage! Sans compter que vous m'avez sauvé la vie, n'est-ce pas? en m'arrachant à la fureur de toute une nuée de brigands qui, au seul aspect de votre vaillante épée, se sont dispersés comme une compagnie de perdreaux.

Ce disant, le cardinal cligna de l'œil de cet air souverainement astucieux et railleur que nul ne possédait mieux que lui.

—Est-ce que, par hasard, les commotions de la route auraient détraqué le cerveau de Votre Eminence?

Pour toute réponse, Dubois se tourna vers la cheminée, où achevait de se crisper en jets de feu capricieux et bleuâtres une feuille de parchemin à demi-consumée.

— Bah! — fit Dominique, en constatant que le contrat de mariage avait disparu du portefeuille, et sans se donner la

peine d'en soustraire aux flammes le moindre fragment.

— C'est comme cela! — dit le cardinal, en se campant résolûment sur les deux fuseaux qui lui servaient de jambes.

Puis, enhardi par le calme apparent du capitaine, il mit le feu à toute la colère qu'il avait amassée et contenue depuis la veille, et l'explosion se fit en ces termes :

— Ah! vous avez voulu vous jouer de moi!.. Ah! vous m'avez fait mouvoir à votre gré, moi prince de l'église, moi premier ministre, comme une marionnette dont vous teniez le fil!.. Ah! vous m'avez attelé à votre infamie!.. Vous m'avez associé à je ne sais quelles machinations dont j'ignore le but, mais dont je pressens la turpitude!.. le charme est rompu, entendez-vous, Monsieur de la grande route, Monsieur du guet-à-pens, Monsieur du sac et

de la corde! Car je n'ai pas besoin de vous dire que je casse votre baronnie, n'est-ce pas? Que je marche à deux pieds sur vos titres d'emprunt, et que je vous écrase comme quelque chose d'immonde et de vénimeux que vous êtes... Il paraît que vos airs de matamore s'en sont allés en même temps que mon acte de mariage... Quant à votre argument suprême, qui paraît être le poignard ou le pistolet, je m'en moque comme de ma barrette : M. d'Argenson sait que je suis à Valenciennes; il est notoire que je suis parti hier de l'Intendance et que je suis rentré ici avec vous, et il faudra bien que vous me reproduisiez, ou que vous disiez pourquoi... ah! ah!

—Pardon, je n'étais pas à la conversation.... Vous disiez..?—reprit Dominique qui, après avoir parcouru les dépêches,

venait d'enjoindre à Saint-Etienne de les restituer au courrier, et de le laisser continuer sa route.

—Et d'abord — continua Dubois, à qui le départ de St-Etienne venait de donner une énergie nouvelle—je vous arrête !

—Vous m'arrêtez! —s'écria le capitaine, en éclatant de rire à cette monstrueuse folie.

Le cardinal se pendit à la sonnette, et reprit :

—Riez bien fort, car vous ne rirez plus de longtemps.

—Tout de bon ?

— Tout de bon.

— Vous allez faire une bêtise, l'abbé.

— Je vais vous faire écarteler.

— Voilà tout?

— Pas davantage.

— Infiniment obligé.

Le renfort qu'il attendait ne venant pas

assez vite, Dubois se prit à carillonner de plus belle.

— Qu'est-ce que vous gagnerez à cela, l'abbé, de me faire écarteler? — demanda Dominique.

— J'y gagnerai d'avoir accompli mon devoir, monsieur, en faisant justice d'un misérable.

— Pendant que vous êtes en train de faire justice des misérables, l'abbé, vous devriez bien profiter de l'occasion pour vous faire arrêter et écarteler en même temps.

En ce moment des pas retentirent dans le corridor, et l'on frappa discrètement à la porte.

— Entrez! — s'écria le cardinal.

— L'abbé — dit négligemment le capitaine Dominique, en prenant sous son chevet une feuille de parchemin qu'il dé-

ploya et mit sous les yeux de l'Eminence — que pensez-vous de ceci ?

A la vue de ce parchemin, toute la jactance de Dubois tomba comme par enchantement ; son regard s'éteignit, la menace expira sur ses lèvres blémies, et de ce lion de tout-à-l'heure, à la crinière belliqueuse et menaçante, il ne resta plus que la peau.

— Monsieur a sonné? — demanda l'aubergiste des *Trois Empereurs*, qui s'était empressé d'accourir lui-même.

— Deux fois — reprit le cardinal, — et je trouve que c'est deux fois de trop, pour un homme comme S. Exc. le Contrôleur-général des finances.

L'aubergiste fit ce geste classiquement attribué aux niais de comédie, lequel consiste à tourner entre ses doigts un couvre-chef quelconque, et s'inclina profondément.

— Il me semble — poursuivit Dubois — que, l'orsqu'on a l'insigne honneur de posséder dans sa bicoque le gentilhomme le plus considérable de France et de Navarre, le premier financier des temps anciens et modernes, c'est bien le moins qu'il y ait toujours quelqu'un là, je ne dirai pas seulement à portée de recevoir ses ordres, mais prêt à les deviner et à les prévenir.

— Nous sommes tous à l'entière disposition de Monseigneur — hasarda le patient, en faisant subir à son obséquieux bonnet un mouvement de rotation inverse — et si Monseigneur daignait, pour cette fois seulement manifester elle-même son désir...

— Tant pis pour vous si vous n'avez pas plus de perspicacité... ce sera une privation à ajouter à toutes les autres, et M. le

baron saura désormais que penser de vous et de votre auberge... sortez!

— Mais, Monseigneur...

— Sortez!

Le malheureux aubergiste sortit à reculons, et fut réunir sa femme et ses domestiques en assemblée délibérative.

Toutefois le digne homme s'était mentalement promis que, si ces intelligences réunies ne parvenaient pas à deviner ce que voulait le baron, il suivrait l'exemple légué par le grand Vatel à la postérité culinaire, et ne survivrait pas à sa honte.

— Eh bien! — dit le capitaine — Vous vous êtes donc décidé à me rendre mon titre et à me réintégrer dans ma charge?

— Je vous laisse à juger si c'est de mon plein gré.

— Savez-vous qu'il faut que ma baronnie soit solide pour résister ainsi à l'assaut

que vous lui avez livré? Vous avez, je crois, marché dessus à deux pieds, vous l'avez écrasée, pulvérisée...

Le cardinal regardait piteusement les cendres du foyer :

— Je l'ai cependant vu brûler là, sous mes yeux, cet acte maudit.

— C'était une copie, l'abbé, une simple copie que vous avez brûlée.... figurez-vous que, par impossible, j'avais prévu votre tentative, et que, au lieu de garder purement et simplement l'original sous mon chevet, ce qui suffisait à le mettre à l'abri de votre équipée, j'ai voulu me donner le divertissement de vous tendre un piège et de vous y prendre... En transcrivant hier soir votre contrat, je vous voyais à l'avance vous dressant sur vos impuissants petits ergots, me menaçant de vos foudres éteintes, brandissant sur ma tête votre glaive

ébréché, et je ne saurais vous dire à quel point cela me divertissait, rien que d'y penser !

Cependant une bourdonnante ruche de peuple venait de s'abattre devant les *Trois Empereurs*, et bientôt les cris de — vive monseigneur le cardinal ! — vive le premier ministre ! — retentirent avec cet enthousiasme spontané qui, de temps immémorial, a pris sa source dans les rouages administratifs, bien plus que dans le cœur des exécutants.

— L'abbé — reprit Dominique — ceci vous regarde : c'est une galanterie de l'Intendant, qui profite de cette circonstance pour vous rappeler votre promesse de le faire nommer chevalier des Ordres du Roi... C'est que peut-être il n'a plus de *Mignard*, ou qu'il aura appris le peu de cas que vous en faites.

— Si cet imbécile n'est jamais chevalier que de ma main...

— Cependant à ma recommandation... Qu'est-ce donc?.. de la musique!.. une sérénade!.. Mais allez donc à la fenêtre, l'abbé, et saluez-moi ces braves gens de quelques bonnes poignées de louis!

Dubois s'acquitta royalement de cette corvée princière

— Je gage — continua le capitaine — que vous ne soupçonnez pas l'idée qui me passe en ce moment par la tête?

— En aucune façon, Monsieur.

— Une idée pyramidale, l'abbé! une idée à la Bourdaloue, à la Fléchier... une idée de la moralité la plus haute et de la philosophie la plus austère!

— Vous m'étonnez.

— Je suis sûr que si je m'étais avisé d'entrer dans les Ordres, j'y aurais fait un

aussi rapide chemin que vous... d'autant que je suis célibataire... Mais non, j'avais pour cela trop d'indépendance et de fierté dans le caractère.

— Cette idée?

—La voici : c'est de faire la contre-partie de cette aubade que l'on vous donne; c'est de mettre en regard les deux textes de l'homme, le texte public et le texte privé... Asseyez-vous et écrivez :

Après les soubresauts de la violence, nous l'avons dit précédemment, Dubois s'annihilait en un abattement complet.

—Y êtes-vous?

Dubois ne répondit pas, mais il se prépara machinalement à obéir, et Dominique lui dicta ce qui suit :

—« Moi Guillaume Dubois, prêtre et » marié, simoniaque et sacrilège, concus- » sionnaire et parjure, oint par l'Eglise et

» renié par Dieu, aussi avili selon le cœur » que je suis puissant selon le monde, je déclare...

— Vive monseigneur le cardinal ! — vive le premier ministre !

— Allons, l'abbé, montrez-vous encore une fois à la fenêtre, saluez et payez... très-bien !

Puis continuant de dicter :

— « ... Je déclare que je suis à la solde » de l'Angleterre, et que, dans toutes les » questions politiques qu'il m'a été donné » d'influencer, en ma qualité de ministre » des affaires étrangères, j'ai constamment » sacrifié les intérêts de la France à ceux » de la Grande-Bretagne. »

Le cardinal venait à peine de signer et de parapher, avec une docilité mécanique qui tenait de l'aliénation mentale, lorsque les deux battants de la porte s'ouvrirent

avec fracas, et que parut majestueusement l'aubergiste en grande tenue de maître d'hôtel.

Suivaient des gens de service, portant une table aussi élégamment dressée que délicatement servie.

— Après y avoir mûrement réfléchi — dit le Vatel — nous avons décrété que c'était là ce que voulaient Vos Seigneuries.

— Et que diable vouliez-vous que nous vous demandassions à cette heure — reprit Dominique — si ce n'est à déjeuner ?... je vous rends mon estime... allez !

A cet arrêt de vie, l'aubergiste, si grande que fût sa vénération pour l'importance de ses hôtes, commit un de ces gigantesques entre-chats, dans lesquels les mollets d'autrefois se heurtaient si bel et si bien, et dont les premiers sujets de l'Académie-Royale ont seuls conservé la tradition.

Dominique se mit à table, et mangea comme un capitaine qui représente toute une compagnie, et qui a la conscience de sa valeur numérique.

Dubois le regardait faire, et il faut lui rendre cette justice que la circonstance n'était pas apéritive.

Moins par nature que par arrêt de la Faculté, Son Éminence était d'ailleurs d'une excessive frugalité : ce dont nous sommes tenté de lui faire un crime, car ne fallait-il pas être bien profondément pervers, pour assister ainsi de sang-froid aux saturnales du Palais-Royal et du Luxembourg?

A dix heures parut l'Intendant

Il venait rendre ses devoirs au cardinal qui repartait pour Paris, et annoncer au baron l'arrivée des dépêches de la Cour.

— Ah ! et que disent-elles?

— Monsieur le baron, S. A. R. vous accrédite comme ministre de France auprès de l'Électeur de Bavière, à Munich....

— Une pétaudière! — fit dédaigneusement Dominique.

— Et de plus — continua l'Intendant — elle m'enjoint d'avoir pour Votre Excellence les plus grands égards...

— Ce qui était parfaitement inutile, n'est-ce pas?

D'Argenson répondit à cette gracieuseté par un sourire, et reprit :

— Décidément je possède des brigands dans ma province; le courrier a été arrêté à une lieue d'ici... on lui a pris ses papiers, puis, au bout de deux heures, on les lui a rendus... Je n'y comprends rien.

— C'est apparemment la même bande qui a attaqué hier Son Éminence.

— Sans doute.

— Il faut me poursuivre ces gaillards-là vigoureusement, mon cher d'Argenson.

— Il y en a deux sous la main de la justice, monseigneur.

— Vraiment?

— Ils viennent d'être arrêtés à l'instant même aux portes de la ville.

— Et vous êtes sûr... ?

— Ce sont des gens de fort mauvaise mine, à ce qu'il paraît.

— Moi, j'ai la plus grande confiance dans les gens de mauvaise mine.

— Vous plaisantez.

— Non pas.

— Et sur quoi basez-vous cette préférence, monsieur le baron ?

— Suivez bien mon raisonnement :

Est-il vrai que les personnes dont la conscience est honnête se préoccupent peu de leur extérieur, et restent bonnement telles que la nature les a faites, sans nul souci du qu'en dira-t-on?

— Cela est vrai, monseigneur.

— Est-ce que vous cherchez à en imposer sur votre mine, vous?

— Non, monseigneur.

— Est-ce que je cherche à en imposer sur la mienne, moi?

— Non, monseigneur.

— Est-il vrai encore que les scélérats ont un puissant intérêt à s'enduire de miel, et à se cacher sous des dehors séduisants?

— Oui, monseigneur.

— Donc.. au surplus, ce n'est pas à moi de vous dicter vos devoirs.

—Je vais les interroger tout-à-l'heure, et si monsieur le baron pense...

— Monsieur le baron n'en pense rien, mon cher d'Argenson; c'est une simple observation qu'il s'est permis de vous faire, en thèse générale, et qu'il vous livre pour ce qu'elle vaut.

En cet instant une chaise de poste s'arrêta devant la porte.

— Messieurs —dit le cardinal —je crois que voilà la voiture que j'ai demandée.

— Votre Éminence est donc bien décidée à partir ce matin? — demanda l'Intendant.

— Très-décidée.

—Après être venu à franc-étrier de Paris à Valenciennes, il eût peut-être été plus prudent de prendre quelques jours de repos.

— Franchement — ajouta Dominique—

avouez que vous n'êtes pas dans votre assiette, monseigneur ?

— Je me porte à ravir.

— Ce qui n'empêche pas que, vous étant levé ce matin frais et dispos, dans l'intention, je suppose, d'aller humblement dire votre messe à l'église voisine, comme un simple pasteur, vous avez été pris d'un accablement subit, dont témoigne encore l'altération de vos traits... n'est-ce pas, d'Argenson ?

— Oui, je trouve... c'est-à-dire il me semble...

— Quoiqu'il en soit — reprit Dubois — il faut que je parte, et je pars. S. A. R. m'attend.

— Et si votre malaise se prolonge — interrompit le capitaine — vous aurez au moins Chirac * sous la main.

* Médecin de la cour, et Surintendant des jardins royaux.

D'Argenson froissait la boutonnière de son habit entre le pouce et l'index, et s'évertuait en une pantomime, que Dominique finit par comprendre :

— Soyez donc tranquille, cher ami! c'est absolument comme si vous l'étiez... Son Éminence n'a pas deux paroles...

Le cardinal venait de monter en voiture; le postillon était en selle, et cliquetait avec fracas; les chevaux piaffaient.

L'Intendant s'était révérencieusement courbé en angle droit.

Dubois jetait bonassement aux badauds attroupés un semblant de bénédiction épiscopale.

— Monseigneur n'oublie rien? — demanda Dominique.

— Rien — reprit l'Éminence — Vous saurez quelque jour que j'ai trop bonne mé-

moire pour cela... Touchez, postillon... triples guides et ventre-à-terre!

— J'en ferai autant ce soir — dit le capitaine, lorsque le cardinal fut parti.

— Et vous nous enlevez madame la baronne?

— Parbleu!

— En sorte que, après avoir possédé un instant dans ma retraite l'élite de la cour, je vais me trouver plus exilé que jamais.

— Vous vous restez à vous-même, et c'est beaucoup, cher ami; sans compter que madame d'Argenson vous reste aussi, ce qui est plus encore... A propos, et vos deux prisonniers?...

— Je songeais justement à aller les interroger.

— Où cela?

— Au beffroi.

— Voulez-vous me permettre de vous accompagner ?

— Certainement.

— En simple amateur, cette fois—ajouta malicieusement Dominique.

— Vous êtes cruel, monsieur le baron.

— Moi! je suis le meilleur enfant du monde... main généreuse, cœur facile, bras dévoué... et tenez, je me sens aujourd'hui des velléités de Satrape, j'ai du Sardanapale dans le sang... j'éprouve le besoin de semer de l'or et de faire des largesses..... Que voulez-vous que je vous donne, cher ami ?

— Monseigneur!...

— Voulez-vous un million?... en voulez-vous deux?... Voulez-vous ma terre de Tancarville?

— Monseigneur, il me suffit de votre estime et de votre bienveillance.

— Vous ne refuserez pas au moins... je cherche quelque chose que vous puissiez accepter... ah! j'y suis... Vous ne refuserez pas de me donner à souper ce soir, avant mon départ?... un de ces petits soupers fins et coquets que vous devez savoir composer à ravir...

— Ah! monseigneur, que vous êtes clément et gracieux!... J'ai justement dans la tête une combinaison, un plan de souper... Figurez-vous que j'ai eu l'idée d'appliquer à l'art culinaire les règles de l'art oratoire.

— En vérité!

— Je me suis dit qu'une savante graduation de mets éloquents devait avoir plus d'empire, non-seulement sur la sensualité, mais sur le jugement et sur la vo-

lonté de l'homme, que le discours le plus persuasif.

— Très-bien !

— Partant de ce principe, j'ai divisé le service en quatre parties : l'exposition, la narration, la confirmation et la péroraison.

— Je vous prédis une chose — reprit le capitaine — c'est que vous irez à la postérité, et que, lorsque sonnera l'heure des gouvernements représentatifs, votre découverte fera merveille.

Quand nos interlocuteurs furent arrivés au beffroi, l'Intendant fit comparaître les deux hommes soupçonnés d'avoir coopéré à l'arrestation du courrier.

— Le fait est qu'ils ont fort mauvaise mine — dit le capitaine, en reconnaissant ses complices — ce doivent être de bien braves gens.

Puis il pirouetta sur lui-même, fut caresser le petit enfant du geôlier, se promena un instant de long en large, et revint sur ses pas :

— Eh bien, d'Argenson, que disent-ils ?

— Ils nient.

— J'en étais sûr... Et, au fait, que lui a-t-on pris à ce courrier ?

— Rien.

— De sorte que ces braves gens sont accusés de... ?

— Ma foi...

— Il serait curieux que ce fût de n'avoir rien pris !

— Vous perdez donc la tête — s'écria d'Argenson, en se tournant vers ses estafiers — d'emprisonner ainsi à tort et à travers les premiers venus ?

Les estafiers revêtirent cette physiono-

mie obséquieuse et lâche, particulière aux gens de leur espèce, et ce fut faute d'issue qu'ils ne disparurent pas sous le sol.

— Allez, mes amis — reprit paternellement le magistrat, en s'adressant cette fois aux accusés — vous êtes libres.

— Oh, D'Aguesseau ! — fit le capitaine.

Parodiant alors, par avance, la niaise et stérile philanthropie du dix-neuvième siècle, ces messieurs visitèrent le beffroi dans ses plus minutieux détails, sauf l'oubliette dans laquelle on avait descendu le pauvre Law.

Ils goûtèrent au pain, à la soupe, et trouvèrent le tout parfait.

— Il ne manque pas d'honnêtes gens qui seraient heureux d'avoir un pareil potage — dit l'Intendant.

— Du diable, si je mange d'aussi bon pain que celui-là ! — reprit Dominique —

Ah ! voilà le cabanon que j'ai habité pendant une nuit... Concevez-vous, cher ami, que l'on s'évade d'ici ?

— Pourquoi pas.

— J'aurais voulu vous y voir.

— Je vous assure, monsieur le baron, que tout le monde en aurait fait autant à votre place.

— Tout le monde ?

— Certainement.

— Que voulez-vous dire ?

— Ceci est mon secret... d'ailleurs madame la baronne vous racontera cela un de ces jours.

— Ah ! monsieur l'Intendant, il y a des secrets entre la baronne et vous, et vous m'avouez cela à brûle-pourpoint..... Que ne me priez-vous de passer sous la table, comme l'Orgon de Molière ?

— Monseigneur — interrompit d'Argen-

son — il ne sera pas dit que vous aurez daigné visiter cette prison, sans qu'il en soit résulté un soulagement immédiat aux infortunes qui l'habitent... Il n'est pas de lieu si déshérité du ciel, si maudit, que le soleil ne réchauffe et ne fasse sourire en y pénétrant.

— Flatteur!

— Je vais ordonner que l'on fasse une distribution de vin aux prisonniers.

— Ce n'est pas assez : je désire que l'on élargisse à l'instant les détenus pour dettes... je paierai pour eux.... seulement vous voudrez bien avancer la somme nécessaire.

— Ma caisse est à votre entière disposition, monseigneur.

— Je trouve qu'il est de bon goût de répondre de la sorte à mes calomniateurs,

et de me venger par un bienfait de la France qui m'exile.

— Cela est digne de vous, monseigneur.

Le capitaine et d'Argenson se séparèrent.

L'un pour veiller aux préparatifs de son départ.

L'autre pour aller exhumer de son coffre-fort de quoi subvenir à la munificence de Dominique.

La journée acheva de s'écouler en préoccupations de toute sorte.

La baronne et Céline qui étaient de voyage — Bianca, que d'incessantes rumeurs, qui grondaient en elle, semblaient pourchasser — l'Intendant qui avait à cœur que les arguments de son miraculeux souper fussent irrésistibles — Richard qui, sous le prétexte de ne pas quitter sa mère, ne quittait plus Bianca — tout cela allait et

venait, méditant, chantant, souriant, soupirant, chacun selon son rôle ou la disposition de son esprit.

A huit heures on servit un repas phénoménal, dont les incidents gastronomiques et autres — à part la physionomie victorieuse de Richard et la pâleur de l'Intendante — n'importent pas à la marche de cette histoire.

A neuf heures, sous le prétexte d'une affreuse migraine, Bianca prit congé. Elle embrassa tendrement la baronne, fit une révérence profonde à Dominique, au chevalier, et se retira dans son appartement.

Les *affreuses migraines* n'étaient pas moins de mode en dix-sept cent vingt, qu'en mil huit cent quarante-six.

A dix heures les chaises étaient attelées et chargées.

Les portières étaient ouvertes, les marche-pieds déployés.

Des espaliers de laquais, ornés de flambeaux, émaillaient le vaste perron de la cour d'honneur.

L'impatiente Céline, emmitouflée de la tête aux pieds, comme pour un voyage au Kamtschatka, s'était déjà blottie dans l'un des coins de la voiture de suite.

Par un belliqueux caprice de jeune homme, et malgré la nuit, Richard partait à cheval.

Il devait aller ainsi jusqu'à Mons, et de là, pour ménager son genêt d'Espagne, se faire suivre à petites journées par le valet de pied.

— Monsieur et madame la baronne — dit d'Argenson, en baisant humblement la main de cette dernière — jurez-moi que

vous n'emportez d'ici aucune impression qui me soit défavorable.

— Ah! monsieur, nous n'avons que des grâces à vous rendre!

— Mon cher Intendant — ajouta Dominique en ouvrant ses bras—venez sur mon cœur... je n'emporte rien d'ici qui ne me soit agréable et précieux.

— Lorsque vous écrirez au cardinal, serez-vous assez bon pour lui rappeler...

— Tenez — reprit Dominique, en ôtant les insignes de l'ordre de Saint-Michel et de l'ordre du Saint-Esprit réunis qu'il avait en sautoir — acceptez-les pour l'amour de moi... je vous confère dès aujourd'hui le droit de les porter.

D'Argenson s'agenouilla pieusement, et le capitaine lui donna sur l'épaule deux ou trois coups de plat d'épée.

Puis, comme s'il eût voulu couper court

à de plus vives émotions, il s'élança brusquement en voiture, et donna le signal du départ.

Les chevaux détalèrent, le pavé scintilla, et le récipiendaire avait à peine eu le temps de se remettre à l'état perpendiculaire, que les voyageurs étaient déjà loin.

Au détour de la première rue, Richard fit caracoler son cheval à portée de la seconde chaise.

— Est-ce bien vous, chère? — demanda-t-il.

— C'est moi — reprit Bianca.

D'Argenson se coucha, ce soir-là, en se frottant les mains avec des airs de jubilation parfaite. — Il avait à la fois satisfait à la rigidité de ses devoirs envers l'État, et aux égards qu'il devait à une illustre infortune —Le premier-ministre avait daigné

lui sourire. — Il avait eu l'honneur d'avancer quelque vingt mille écus pour le compte de S. Exc. le Contrôleur-général — Il tenait sous verroux l'audacieux libérateur du baron, le chef probable des brigands qui infestaient sa province, peut-être Cartouche lui-même — Il était chevalier des Ordres du Roi — Et, pour comble de bonne fortune, il venait d'écarter de sa femme la dangereuse Céline, dont il estimait que les mœurs légères étaient d'un funeste exemple.

XX

Où il est succinctement prouvé qu'il ne suffit pas de partir pour arriver.

A Mons le capitaine Dominique s'inclina profondément devant la baronne, puis s'arc-boutant pour ainsi dire en arrière, et jetant son chapeau sous le bras gauche avec cette désinvolture qui était

à elle seule toute une généalogie, tant il paraissait alors avéré que ces galantes façons d'agir ne pouvaient émaner que d'un gentilhomme :

— Madame — lui dit-il — je dois abdiquer ici le rôle ambitieux que les circonstances et le désir de vous être utile m'avaient imposé. Cet inepte Intendant du Hainaut vous a fait amende-honorable ; M. le Contrôleur-général des finances a la vie sauve et l'honneur intact... ma tâche est accomplie.

Après quoi il disparut tout-à-coup, de même qu'il était apparu trois jours auparavant, sans que l'on sût au juste ni dans quel but, ni par où, ni comment.

Veuve de ce mari honoraire, madame Law poursuivit sa route vers Bruxelles, où elle comptait rejoindre son époux... authentique, ou à peu près.

Quant à Richard, il s'était éclipsé dès la seconde poste, en même temps que la voiture de suite.

Tout ce que pouvait dire à cet égard le valet de pied qui, au départ, occupait cette voiture avec la prétendue Céline, c'est que, à deux ou trois lieues de Valenciennes, il avait pris la place du chevalier, et le chevalier la sienne : qu'ayant alors fait un temps de galop et dépassé les postillons de quelques portées de fusil, il n'avait plus retrouvé au retour qu'une seule chaise au lieu de deux.

XXI

A Munich.

Il y avait à peine quelques jours que le Chargé d'affaires de France était arrivé à Munich, et déjà la Cour subissait le charme de ses grandes manières, de son élégance et de son faste.

Il donnait de charmantes fêtes et de splendides médianoches, que l'Électrice Thérèse — fille de Sobiewski, roi de Pologne — essayait de lui rendre à ses châteaux de Nymphembourg et de Schleisheim.

De mémoire d'allemand, jamais le conseil aulique n'avait tant dansé.

Les équipages et les costumes, les nœuds d'épaules ou d'épée, les vertugadins et les engageantes, les pirouettes et les révérences, la poudre et les mouches, les airs de tête et de hanches, il fallait que tout fût à la française.

C'était à ce point que, si le Chargé d'affaires se fût un jour avisé de saluer quelqu'un en lui donnant une croquignole sur le nez, à la manière des Otaïtiens, tout Munich se serait bientôt salué de la même manière.

Et nous vous laissons à juger du curieux spectacle que devaient offrir ces braves Tudesques, en travail de se faire gracieux et roués.

Gracieux et roués!... Figurez-vous que l'assassinat d'un serf coutait vingt solides d'or payés au propriétaire — l'assassinat de l'homme libre en coutait cent soixante — celui d'un noble, trois cent vingt — celui d'un membre de la famille ducale, six cent quarante — celui du duc, neuf cent soixante * — toute voiture qui versait, tout cheval qui tombait, toute barque qui échouait, appartenaient au seigneur de l'endroit ** — on enterrait vivant celui qui était convaincu d'inceste — le vol entraînait la perte des oreilles — les adultères

* *Résumé de l'Histoire de Bavière*, p. 21. — Lecointe. — 1828.

** Id. id. id. p. 85. — idem.

s'expiaient, dans la classe bourgeoise, par des pénitences publiques, la prison ou l'exil ; dans la classe noble, par des legs pieux ou par une campagne contre les Turcs * — on brûlait pour le prétendu crime de sorcellerie, de même que pour la profanation d'une image sainte — les bâtards étaient infâmes pour la vie ** — on traitait d'infanticide la naissance illégitime d'un enfant mort ***.

Et, à côté de cela, des ordonnances d'une candeur merveilleuse : telles que la défense adressée aux maris — à la suite d'une épidémie qui avait décimé la population de l'Électorat — de s'abstenir volontairement des devoirs conjugaux ****.

* *Résumé de l'Histoire de Bavière*, p. 136. — Lecointe. — 1828.

** Id. id. id. p. 184. id.

*** Id. id. id. p. 201. id.

**** *Histoire de Bavière*, par Zschokke, tom. III, p. 302.

Or, vous conviendrez que ces Bavarois devaient se cabrer sous leurs accoutrements à la française, comme des Cabyles habillés par Staub et gantés de beurre frais.

Quant à l'Électeur Maximilien-Emmanuel — dont Fénélon a dit qu'*il était bon prince, c'est-à-dire faible dans sa conduite et corrompu dans ses mœurs* * — à bout d'expédients et de ressources, il avait naturellement dû considérer l'arrivée de Law comme providentielle.

Ainsi, pour faire face aux dépenses, on avait déjà institué la loterie, fait des emprunts, anticipé sur les impositions, et frappé de la mauvaise monnaie ** qui, rejetée par les états voisins, avait reflué dans le pays, et ajouté aux embarras du trésor.

* *Œuvres de Fénélon*, tom. III, p. 749.
** *Résumé de l'Histoire de Bavière*, p. 189.

On avait bien encore institué des prières publiques, ordonné de porter des rosaires et autres objets bénits *, mais cela n'avait pas plus remédié que le reste aux calamités de l'État.

L'Électeur lui-même était endetté au point de ne pouvoir racheter les diamants du domaine, engagés depuis longtemps à Amsterdam, ni même payer la rente de la somme empruntée **.

Cela était dur pour un prince qui avait battu les Turcs, emporté d'assaut la forteresse de Bude, pris Belgrade, pillé le camp de Soliman-Pacha, et qui, lors de son premier mariage avec l'archiduchesse Marie-Antoinette d'Autriche, avait paru à Vienne avec une suite de cinq cent quarante-trois personnes dorées sur tranches,

* *Résumé de l'Histoire de Bavière*, p. 161.
** Id. id. id. id. p. 184.

et huit cent soixante chevaux ferrés d'argent (*).

Restait le papier-monnaie auquel on n'avait pas encore eu recours.

Il est bien vrai que les résultats que le *Système* avait eus en France n'étaient pas faits pour encourager; mais dans quelle histoire avons-nous vu que, depuis six mille ans, les fautes d'un peuple aient servi de leçon à un autre peuple?

Et, pour ne pas remonter plus haut, la tulipomanie hollandaise a-t-elle préservé la France de la rage du Mississipi? Celle-ci nous a-t-elle préservés de la frénésie des chemins de fer?

— Baron, vous qui avez eu les finances du royaume tuées sous vous — avait un jour demandé l'Électeur — que pensez-vous du papier-monnaie?

* *Résumé de l'Histoire de Bavière*, p. 170.

— Il n'y a que ce moyen de rétablir promptement la fortune publique, lorsqu'elle est ébranlée — avait répondu le Chargé d'affaires avec son aplomb habituel.

— Cependant la France...

— La France a eu le tort d'être trop vaste, pour subir l'unité d'administration indispensable à la réussite de mes opérations... j'étais mal secondé, mal renseigné... et puis je manquais de liberté d'action... ah! si l'on m'avait laissé faire!...

— Ainsi vous croyez...

— Il m'aurait fallu un État plus restreint, dont j'eusse embrassé d'un coup-d'œil le mécanisme entier, et dont tous les ressorts fussent venus aboutir à moi...

— Que dites-vous de la Bavière?

— La Bavière est trop riche... mon re-

mède n'est bon que dans les cas désespérés ; il ne guérit que de la mort.

— Mon cher monsieur, la Bavière est à l'agonie : son souffle éteint ne communiquerait pas de moiteur au miroir que vous poseriez sur ses lèvres… si vous interrogiez son artère, aucune pulsation ne vous répondrait.

— En ce cas, je puis garantir à V. A. Sérénissime que mon *Système* marcherait ici comme sur des roulettes.

Et le papier-monnaie avait été décrété *.

A part l'administration des finances et des ballets de la Cour, les petits soupers et la galanterie, le passe-dix et le pharaon , les affaires diplomatiques marchaient haut et fort.

* *Les finances de la Bavière étant épuisées, l'Électeur eut recours au papier-monnaie, qui tomba bientôt à la moitié de sa valeur nominale. Rés. de l'Hist. de Bavière*, p. 161.

Le Chargé d'affaires trouvait temps pour tout.

Ainsi, à propos d'une de ces mille difficultés qui, dans le siècle dernier, surgirent entre la France et les petits États d'Allemagne, au sujet du Palatinat, il avait tout bonnement menacé de faire avancer des troupes sur le Rhin, si l'on ne faisait droit aux prétentions de son Gouvernement. En sorte que son audace et son habileté réunies avaient accompli en un instant, ce que l'on avait vainement tenté pendant plusieurs années de négociations.

Une autre fois, dans une question de préséance, il s'était bravement permis de prendre le pas sur l'Angleterre, après avoir toutefois offert à son collègue de vider la querelle l'épée à la main, et au grand

risque de compromettre l'entente cordiale de ce temps-là.

Cependant le véritable Contrôleur-général avait été transféré de Valenciennes à Paris, étape à étape; et grande avait été la stupéfaction de messieurs du Châtelet, quand, au lieu du voleur de grand chemin qui leur était annoncé, ils avaient reconnu le baron Law.

Les uns niaient que ce fût lui, les autres criaient au miracle, le cardinal plus haut que tous, et il avait fallu que le Régent lui-même déchiffrât, palpât et interrogeât son ancien favori, pour que la chose fût avérée.

Mais quel était alors ce diplomate intrépide qui menait si grand train les intérêts de la France, et dont les dépêches signées « *Law* », et datées de Munich, arri-

vaient régulièrement à Dubois, le ministre des affaires étrangères?

Il n'y a que les premières veines d'une mine qui soient difficiles à découvrir. D'induction en induction, de lueur en lueur, la police de Le Voyer d'Argenson, le père de notre Intendant, avait eu bientôt fait de débrouiller ce chaos — si bien qu'un beau jour, pendant que le galant Chargé d'affaires répétait avec la première dame-d'honneur de l'Électrice un menuet qu'ils devaient danser le soir à la Cour, l'ambassade fut soudainement envahie par une nuée d'exempts de la Prévôté de Paris.

L'un d'eux, limier de tact et de flair, alla droit à certain portefeuille en cuir de Cordoue, dont le cardinal avait confidentiellement évalué la capture à deux mille

louis, car il devait contenir des *secrets d'État* de la plus haute importance.

Les autres arrêtèrent *Louis-Dominique* Cartouche au moment où il commettait un innocent rond de jambes, le garrottèrent en raison de son adresse et de sa force, et le conduisirent à Paris, où il fut rompu vif en place de Grève, le 26 novembre 1721.

— Je le disais bien — fit observer, à cette occasion, la pauvre madame Maréchal, qui avait dû comparaître aux débats en qualité de témoin — Je le disais bien, que les yeux *bleus* ne devenaient pas *gris* en vieillissant.

Jean Law fut rejoindre sa femme qui depuis un mois le cherchait vainement à Bruxelles, et passa de là à Venise, où il mourut en 1729 dans un état voisin de la misère.

Ainsi finirent les deux personnages essentiels de cette histoire.

Dans la nuit même qui avait suivi le départ simultané de madame Law, du capitaine Dominique, de Richard et de Bianca — pendant que le bienheureux d'Argenson faisait des rêves couleur de rose et nageait en pleine félicité — Céline, selon les instructions qu'elle avait reçues de sa maîtresse, partait à son tour pour le couvent des Génovéfines situé à Paris, au coin de la rue Saint-Antoine et de celle de l'Égoût, d'où elle avait fait parvenir à l'Intendant le billet suivant, préparé à l'avance par Bianca :

« Peut-être ne m'auriez-vous pas ac-
» cordé la permission d'aller faire une re-
» traite chez les dames Génovéfines, voilà
» pourquoi je m'en suis passée. N'attribuez
» ma détermination qu'aux vilaines actions
» que je vous ai vu commettre et dont je
» vais demander au ciel de vous absoudre
» — Je ne répondrai à aucune lettre et ne
» recevrai aucune visite.

» *Bianca.* »

Après avoir impatiemment subi pendant un mois les rigueurs du cloître, sous le nom de madame d'Argenson, Céline devait recevoir une dot et voler de ses ailes.

Malgré les recherches les plus consciencieuses, il nous a été impossible de découvrir quel était le monastère que l'Espagnole avait préféré à celui des Génovéfines.

Nous savons seulement que Richard, à la grande satisfaction d'Olivier, était enfin arrivé au château du Ham; que cette insipide demeure s'était apparemment métamorphosée en Eden, puisque le chevalier n'en sortait plus; et que, parfois, deux ombres jeunes, belles, inséparables, se glissaient amoureusement par les charmilles, s'asseyaient cœur à cœur sur les bancs de mousse, se perdaient sous les ombrages, se miraient dans les eaux du lac, et laissaient partout après eux des parfums de bonheur et de volupté.

L'une de ces deux ombres avait de magnifiques cheveux noirs, qui pleuraient en longues grappes sur des épaules qu'auraient enviées la Diane du Titien, la Madeleine de Canova, les vierges d'Holbein et d'Owerbeek, la Léda de Corrége, et la Galatée de l'Albane.

Le jour même où madame d'Argenson reparut à Valenciennes, elle fut emportée par ses chevaux, qui la précipitèrent du haut des remparts dans l'Escaut.

Serait-ce donc que le hasard raisonne, ou que Dieu fait le hasard ?

On rapporte que l'Intendant se consola peu à peu de cette perte, mais qu'il ne se consola jamais de s'être vu admonester, en assemblée solennelle, par les membres du Présidial, pour avoir illégalement porté les insignes de chevalier des Ordres du Roi.

FIN.

Notes.

Voici, en quelques mots, l'histoire de ce fameux système de Law :

Lorsque *Philippe*, duc *d'Orléans*, eut été nommé Régent du royaume, après la mort de *Louis XIV*, il trouva les finances dans

le plus grand désordre, et l'État presque ruiné. Par un mémoire qu'il rendit public, la dette nationale, à la mort du Roi, montait à *deux milliards soixante-deux millions* en capital, portant *quatre-vingt-dix millions* d'intérêts. Le maréchal de Noailles assure dans ses mémoires, qu'au lieu de *onze cents millions* d'espèces que l'on devait avoir, il eût été difficile d'en trouver *six cents*, tant l'exportation avait été énorme et tant le commerce en avait souffert.

L'an 1716, le Roi donna un édit, portant l'établissement d'une banque générale par tout le royaume, sous le nom du sieur *Law* et compagnie. Il était libre à toute personne de porter son argent à la banque, qui devait donner en échange des billets payables à vue. Le commerce du *Mississipi*, du *Sénégal* et des *Indes*, devint la base du système de *Law*.

L'an 1718, *le 4 décembre*, la banque générale est déclarée banque royale, et *Law* en est nommé directeur. Le 27 du même mois, sort un arrêté du conseil, qui défend de faire des payements en argent au-dessus de 600 livres : ce qui rendit nécessaires les billets de la banque royale, et obligea d'en créer une multitude innombrable.

Cet arrêt fut l'époque et la cause d'une révolution étonnante dans les mœurs de la nation. L'intérêt étouffa la voix de la nature et de l'équité ; on se sacrifia mutuellement comme dans un naufrage ou un incendie ; le frère fut trahi par le frère, et le père par le fils. L'homme secourable fut écrasé par celui dont il avait prévenu la ruine, et périt par son propre bienfait. On vit des noms augustes et respectables

anéantis, des noms vils ou flétris prendre leurs places.

Le 23 décembre 1719, arrêt du conseil, portant une diminution considérable sur les espèces monnayées.

Le 11 décembre, défense de faire des payements en espèces au-dessus de 10 liv., ce qui, joint aux variations faites ou annoncées des espèces monnayées, obligea les particuliers à porter leur or et leur argent à la banque, et à les échanger contre des billets.

« Le bruit qu'on fit répandre — dit un » historien — qu'on avait trouvé deux mines » d'or à la Louisiane; le discrédit de l'ar» gent, la confiance du public dans le pa» pier, concoururent à faire enlever les » nouvelles actions, à donner des regrets à » ceux qui n'en pouvaient obtenir, à faire

» offrir du gain à ceux qui les avaient en-
» levées, de sorte que chacun les enchéris-
» sait successivement et à l'envi, et qu'elles
» montèrent à des prix excessifs. Au mois
» de mai 1720, on prétend qu'il y en avait
» pour plus de *six milliards* ; crédit énorme
» qui surpassait de plus des deux tiers les
» espèces en matières d'or et d'argent qui
» pouvaient être dans le royaume. »

Enfin, le 21 mai 1720, parut le fatal édit pour la réduction graduelle, de mois en mois, des billets de banque et des actions de la Compagnie des Indes.

Ce fut l'époque de la chute du système de *Law*. En vain on révoqua cet édit six jours après, sur la réclamation générale de la nation et les remontrances du parlement, les actions et les billets perdirent la confiance du public sans retour. Chargé

de leur masse entière, le gouvernement se retrouva par là au premier pas, et, semblable à un voyageur qui s'égare, revint après une longue fatigue au point d'où il était parti.

Le 29 mai suivant, le conseil rendit un arrêt qui remettait en circulation les espèces d'or et d'argent.

On ne lira peut-être pas sans intérêt la lettre suivante, attribuée au Contrôleur-Général des finances, et relatée dans les mémoires du temps :

Lettre de Jean Law adressée à Williams Nordingthon, banquier à Londres.

« N'avez-vous pas vu, mylord, votre » ami Stairs de retour à Londres avec » trois ou quatre millions que je lui fis » gagner rue Quincampoix? Il vous aura » dit de mon système ce que tout le monde » en dit, qu'il ressemblait à l'escalade des » géants pour s'emparer du ciel. Il est » étrange que la banque qui fait tant de » fortunes, n'ait pas fait la mienne, du » moins telle que je l'espérais; les ban- » quiers de Venise m'ont perdu beau- » coup d'argent, et je m'en vais mainte-

» nant recueillir le reste ; voilà ce qui fait
» que je vous écris. Croiriez-vous que sur
» mon nom je ne trouverais pas mille gui-
» nées à emprunter en France ? Force m'est
» donc de m'adresser à mes débiteurs dont
» vous êtes, mylord. Un galant homme tel
» que vous n'a pas oublié qu'en 1698, je
» pariai contre lui mille guinées qu'un
» jour je ruinerais la France par le papier.
» C'était, si je m'en souviens, à l'occasion
» d'une lettre de change de mille guinées
» que je voulais avoir sur Bernard, le juif,
» banquier à Paris ; je ne vous offrais que
» des billets de l'Échiquier que vous refu-
» sâtes, disant que le papier ne saurait que
» ruiner l'Angleterre ; je fus d'accord avec
» vous sur ce point, et cependant je pro-
» posai de parier la somme susdite que je
» saurais quelque jour donner cours au
» papier en France ; vous avez, en pré-

»sence de lord Stairs, de lady Colbrige, »de milord Cadhogan, accepté mon pari »sur votre parole loyale, attendu, disiez-»vous, que les Français ont trop d'esprit »pour se laisser prendre à ce piége gros-«sier. Donc je vous prie de me dire ce »que vous en pensez, et si j'ai bien et dû-»ment gagné la gageure? Il me semble »que j'ai outrepassé même les conditions »du pari; j'en prends pour juges vous d'a-»bord, et la voix publique de toute l'Eu-»rope. Ainsi, milord, comptant sur votre »parole, je compte sur les mille guinées, »et vous dispense d'y ajouter, quoique »j'aie ajouté au pari — Voyez, s'il vous »plaît, ce que j'ai fait sans autre aide que »mon génie : j'ai réduit le roi de France »à être mon sujet, et l'Angleterre doit me »savoir gré de mon système à cause de »cela. Je poursuis mon éloge, car ici la

»modestie serait mensonge : j'ai fait du »Régent mon camarade et complaisant ; »des plus hauts seigneurs, mes commis ; »des princesses du sang, mes maîtresses ; »des plus grandes dames, mes catins ; de »toute la France, ma dupe et ma vache à »lait. Enfin, savez-vous comment je si-»gnale mon départ? Le premier prince »du sang est deveau mon loueur de chaise »de poste : je serai incessamment à Bruxel-»les ; avant que j'en parte pour Venise, où »me rejoindra mon épouse, faites, s'il »vous plaît, passer les mille guinées à »Jean Méeus, banquier, qui doit être de »retour à Bruxelles. J'ai omis une parti-»cularité qui vous donnera bien à rire : Je »suis, à cette heure, aussi bon catholi-»que romain que quiconque a reçu le »baptême, communion et confirmation. »Vous penserez comme moi que c'était

» payer bon marché le privilége du Mis-
» sissipi, du tabac et de la monnaie. Il ne
» m'a manqué que le titre de duc. N'est-il
» pas plaisant de se moquer de toute une
» nation pendant quatre années consécu-
» tives?

» Votre affectionné compatriote,

» JEAN LAW. »

TABLE DES CHAPITRES

CONTENUS DANS LE DEUXIÈME VOLUME.

Pages.

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.

Coulommiers. — Imprimerie de A. MOUSSIN.